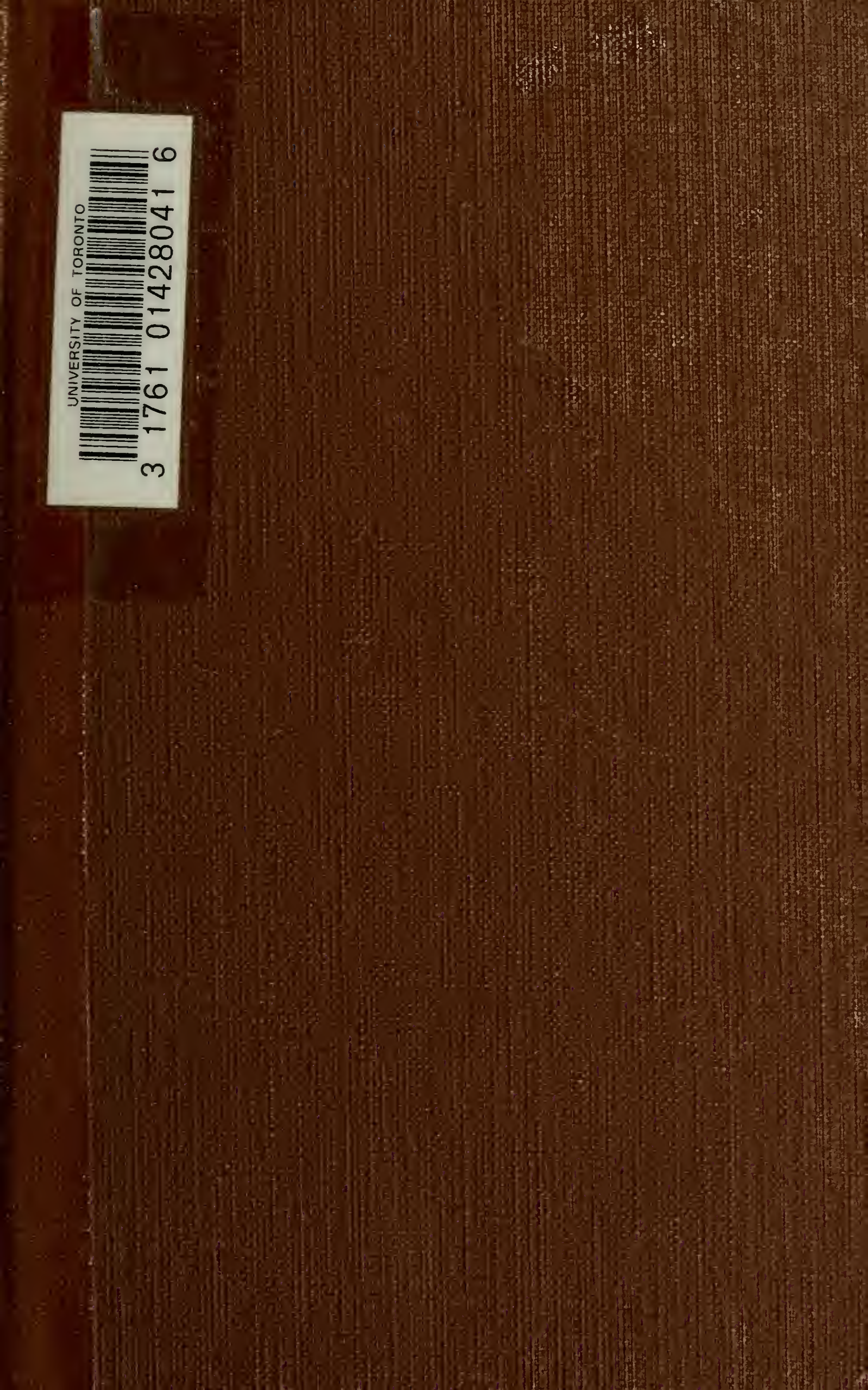

UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01428041 6

DICTIONNAIRE

DES

MÉTAPHORES

DE

VICTOR HUGO

DU MÊME AUTEUR

CRITIQUE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

Histoire de la Littérature révolutionnaire. . . . . 1 vol.
La Galerie du Palais-Royal . . . . 1 —
Terpsichore . . . . 1 —
L'Année Théâtrale. . . . . 3 —

ROMANS

Chasteté . . . . 1 —
Les Petites Abraham. . . . . 1 —
Un Amour sous la Révolution . . . . 1 —
La Morte Galante . . . . 1 —
Le Miracle de l'abbé Dulac . . . . 1 —
Artistes et Cabotins . . . . 1 —
Vauluisant et Bouleau . . . . 1 —
Le premier Amant. . . . . 1 —
Les Orphelins d'Amsterdam . . . . 1 —
Vieille Histoire. . . . . 1 —
Paris qui Rit . . . . 1 —
L'Homme à la Plume noire . . . . 1 —
Une Virginité . . . . 1 —
Un Coup de fusil . . . . 1 —

Le Carnaval parisien

Le Quartier Pigalle *(première série)* . . . . 1 —
La Prétentaine *(deuxième série)* . . . . 1 —
Le Tonnelier *(troisième série)* . . . . 1 —

(A Suivre)

BIOGRAPHIE

Frédérick Lemaître . . . . 1 —
Virginie Dejazet . . . . 1 —

POÉSIE

Laurette . . . . 1 —

GEORGES DUVAL

DICTIONNAIRE
DES
MÉTAPHORES
DE
VICTOR HUGO

Préface par FRANÇOIS COPPÉE
de l'Académie Française



PARIS
LIBRAIRIE FRANÇAISE
ALPHONSE PIAGET, EDITEUR
16, RUE DES VOSGES, 16

1888

TIRAGES DE LUXE

5 exemplaires sur Japon, numérotés à la presse de 1 à 5, à 25 fr. l'exemplaire.

5 exemplaires sur Chine, numérotés à la presse de 6 à 10, à 20 fr. l'exemplaire.

15 exemplaires sur Hollande, numérotés à la presse, de 11 à 25, à 15 fr. l'exemplaire.

—

N°

PRÉFACE

Je suis Académicien, mon cher Duval, et je croyais savoir, mieux qu'un autre, que la confection d'un dictionnaire est une très longue besogne. Aussi, lorsque vous êtes venu m'annoncer que vous faisiez un « Dictionnaire des Métaphores de Victor Hugo » et me demander quelques lignes d'introduction pour ce futur livre, je vous ai répondu tout de suite : « Bien volontiers. » Mais, je vous l'avoue franchement, j'étais de mauvaise foi. Je croyais concilier mon désir de vous plaire, qui est vif, et ma paresse, qui est considérable ; j'étais persuadé que vous n'auriez jamais la patience d'achever un tel ouvrage et que je serais dispensé, par conséquent, d'écrire ma préface.

Eh bien, je n'ai que ce que je mérite. Vous avez courageusement fini votre livre, et moi, je dois te-

nir ma promesse. Quel travail! Je vous admire, mon cher ami. Vous avez dénombré l'innombrable, tout simplement. L'armée de Xerxès a défilé devant vous et vous l'avez passée en revue, depuis les premiers satrapes mitrés d'or jusqu'au dernier goujat de l'arrière-garde, sans oublier un seul éléphant de combat, un seul dromadaire chargé de bagages.

Voici que je m'exprime par images, ce qui est tout naturel, convenez-en, à propos des métaphores de Victor Hugo. Permettez-moi encore une comparaison, une des plus vénérables qui soient au monde, une comparaison biblique. « Plus nombreuses que les étoiles du ciel. » Oui, c'est bien cela. Les images du maître, ce sont les étoiles, les douces, les sereines, les fascinantes étoiles! Contemplez, par une pure nuit d'été, cette poussière de mondes. Qui les comptera? Personne? Si. L'observateur attentif de tous les minuits, le berger qui mène paître son troupeau sur les hauteurs et qui tient, pendant ses longues promenades nocturnes, ses yeux levés vers les abîmes infinis. Vous avez imité les pâtres chaldéens. En regardant, en admirant les astres éblouissants qui flamboient dans l'œuvre de Victor Hugo, l'idee vous est venue de les classifier, de les mettre en ordre, et, à force de méthode et de goût, vous y avez réussi. C'est tout un ciel poétique dont vous êtes l'astronome.

Ah ! Comme vous avez raison, comme nous avons raison, tous les deux, de rester fidèles à Victor Hugo ! N'est-ce pas qu'il y a des vers de lui — et des centaines ! des milliers ! — que nous savons par cœur et que nous ne pouvons jamais nous redire sans que nous monte au cerveau la délicieuse ivresse de l'enthousiasme ? Et puis, vous et moi, nous l'avons connu ; nous avons approché cet homme prodigieux. N'est-ce pas que nous n'avons jamais vu, sans un tremblement d'émotion, cette face puissante et auguste, sous ses cheveux drus et blancs, avec ses terribles yeux enfoncés sous leurs arcades, où brûlait la flamme du génie ? Pour nous autres, pour ceux de notre génération, il a été, il est, il restera toujours le Maître par excellence, le Poète suprême, le Dieu, Notre Père de Guernesey !

Mais, m'assure-t-on, parmi les jeunes gens, plusieurs deviennent froids pour Victor Hugo. Tant pis, et vous en serez triste comme moi, mon cher Duval. Nous vivons dans un temps de réaction contre les trop grands. C'est un effet des démocraties. N'essayait-on pas, l'autre jour, de « déboulonner » à coups de notules et de petits documents, l'homme de bronze, qui se tient toujours debout sur la colonne Vendôme ? Qu'importe ? Il s'en console sans doute, quelque part, avec ses seuls égaux, Alexandre, César et Charlemagne. Je plains ceux

qui font des réserves devant Victor Hugo, le plus grand lyrique de tous les siècles. Il sont quelques-uns, cependant. En parlant de lui, certains critiques récents prennent des airs pincés, épluchent la queue du lion pour y chercher des puces. L'un fait cette belle découverte que la postérité choisira ses morceaux de prédilection dans cette œuvre babélique. Un autre préfère Lamartine, comme si Mozart gênait Beethoven, comme si Raphaël empiétait sur la gloire de Michel-Ange. Vous me direz que la critique n'est, après tout, que la critique. Ce qui est plus grave, à mes yeux, c'est que les poètes d'hier, les tout nouveaux, ne prononcent pas souvent le grand nom, ne se réclament que de Baudelaire. Parbleu! Il ne me déplaît pas que la Jeunesse soit irrespectueuse. C'est forcé. Ils m'intéressent ces archi-délicats, ces « décadents », comme ils se nomment eux-mêmes avec une crânerie, avec un brave mépris de ridicule, qui me fait sourire et qui me rappelle le temps où j'étais fier d'être appelé parnassien. Qu'ils sont heureux d'être jeunes! Ils cherchent du neuf à tout prix, ils jouent la difficulté, comme on dit autour des billards, ils veulent faire de la poésie « fuguée ».

Pourquoi pas?

Seulement je les trouve ingrats pour Victor Hugo. Ils ont l'air de ne pas l'avoir lu, ils semblent ne

pas se douter que nul, plus et mieux que lui, n'a fait de la musique avec les rythmes, de la peinture avec les mots, et cela en respectant le clair génie français et la bonne et lumineuse syntaxe. Tenez, j'aimerais à tenir, devant moi, un groupe de ces enfants raffinés, en leur adjoignant, pour l'antithèse, quelque normalien très subtil, un peu dégoûté même — mon ami Jules Lemaître, par exemple, — et je voudrais leur lire, là, comme je les sens, à pleine voix et à plein cœur, la Tristesse d'Olympio *ou le* Booz endormi. *S'ils n'éclatent pas, à la fin du poëme, en larmes d'admiration et de joie, c'est qu'ils n'y entendent goutte, aux vers sublimes.*

Victor Hugo !... Mais nous en sommes pénétrés, mais nous l'avons dans le sang, mais le plus beau de notre nez en est fait, comme dit l'énergique langage du peuple ! Et c'est ainsi pour nous tous qui tenons une plume, oui, pour nous tous, sans en excepter ce superbe bourreau de travail, ce puissant Zola, qui ne se doutera jamais à quel point il est romantique.

Je songeais à tout cela, mon cher Duval, en lisant les épreuves de votre livre. J'ajoute que je le trouve utile et excellent. Je souhaiterais que tous les assembleurs de rimes l'eussent sur leur table de travail ; car il leur rappellerait, de temps en temps, deux vérités essentielles : d'abord que la

Poésie vit d'images, et ensuite que, parmi tous les poètes de l'humanité, Victor Hugo est celui qui a inventé le plus d'images, et les mieux suivies, les plus frappantes, les plus magnifiques.

FRANÇOIS COPPÉE.

1.

DICTIONNAIRE
DES MÉTAPHORES
DE VICTOR HUGO

Abcès.

Peux-tu guérir l'*abcès* du volcan poitrinaire.

L'Ane.

Abeille.

Que de vierges, *abeilles*,
Dont les cieux sont remplis.

Odes et Ballades.

Le progrès, ténébreuse *abeille*,
Fait du bonheur avec nos maux.

Les Châtiments.

Elle fit sa petite moue dédaigneuse, dressa la tête comme un oiseau, puis éclata de rire, et le poignard mignon disparut comme il était venu, sans que Gringoire pût voir où l'*abeille* cachait son aiguillon.

Notre-Dame de Paris.

La poésie de Shakespeare a le parfum pur du miel fait en vagabondage par l'*abeille* sans ruche.

Id.

Rien ne ressemble à une âme comme une *abeille*. Elle va de fleur en fleur comme une âme d'étoile en étoile, elle rapporte le miel comme l'âme rapporte la lumière.

Quatre-vingt-treize.

De loin elle semble
L'*abeille* qui tremble
Au bout d'une fleur.

La Esmeralda.

Et l'âme de l'enfant travaille, humble et vermeille,
Dans les songes ainsi que dans les fleurs l'*abeille*.

L'Art d'être grand-père.

Je composais cette jeune âme
Comme l'*abeille* fait son miel.

Les quatre vents de l'Esprit.

Beau, joyeux, l'âme éveillée,
Comme une *abeille* mouillée
De rosée au mois d'avril !

Idem.

Ablution. — Elle sortit du lit et fit les deux *ablutions* de l'âme et du corps, sa prière et sa toilette.

Les Misérables.

Aboiement. — Et des troupeaux de canons inouïs nous jetant *l'aboiement* de l'abîme ;

La Légende des siècles.

Accoudé.

Nous sommes *accoudés* sur notre destinée,
L'œil fixe et l'esprit frémissant.

Les Contemplations.

Accusé. — Un génie est un *accusé*.

Shakespeare.

Achille. — Comme *Achille* traînant Hector, la tragédie grecque tourne autour de Troie.

Préface de *Cromwell.*

Aïeule.

Et, sans lui faire mal, dans la forêt, *aïeule*
Des sources et des nids, il l'avait emporté.

L'Art d'être grand-père.

Voir **Epouse.**

Aigle.

Son jour vint ; on le vit, vers la France alarmée,
Fuir, traînant après lui comme un lambeau d'armée,
Chars, coursiers et soldats, pressés de toutes parts.
Tel, en son vol immense atteint du plomb funeste,
Le grand *aigle*, tombant de l'Empire céleste,
Sème sa trace au loin de son plumage épars.

Odes et Ballades.

Nos chants volent à Dieu, comme *l'aigle* au soleil.

Idem.

L'ange vole plus haut que *l'aigle.*

Les Contemplations.

la fanfare,
Comme un *aigle* agitant ses bruyants ailerons,
Chantait claire et joyeuse au front des escadrons,

La Légende des siècles.

La pensée est un *aigle* à quatre ailes, qui va
Du gouffre ou Noé flotte, à l'île où Jean rêva.

Les quatre vents de l'Esprit.

Aiglon.

Surpris par l'ouragan comme un *aiglon* sans ailes,
Qui tombe du grand chêne au pied de l'arbrisseau,
Faible enfant, du malheur j'ai su les lois cruelles.
L'orage m'assaillit voguant dans mon berceau.

Odes et Ballades.

Et puis il revenait avec la grande armée,
Encombrant de butin sa France bien-aimée,
Son Louvre de granit,
Et les Parisiens poussaient des cris de joie,
Comme font les *aiglons*, alors qu'avec sa proie
L'aigle rentre à son nid.

Les Chants du Crépuscule.

Aigrette.

Au front du vieil Etna met une *aigrette* d'or.

Les Feuilles d'automne.

Voir **Casque.**

Aiguillon. — La légèreté de l'aile sert la furie de *l'aiguillon* ; qui est agile est terrible ; et, dans

sa Forêt Noire, le lourd caporalisme allemand, assailli par toutes les flèches qui sortent du bourdonnement parisien, pourra bien connaître le repentir que donnent à l'ours les ruches irritées.

Actes et Paroles (aux rédacteurs de la *Renaissance.*

Aiguiser.

Quelquefois comme Horace *aiguise* un anapeste,

Les quatre vents de l'Esprit.

Aile.

La citadelle crénelée,
Ouvrant ses bras sur la vallée,
Comme les *ailes* d'un vautour.

Odes et Ballades.

Ainsi que l'oiseau met sa tête sous son *aile*,
L'enfant dans la prière endort son jeune esprit.

Les Feuilles d'Automne.

Toutes les *ailes* de l'aurore,
Toutes les griffes de la nuit.

Les Contemplations.

De chacun d'eux s'envole un rayon fraternel,
L'un plein d'humanité, l'autre rempli de ciel ;
Dieu les prend et joint leur lumière,
Et sa main, sous qui l'âme, aigle de flamme, éclot,
Fait du rayon d'en bas et du rayon d'en haut
Les deux *ailes* de la prière.

Idem.

L'homme a l'amour pour *aile*, et pour joug le besoin.

Idem.

et l'épée éclatante et fidèle,
Donne des coups d'estoc qui semblent des coups d'*ailes.*

La Légende des siècles.

Il lui semblait sentir s'ouvrir ces *ailes* que nous avons tous au dedans de nous.

Les Misérables.

Il y avait comme un frémissement *d'ailes* dans la vibration auguste de sa voix solitaire.

Actes et Paroles (Vianden).

L'art donne des *ailes* et non des béquilles.

Préface de *Cromwell.*

Voir **Ecaille.**

Toutes deux avaient des *ailes*, l'une comme un ange, l'autre comme une oie.

Les Misérables.

Quand amour a fondu et mêlé deux êtres dans une unité angélique et sacrée, le secret de la vie est trouvé pour eux ; ils ne sont plus que les deux termes d'une même destinée ; ils ne sont plus que les deux *ailes* du même esprit. Aimez, planez !

Idem.

Aimanter.

Aimanta vos front d'un regard.
Les Chants du Crépuscule

Air. — On pourrait dire que la liberté est l'*air* respirable de l'âme humaine.
Le Rhin.

Alambic.

Cesse d'être un chimiste alimentant la flamme
Sous ce sombre *alambic* que tu nommes ton âme.
Les Rayons et les Ombres.

Alchimiste.

Ce morose *alchimiste* appelé le Destin.
Les Chants du Crépuscule.

Alerion.

Ou de saisir au vol ces noirs *alérions*,
Le tonnerre, le bruit, le vent, nous l'essaierions !
Les quatre vents de l'Esprit.

Algue.

La contemplation de ces femmes froissées
Qui vivent dans les pleurs comme l'*algue* dans l'eau ;
Les Rayons et les Ombres.

Alleluia.

Cet *alleluia* formidable,
L'éclat de rire du printemps.
Les Chansons des rues et des bois.

Alphabet.

Puis je me suis penché sur l'homme, autre *alphabet.*

Les Contemplations.

Ame.

La grande *âme* d'airain qui là-haut se lamente !

Les Chants du Crépuscule.

Ce doux vent qui, faisant tout vibrer en nous-même,
Y réveille l'amour,
Et, remuant le chêne ou balançant la rose,
Semble l'*âme* de tout qui va sur chaque chose
Se poser tour à tour.

Les Rayons et les Ombres.

J'aime ta mouette, ô mer profonde,
Qui secoue en perles ton onde
Sur son aile aux fauves couleurs,
Plonge dans les lames géantes,
Et sort de ces gueules béantes,
Comme l'*âme* sort des douleurs.

Les Châtiments.

Amphore.

A voir sur son beau front s'arrondir ses bras blancs,
On croirait voir de loin, dans nos temples croulants,
Une *amphore* aux anses d'albâtre.

Les Orientales.

Tes pudiques chansons, tes nobles élégies,
Vierges au doux profil, sœur au regard d'azur,
Passent devant mes yeux, portant sur leur front pur,

Dans les sonnets sculptés, comme dans des *amphores*,
Ton beau style, étoilé de fraîches métaphores.

Les Chants du Crépuscule.

Le cou pareil au col d'une *amphore* d'argent.

La Légende des Siècles.

Ancre. — Comme le matelot jette une *ancre* dans l'Océan, il jette dans l'avenir son serment.

Napoléon le Petit.

Si Malesherbes lui-même a péri, son souvenir du moins est resté indestructible dans la mémoire rageuse de ce peuple en révolution qui oubliait tout, comme reste au fond de l'Océan, à demi enfoncé sous le sable, la vieille *ancre* de fer d'un vaisseau disparu dans la tempête.

Actes et Paroles, (discours de Réception).

Anguille. — La plus grande (fontaine), celle du quinzième siècle, se dégorge dans un bassin de pierre plein d'une belle eau verte, moirée, que les rayons du soleil semblent remplir, en s'y brisant, d'une foule d'*anguilles* d'or.

Le Rhin.

Les hautes herbes fourmillaient sous la bise comme des *anguilles*.

Les Misérables.

Anneau.

La royauté, longtemps veuve de ses couronnes,
De la chaîne d'airain qui lie au ciel les trônes,
A retrouvé l'*anneau* perdu.

Odes et Ballades.

Anonyme.

Tu fis, dans le brouillard livide qui s'écroule,
Ramper le gigantesque *anonyme*, la foule.

Les quatre vents de l'Esprit.

Anse.

Nous sommes loin de ces amphores
Ayant pour *anses* deux bras blancs.

Les Chansons des rues et des bois.

Antre.

épiant l'heure où rentre
Le drame, fier lion, dans l'histoire, son *antre* !

Les Rayons et les Ombres.

Le sort est l'antre noir, l'âme est la lampe auguste.

Le Pape.

Chaque vague est un des *antres*
Où baille l'hydre Océan.

Les quatre vents de l'Esprit.

... la prunelle étincelait sous une arcade sourcilière très profonde, comme une lumière au fond d'un *antre*.

Notre-Dame de Paris.

Appui. — L'âme est le point d'*appui* solide d'Archimède;

L'Ane.

Arabesque.

L'*arabesque* des bois sur les cuivres du soir.

Les Contemplations.

Araignée.

Paris ! feu sombre ou pure étoile !
Morne Isis couverte d'un voile !
Araignée à l'immense toile
Où se prennent les nations !
Fontaine d'urnes obsédée !
Mamelle sans cesse inondée
Où pour se nourrir de l'idée
Viennent les générations !

Les Voix intérieures.

Ainsi qu'une *araignée* au centre de sa toile,
Il [1] tient sept lunes d'or qu'il lie à ses essieux.

Les Contemplations.

A l'hôtel de la rue de Jérusalem, centre de cette grande toile d'*araignée* que la police étend sur Paris.

Napoléon le Petit.

Avec ces dogmes pris au plus serein des cieux,
Loyola construisit son piège monstrueux;

1. Saturne.

Sombre *araignée*, à qui Dieu, pour tisser sa toile,
Donnait des fils d'aurore et des rayons d'étoile,

L'Année Terrible.

Depuis longtemps l'azur perdait ses purs rayons
Et par instants semblait plein de hideuses toiles
Où l'*araignée* humaine avait pris les étoiles.

La Fin de Satan.

Araignée. — Il avait fait tout cela dans son palais, et, dans ce palais, comme une *araignée* dans sa toile, il avait successivement attiré et pris, héros, penseurs, grands hommes, conquérants, rois, princes, empereurs, Bonaparte, Sieyès, Mme de Stael, Châteaubriand, Benjamin Constant, Alexandre de Russie, Guillaume de Prusse, François d'Autriche, Louis XVIII, Louis Philippe, toutes les mouches dorées et rayonnantes qui bourdonnent dans l'histoire de ces quarante dernières années;

Choses Vues.

Arbre. — Le poète est un *arbre* qui peut être battu de tous les vents et abreuvé de toutes les rosées, qui porte ses ouvrages comme ses fruits, comme le fablier portait ses fables.

Préface de *Cromwell.*

Qui que tu sois, mon fils, tu seras ma victime.
L'*arbre* s'embrasera pour dévorer son fruit.

Cromwell.

Or la tradition, l'unité et l'expansion, en d'autres termes, la stabilité, le pouvoir et la liberté, c'est la civilisation même. La racine, le tronc et le feuillage, c'est tout l'*arbre*.

Actes et Paroles.

La liberté a ses racines dans le cœur du peuple, comme l'*arbre* dans le cœur de la terre ; comme l'arbre elle élève et déploie ses rameaux dans le ciel ; comme l'arbre, elle grandit sans cesse et couvre les générations de son ombre.

Actes et Paroles.

Tout pouvoir dont la nature se retire tombe comme un *arbre* dont la racine se séparerait.

Histoire d'un Crime.

Il pousse d'heure en heure une branche au péché,
Arbre fatal, rameau que Dieu vers lui ramène,
Mais qu'Eve, hélas, courba jusqu'à la lèvre humaine !

Torquemada.

Arbuste.

Etre *arbuste* dans l'herbe et géant chez les nains ;

Les Chants du Crépuscule.

Arc.

leur esprit parfois, avec un mot,
Dore en *arc* triomphal la voûte du cachot.

Les Contemplations.

La divination du désespoir est une sorte d'*arc* mystérieux qui ne manque jamais son coup.

Les Misérables.

Archange.... et l'on voyait, les pieds sur la nuée, le front dans les étoiles, l'épée flamboyante à la main, apparaître, la grande aile ouverte dans l'azur, la *Liberté*, l'*archange* des peuples.

Napoléon le Petit.

Arche.

Hélas ! pour savoir à quel monde
Mène cette courbe profonde [1]
Arche immense d'un pont du ciel.

Odes et Ballades.

Archer.

Avant peu l'*Archer* noir embouchera le cor ;

Actes et Paroles.

Comme entre deux créneaux se penche sur le mur
L'*archer* qu'en son donjon le crépuscule gagne,
Farouche, il se pencha du haut de la montagne,
Et, sur l'astre, espérant le faire étinceler,
Comme sur une braise il se mit à souffler.

La Fin de Satan.

Archet.

Voir **Lyre**.

1. L'arc-en-ciel.

Architecte.

Le temps est l'*architecte*
Le peuple est le maçon.

Notre-Dame de Paris.

Arme. — Quant à lui, il préfère des raisons à des autorités ; il a toujours mieux aimé des *armes* que des armoiries.

Préface de *Cromwell.*

L'esprit français possède cette grande *arme*, la langue française, c'est-à-dire l'idiôme universel.

Actes et Paroles, (aux rédacteurs de la *Renaissance.*)

Armée.

Puis, tandis que les critiques s'acharnent sur la préface et les érudits sur les notes, il peut arriver que l'ouvrage lui-même leur échappe et passe intact à travers leurs feux croisés, comme une *armée* qui se tire d'un mauvais pas entre deux combats d'avant-garde et d'arrière-garde.

Préface de *Cromwell.*

Armure.

Ces nuages de plomb, d'or, de cuivre, de fer,
Où l'ouragan, la trombe, et la foudre, et l'enfer
Dorment avec de sourds murmures,
C'est Dieu qui les suspend en foule aux cieux profonds,

Comme un guerrier qui pend aux poutres des plafonds
Ses retentissantes *armures*.

Les Feuilles d'Automne.

Le brave mort dormant dans sa tombe humble et pure,
Couché dans son serment comme dans son *armure.*

Les Burgraves.

Voir **Enclume**.

Arrivée. — La vie est une perpétuelle *arrivée* ; nous la subissons.

Les Travailleurs de la Mer.

Artificier.

L'*artificier* Phæbus là-bas tire sa gerbe.

Le Théâtre en Liberté.

Aspic.

Voir **Serpent**.

Assaut.

Tous ces grands combattants, tournant sur ces spirales,
Peuplant les champs, les tours, les barques amirales,
Franchissant murs et ponts, fossés, fleuves, marais,
C'est la France montant à l'*assaut* du progrès.

Actes et Paroles.

Asseoir.

Et que je n'aurais pas devant son noir tombeau
Fait *asseoir* une strophe sombre !

Les Contemplations.

Assises.

La vie est une cour d'*assises ;* on amène
Les faibles à la barre accouplés aux pervers.

Les Contemplations.

Astre.

Sous l'*astre* chevelu qui, royal météore,
Roule, en se grossissant des mondes qu'il dévore,
Tel, ô jeune géant, qui t'accrois tous les jours,
Tel ton génie ardent, loin des routes tracées,
Entraînant dans son cours des mondes de pensées,
Toujours marche et grandit toujours

Odes et Ballades.

Ah ! Francis ! — On dirait qu'à mes maux attentive,
Rayonnante, elle vient charmer mes noirs ennuis,
Comme un jeune *astre*, éclos dans les profondes nuits.

Cromwell.

Astronome.

Les courtisans dorés sont de vils *astronomes*
Qui contemplent d'en bas les rois ces faux soleils ;

Le Pape.

Asymptote. — La civilisation est une *asymptote.*

Actes et Paroles.

Athlète.

Que l'hiver, lutteur nu, tronc fier, vivant squelette,
Montrant ses poings de bronze aux souffles furieux,
Tordant ses coudes noirs, il soit le sombre *athlète*
D'un pugilat mystérieux !

Les quatre vents de l'Esprit.

Attelage.

Voir **Ecurie.**

Aube.

Sort une bienveillance, universelle et douce
Qui dore comme une *aube*...

Les Rayons et les Ombres.

Il sentait monter en lui cette *aube* obscure, l'espérance.

Quatre-vingt-treize.

Ainsi qu'en un brouillard l'*aube* éclôt, puis s'efface,
Le démon s'éclairait, puis pâlissait ;

La Fin de Satan.

Voir **Fantôme.**

Aubépine.

L'épigramme, cette *aubépine*,
Et ce trèfle, le triolet.

Les Chansons des rues et des bois.

Aumône.

L'amour, c'est l'humble *aumône* et la vaste largesse.

Le Théâtre en Liberté.

Aurore.

Et les yeux souriront, baignés de douces larmes,
Comme la jeune *aurore* au fronr du beau printemps.

Odes et Ballades.

L'amour en nous, passants qu'un rayon lointain dore,
Est le commencement auguste de l'*aurore* ;

La Légende des siècles.

Avalanche.

Les fautes que l'aïeul peut faire
Te poursuivront, ô fils ! en vain tu t'en défends,
Quant il a neigé sous le père
L'*avalanche* est pour les enfants !

Les Voix Intérieures.

Avant-garde. — Soldats ! l'armée française est l'*avant-garde* de l'humanité.

Actes et Paroles.

Avènement. — La mort, c'est l'*avènement* du vrai.

Actes et Paroles.

Aveu.

Devant l'*aube*, cet autre aveu.

Les Chansons des rues et des bois.

Aveugle.

Ayant pour seul témoin la nuit, l'*aveugle* immense,

La Légende des siècles.

Les factions sont des *aveugles* qui visent juste.

Les Misérables.

Avril. — ... et l'amour, cet *avril* de l'homme...

Le Rhin.

Azur.— Oui, l'art, c'est l'azur; mais l'*azur* du haut duquel tombe le rayon qui gonfle le blé, jauni le maïs, arrondi la pomme, dore l'orange, sucre le raisin.

Shakespeare.

Badaud. — Paris commence au *badaud* et finit au gamin, deux êtres dont aucune autre ville n'est capable ; l'acceptation passive qui se satisfait à regarder, et l'initiative inépuisable ; Prudhomme et Fouillou.

Les Misérables.

Bagage. — D'un autre côté, note et préface sont quelquefois un moyen commode d'augmenter le poids d'un livre et d'accroître, en apparence du moins, l'importance d'un travail ; c'est une tactique semblable à celle des généraux d'armée, qui, pour rendre plus imposant leur front de bataille, mettent en ligne jusqu'à leurs *bagages*.

Préface de *Cromwell.*

Bague.

La bataille, ce jeu de *bagues* du destin,
Dont la roue oscillante a des hasards sans nombre,
Où le vainqueur, tournant sur son destrier sombre,
Rit et remporte au bout de sa lance un zéro,
C'est atroce et niais ;

L'Ane.

Baigneuse.

Là, des saules pensifs qui pleurent sur la rive,
Et, comme une *baigneuse* indolente et naïve,
Laissent tremper dans l'eau le bout de leurs cheveux.

Les Feuilles d'Automne.

Baignoires.

L'air vide nos bassins, inquiètes *baignoires*
Où viennent s'épancher les pâles voluptés ;

La Légende des siècles.

Baillon.

Et l'on met à l'esprit frémissant un linceul,
Un *baillon* aux idées.

Les Châtiments.

Baiser.

Et, tandis que montaient les constellations,
Et que la première onde aux premiers alcyons
Donnait sous l'infini le long *baiser* nocturne,
Et qu'ainsi que des fleurs tombant à flots d'une urne
Les astres fourmillants emplissaient le ciel noir,

Les Contemplations.

La mort est le *baiser* de la bouche tombeau.
Tâche de faire un peu de bien, coupe un lambeau
D'une bonne action dans cette nuit qui gronde,
Ce sera ton linceul dans la terre profonde.

Idem.

Et la chair de Roland, mieux que l'acier trempée,
Ne craint pas ce *baiser* farouche de l'épée.

La Légende des siècles.

Quand sur l'herbe, à travers le tremblement des saules,
Sur les eaux, les pistils, les fleurs et les sillons,
Volent tous les *baisers* qu'on nomme papillons.

L'Ane.

Don Sanche

Ils perdront leurs couleurs, Rosa, si tu les touches.
(*Rêveur et regardant les papillons voler*)
On croit voir des *baisers* errer, cherchant des bouches.

Dona Rose

Ils en trouvent. Ce sont les fleurs.

Torquemada.

Voir **Gueule**.

BAISER (verbe).

Le jour plonge au plus noir du gouffre et va chercher
L'ombre, et la *baise* au front sous l'eau sombre et hagarde.

Les Contemplations.

Bal.

La vie est un *bal* triste où plus rien ne m'intrigue.

Le Théâtre en Liberté.

Balafre. — La *balafre* du travail humain est visible sur l'œuvre divine.

Les Travailleurs de la Mer.

Balance. — Prenez une *balance*, mettez dans un plateau l'Evangile, dans l'autre, la consigne. Maintenant pesez. Le caporal l'emporte. Dieu est léger.

Histoire d'un crime.

Balancier. — Le génie ressemble au *balancier* qui imprime l'effigie royale aux pièces de cuivre comme aux écus d'or.

Préface de *Cromwell.*

L'Océan avec son flux et son reflux est le *balancier* du globe.

Les Travailleurs de la Mer.

Baleinier.

Voir **Glycêne.**

Bandelette.

Lorsque l'aube apparaît, ceinte de *bandelettes*
D'or, d'émeraude et de carmin,

Les Contemplations.

Bandit.

La trombe, affreux *bandit* qui dans les flots se vautre,

La Légende des siècles.

Le *bandit* des Abruzzes, les mains à peine lavées et ayant encore du sang dans les ongles, va demander l'absolution au prêtre, vous, vous avez demandé l'absolution au vote;

Napoléon le Petit.

Barbe.

Marchant en m'entraînant vers la grotte où le lierre
Met une *barbe* verte au vieux fleuve de pierre !

Les Voix Intérieures.

Baron.

Comme un *baron* voleur qui sort de son manoir,
Surprends, brusque assaillant, l'ennemi que tu cernes.

Les Châtiments.

Barreau.

O chute ! dans la bête, à travers les *barreaux*
De l'instinct obstruant de pâles soupiraux,

Les Contemplations.

Le tigre, sur son dos qui peut-être eut une aile,
A l'ombre des *barreaux* de la cage éternelle ;

Idem.

Croiser l'unité de temps à l'unité de lieu comme les *barreaux* d'une cage,

Préface de *Cromwell.*

Base.

Le temple a Dieu pour *base* et pour cime les rois ;
Dieu croule si les rois tombent.

Le Pape.

Bataillon.

Médine aux mille tours, d'aiguilles hérissée,
Avec ses flèches d'or, ses kiosques brillants,
Est comme un *bataillon* arrêté dans les plaines,
Qui, parmi ses tentes hautaines,
Elève une forêt de dards étincelants.

Odes et Ballades.

Bâtard.

Le doute, fils *bâtard* de l'aïeule sagesse,

Les Contemplations.

Bâtir.

L'homme juste est content d'employer ses misères
A *bâtir* le progrès.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Battant.

Voir **Cheval.**

Battement. — C'était ce moment sévère et paisible où le sommeil des choses s'ajoute au sommeil des êtres, et où la nuit semble écouter le *battement* de cœur de la nature.

Les Travailleurs de la Mer.

Batterie. — Il en est des hommes de génie comme des fluides sur les *batteries*; il faut les mettre en contact pour qu'ils vous donnent la foudre.

Marie Stuart.

Bave.

Voir **Colimaçon.**

Bec.

Avec ce *bec* d'acier, la conscience, il plonge
Jusqu'à notre pensée et jusqu'à notre songe.

L'Art d'être grand-père.

Becqueter. — Je jure par le bon vieux crâne de mon père que ce n'est pas moi qui ai fait cette chanson, attendu que je ne suis pas poète et que je n'ai pas l'esprit assez galant pour faire

se *becqueter* deux rimes au bout d'une idée.

Lucrèce Borgia.

Bédouin. — Les ponts qu'on trouve dans l'écueil ressemblent à l'hospitalité du *bédouin* ; ils sont honnêtes et sûrs.

Les Travailleurs de la Mer.

Bègue.

Que l'ouragan, ce *bègue* errant sur les sommets.

La Légende des Siècles.

Bélier.

Comme un coup de *bélier* au mur d'une prison,
Du genre humain qui fouille et qui creuse et qui sonde
Chaque tâtonnement fait tressaillir le monde.

Les Châtiments.

Entre deux rois d'un noir d'ébène
Voyez-vous ce sombre hallier,
Qui se hérisse dans la plaine,
Ainsi qu'une touffe de laine
Entre les cornes d'un *bélier* ?

Les Orientales.

Berceau. — L'amour c'est la vie s'il n'est pas la mort ; *berceau*, cercueil aussi.

Les Misérables.

Berger. — Ces maisons seigneuriales n'en sont pas moins paysannes ; leur ponton féodal s'accommode très bien d'un balcon rustique en

bois fruste. Mais elles portent ces charpentes grossières aussi fièrement que leurs armoiries, comme ces *bergers* castillans aux mains de qui la houlette a l'air d'un sceptre.

Victor Hugo raconté.

Bête.

Pendant qu'en son cerveau le doute
Bête aveugle aux lueurs d'en haut,
Pour y prendre l'âme indignée,
Suspend sa toile d'araignée
Au crâne, plafond du cachot.

Les Contemplations.

Toutes nos passions sont des *bêtes* rôdant
Dans la lividité des blêmes crépuscules.

Les Quatre vents de l'Esprit.

Subitement l'ouragan, comme une *bête*, vient boire à l'Océan.

Les Travailleurs de la Mer.

Bible.

Voir **Feuilleter**.

Bienvenu. — Ces jeunes mortes qui n'ont fait aucun mal dans la vie sont les *bienvenues* du tombeau, et leur tête monte doucement hors de la fosse vers une mystérieuse couronne.

Actes et Paroles.

Bijou.

Ce *bijou* rayonnant nommé la clef des champs.

Ruy Blas.

Boa.

Voir **Chenille.**
Voir **Jaguar.**
Voir **Serpent.**

Bœuf.

Ton affreux ciel mugit comme un *bœuf* dans l'étable ;

Religions et Religion.

Bohême. — Une *bohême* de papillons.

Les Misérables.

Bohémien.

Ces gais *bohémiens* du vent.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Bohémienne.

Notre âme est, monseigneur, une *bohémienne*,
Une coureuse. Elle a besoin de changement.

Le Théâtre en Liberté.

Bois.

N'est-ce donc pas assez que, cygne, aigle ou colombe,
Dès qu'un vent de malheur lui jette un nid de rois,
Sortant de ce *bois* noir qu'on appelle les lois,
Cette hyène [1], acharnée aux grandes races mortes,
Vienne là, sous les murs, les ronger à nos portes !

Les Voix Intérieures.

1. La proscription.

Je ressemblais, maudit du Dieu que je proclame,
A du *bois* à demi consumé par la flamme.

Cromwell.

Boîte.

Voir **Chapeau.**

Boîter.

Le soldat a le pied si maladroit, seigneur,
Qu'il ne peut sans *boiter* traîner le déshonneur.

La Légende des Siècles.

Bombe.

Et jamais, de ce siècle attestant la merveille,
On ne prononcera son nom, sans qu'il n'éveille
Aux bouts du monde un double écho !

Telle, quand une *bombe* ardente, meurtrière,
Décrit dans un ciel noir sa courbe incendiaire,
Se balance au dessus des murs épouvantés,
Puis, comme un vautour chauve, à la serre cruelle,
Qui frappe en s'abattant la terre de son aile,
Tombe, et fouille à grand bruit le pavé des cités,

Longtemps après sa chute, on voit fumer encore
La bouche du mortier, large, noire et sonore,
D'où monta pour tomber le globe au vol pesant
Et la place oû la bombe, éclatée en mitrailles,
Mourut, en vomissant la mort de ses entrailles,
Et s'éteignit en embrasant !

Odes et Ballades.

Bonaparte.

Voir **Glycère.**

Bonheur.

L'oiseau fuit comme le *bonheur*.
Odes et Ballades

Bonne d'enfant.

Vénus, *bonne d'enfant* céleste,
Sourit dans l'ombre à Mars le divin tourlourou.
Le Théâtre en Liberté.

Bonnet.

Et la fauvette y met son *bonnet* de travers.
Les Contemplations.

Alors l'amant irrité parlait deux heures durant avec une éloquence claire, limpide, coulante, transparente, intarrissable, comme parle le robinet de ma fontaine quand il a mis son *bonnet* de travers.
Le Rhin

Botte.

Voir **Fantasmagorie**.

Bouc.

Et la haine monte à mon œuvre
Comme un *bouc* au cytise en fleur !
Les Chants du Crépuscule.

L'homme au hasard choisit sa route ;
Et toujours, quoi que nous fassions,
Comme un *bouc* sur l'herbe qu'il broute,
Vit courbé sur ses passions.

Les Rayons et les Ombres.

Bouche.

et l'antre obstrué d'herbe verte,
Et qui semble une *bouche* avec terreur ouverte,

Les Voix Intérieures.

Les roses dorment debout,
Et sont des *bouches* ouvertes
Pour ne rien dire du tout.

Les Contemplations.

Ce que dit, dans le mois joyeux,
Des longs jours et des fleurs écloses,
La petite *bouche* des roses
A l'oreille immense des cieux.

Idem.

Et l'aube se montra, rouge, joyeuse et lente ;
On eût cru voir sourire une *bouche* sanglante.

La Légende des Siècles.

et la tombe
Est la *bouche* de bronze où tombe
Tout ce qu'elle dénonce à Dieu.

L'Art d'être grand-père.

Bouclier.

Où donc est le soleil ? — Il cuit dans la fumée,
Comme un *bouclier* rouge en la forge enflammée.

Odes et Ballades.

Le cadran, *bouclier* de l'heure rayonnante,
Nous terrasse éblouis !

Les Contemplations.

Boulet. — La dernière raison des rois, le *boulet.* La dernière raison des peuples, le pavé.

Journal d'un révolutionnaire de 1830.

Bouquet.

La vierge au bal, qui danse, ange aux fraîches couleurs,
Et qui porte en sa main une touffe de fleurs,
Respire en souriant un *bouquet* d'agonies.

Les Contemplations.

Bourreaux.

Le genre humain râlait dans le bagne fatal,
Scié par deux *bourreaux*, l'ignorance et le mal ;
La mort, entre ses doigts qu'une flamme environne,
Tournant l'horrible scie en a fait la couronne.

La Pitié Suprême.

Voir **Guerrier.**

Boussole. — Qu'est-ce que la conscience ? C'est la *boussole* de l'inconnu.

Les Misérables,

... la tactique, cette *boussole* des batailles.

Idem.

Braconnier.

Satan, ce *braconnier* de le forêt de Dieu.

La Légende des Siècles.

Braise.

Et la foi maintenant,
Cette *braise* allumée à ton foyer tonnant,
Qui, marquant pour ton Christ ceux qu'il préfère aux autres,
Jadis purifiait la lèvre des apôtres,
N'est qu'un charbon éteint dont les petits enfants
Souillent ton mur avec des rires triomphants !

Les Rayons et les Ombres

Et dans la pourpre en feu la *braise* des rubis.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Là, pénétrés subitement d'effluves sympathiques, comme des *braises* qui rougissent au vent.

Napoléon le Petit.

Branchage.

Sous les *branchages* noirs du destin nous errons.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Branche.

Et comme en s'envolant l'oiseau courbe la *branche*,
Son âme avait brisé son corps.

Les Orientales.

Et comme de *branche* en *branche*,
Va de couplet en couplet.

Les Chansons des Rues et des Bois.

... les inscriptions débordant au hasard, celles-ci sur celles-là, les plus fraîches effaçant les plus anciennes, et toutes s'enchevê-

trant les unes dans les autres comme les *branches* d'une broussaille, comme les piques d'une mêlée.

Notre-Dame de Paris.

L'art est la *branche* seconde de la nature.

Shakespeare.

Serpents qui ressemblez à des *branches* horribles,
Fleurs dont les parfums sont des rayons invisibles.

La Fin de Satan.

Bras.

Ce grand fantôme fauve,
Qui fouille au flanc des monts, où son col rouge et fauve
Plonge comme un *bras* nu.

Les Orientales.

Leur tonnerre est un *bras* qui lance un dard de soufre.

Religion et Religions.

On eut dit dans ces ombres,
Le mois d'avril donnant le *bras* au point du jour ;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Et les arbres, troublés d'un sépulcral frisson,
Tordaient leurs *bras* souffrants.

Idem.

Les ronces se tordaient comme de longs *bras* armés de griffes cherchant à prendre des proies.

Les Misérables.

Une roche
Sortait du noir brouillard comme un *bras* qui s'approche
La Fin de Satan

Brasier.

Chevaux, fantassins et cohortes
Fondaient comme des branches mortes
Qui se tordent dans le *brasier*.
Les Chants du Crépuscule.

A quoi bon, chaque soir, quand luit l'été vermeil,
Comme un charbon ardent déposant le soleil
Au milieu des vapeurs par les vents remuées,
Allumer au couchant un *brasier* de nuées ?
Les Rayons et les Ombres.

Brebis.

Est comme une ombre vivante
Où la *brebis* Epouvante
Passe en bêlant.
La Légende des Siècles.

Bric-à-brac.

Voir **Meuble.**

Broder.

Son vieux mur de roses *brodé*.
Les Voix Intérieures.

... et la mer qui se brise,
Là-bas, d'un flot d'argent *brode* les noirs îlots.
Les Orientales.

Un mystère est au fond de leur grave beauté [1],
L'hiver, quand ils sont noirs comme un linceul, l'été
Quand la nuit les *brode* d'étoiles.

Les Feuilles d'Automne.

Broussaille.

Partout des sens douteux hérissent leurs *broussailles.*

Les Chants du Crépuscule.

aux cheveux de *broussailles.*

Les Voix Intérieures.

La mêlée, effroyable et vivante *broussaille.*

Les Châtiments.

Oh ! la vieille farouche !
Vrai Dieu ! que de *broussaille* aurour d'un billet doux.

Ruy-Blas.

L'œil luisait sous les sourcils comme un feu sous une *broussaille.*

Les Misérables.

Brume.

Ai-je droit d'accepter ce don de son amour,
Et de mêler ma *brume* et ma nuit à son jour ?

Marion de Lorme.

Bûcheron.

Ce mystère où le temps, dur *bûcheron.* travaille ;

La Légende des Siècles.

Le malheur, *bûcheron* sinistre...

Les Châtiments.

1. La beauté des voiles du ciel.

Ils sont soumis en effet au vaste va et vient de l'ouragan, ce *bûcheron* de la mer.

Les Travailleurs de la Mer.

Buisson.

Quand la noble nature, épanouie aux yeux,
Comme l'ardent *buisson* qui contenait Dieu même,
Ouvre toutes ses fleurs et jette tous ses feux ;

Les Chants du Crépuscule.

les préjugés
Sont pareils aux *buissons* que, dans la solitude,
On brise pour passer ;

Les Contemplations.

Le mont regarde un choc hideux de javelines,
Un noir *buisson* vivant de piques, hérissé,
Comme au pied d'une tour que ceindrait un fossé,
Autour d'un homme, tête altière, âpre, escarpée,
Que protège le cercle immense d'une épée.

La Légende des Siècles.

En longs *buissons* vivants leurs hallebardes brillent.

Idem.

Les lustres d'or mêlés d'amours et de griffons,
Pendent, *buissons* de flamme, à l'anneau des plafonds.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Bulle.

Comme un enfant qui souffle en un flocon d'écume,
Chaque homme enfle une *bulle* où se reflète un ciel.

Feuilles d'Automne.

Buveur.

Quand vous cadenassez sous un réseau de fer
Tous ces *buveurs* d'azur faits pour s'enivrer d'air,
Tous ces nageurs charmants de la lumière bleue,
Chardonneret, pinson, etc.

La Légende des Siècles.

Cachot.

Toute faute qu'on fait est un *cachot* qu'on s'ouvre.

Les Contemplations.

Nous sommes au *cachot* ; la porte est inflexible ;
Mais, dans une main sombre, inconnue, invisible,
Qui passe par moment,
A travers l'ombre, espoir des âmes sérieuses,
On entend le trousseau des clefs mystérieuses
Sonner confusément.

Idem.

Cadavre.

Et l'on voit se dresser, monstrueuses, énormes,
Une roue au couchant, une roue au levant,
Où pendent, disloqués, dans les souffles du vent,
Deux *cadavres*, sur qui tout le genre humain prie :
L'un est la conscience et l'autre la patrie.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Cadenas.

Voir **Serrure.**

Cadran. — Non, les peuples ne resteront pas indéfiniment dans les ténèbres, ignorant l'heure qu'il est dans la science, l'heure qu'il est dans

la philosophie, l'heure qu'il est dans l'art, l'heure qu'il est dans l'esprit humain, l'œil stupidement fixé sur le despotisme, ce *cadran* d'ombre où la double aiguille, sceptre et gloire, à jamais immobile, marque éternellement minuit!

Actes et Paroles.

L'homme a le droit de toucher au *cadran*
Et de mettre le doigt, quand la justice pleure,
Sur l'aiguille de Dieu trop lente à marquer l'heure.
Me voici.

Le Théâtre en Liberté.

Cage.

Le colosse a besoin, qu'il soit lion ou mage,
Que l'atôme soit près de lui dans cette *cage*,
Le destin.

Idem.

Caillou.

La vie est un *caillou* que le sage ramasse
Pour lapider le ciel.

Les Contemplations.

Voir **Muraille.**

Calorique. — Les révolutions ne créent point, elles sont des explosions de *calorique* latent, pas autre chose.

Actes et Paroles.

Camail.

La bruyère violette
Met au vieux mont un *camail*,
Afin qu'il puisse, à l'abîme,
Qu'il contient et qu'il bénit,
Dire la messe sublime
Sous la mitre de granit.

Les Contemplations.

Je regardais les collines du bord de la plaine, qu'une immense bruyère violette recouvrait à moitié d'un *camail* d'évêque.

Le Rhin.

Canaille.

L'immense *canaille* de l'ombre [1].

Les Travailleurs de la Mer.

Canevas. — Le monde, œuvre de Dieu, est le *canevas* de l'homme.

Idem.

Caniche.

Si l'âme existe, elle est à peu près ce *caniche*
Qu'on donne au lion fauve en son noir cabanon.

Le Théâtre en Liberté.

Cap.

Devant eux, comme un *cap* où les flots se déchirent,
L'angle de la terrasse apparut ;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

1. Le vent.

Caporal.

La mort, ce *caporal* des rois.

Marion de Lorme.

Caravane.

J'ai suivi de l'œil, de la pensée,
La grande *caravane* humaine dispersée
Tantôt dans les bas-fonds, tantôt sur les sommets,
Avec ses chameliers, avec ses Mahomets,
Marchant sans but, sans ciel, sans soleil, sans patrie,
Blême troupeau montrant son épaule meurtrie,
Son dos sombre où l'on peut compter les nœuds du fouet ;

La Pitié Suprême.

Carcan.

Eteint par son passé tout rempli de ses crimes,
Comme par un *carcan* tout hérissé de clous.

Les Châtiments.

Caresse.

Voir **Pleurer.**

Caricature.

Napoléon, ce Nain, en sortit. Le destin,
De l'expiation implacable ministre,
Dans tout ce sang versé trempa son doigt sinistre
Pour barbouiller, affront à la gloire en lambeau,
Cette *caricature* au mur de ce tombeau.

Les Châtiments.

Carie. — Le scepticisme, cette *carie* de l'intelligence.

Les Misérables.

Carillonner.

Une haute rose trémière
Tressait sur le toit de chardons
Ses cloches pleines de lumière
Où *carillonnaient* les bourdons.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Carquois.

Car la grâce est une flèche
Dont la mode est le *carquois.*

Idem.

Carrosse. — La langue du dix-septième siècle tournait autour de la pensée comme les *carrosses* à huit chevaux dans un carrousel.

Préface de Littérature et Philosophie mêlées.

Cas. — Les types sont des *cas* prévus par Dieu ; le génie les réalise.

Shakespeare.

Casque.

Où le volcan, noyé sous d'affreux lacs, regrette
La montagne, son *casque*, et le feu, son aigrette.

La Légende des Siècles.

Voir **Sphinx.**

Leurs coupoles d'airain qui dans l'ombre étincellent
Comme des *casques* de géaut.

Odes et Ballades.

Casser (se). — C'est moi qui ramasse les morceaux de tous les ministres et de tous les favoris qui se *cassent* chez la reine.

Marie Tudor.

Cassolette. — Les jardins et les prairies, ayant de l'eau dans leurs racines et du soleil dans leurs fleurs, deviennent des *cassolettes* d'encens et fument de tous leurs parfums à la fois.

Les Misérables.

... la forêt de Fougères, toute pénétrée de l'haleine qui sort des sources, fumait dans l'aube comme une vaste *cassolette* pleine d'encens.

Quatre-vingt-treize.

Castrat. — Le *castrat* faisant l'ennuque, cela s'appelle l'Enseignement libre.

Actes et Paroles.

Catafalque.

L'Occident était blanc, l'Orient était noir.
Comme si quelque bras sorti des ossuaires
Dressait un *catafalque* aux colonnes du soir,
Et sur le firmament déployait deux suaires.

L'Année Terrible

Cathédrale.

La forêt, monstrueuse et fauve *cathédrale*,
Où le vent sonne le tocsin ?

La Légende des Siècles.

Cavales.

Les déroutes sont des *cavales*
Qui s'envolent quand nous soufflons.

Idem.

Voir **Crinière**.

Cave. — Au printemps, il fait clair dans les âmes tristes, comme à midi il fait clair dans les *caves*.

Les Misérables.

L'empire est une *cave*, et toutes les espèces
De nuit le tiennent pris sous leurs brumes épaisses.

Actes et Paroles.

Ils s'informent plutôt du talent d'un écrivain que de ses façons de voir ; et, qu'un ouvrage soit bon ou mauvais, peu leur importe sur quelles idées il est assis, dans quel esprit il a germé. On ne visite guère les *caves* d'un édifice dont on a parcouru les salles, et, quand on mange le fruit de l'arbre, on se soucie peu de sa racine.

Préface de *Cromwell.*

Caverne.

C'est le ventre hideux, cette *caverne* où rampent
Tous les monstres qui sont en nous.

La Légende des Siècles.

Il a fait de M. Changarnier une dupe, de M. Thiers une bouchée, de M. de Montalembert un complice, du pouvoir une *caverne*, du budget sa métairie.

Napoléon le Petit.

Cèdre.

Déraciné, flétri, tombé sur une pente
Comme un *cèdre* abattu !

Les Voix Intérieures.

Ceinture.

...la sombre Pampelune,
Avant de s'endormir aux rayons de la lune,
Ferme sa *ceinture* de tours.

Les Orientales.

Hélas ! et vous feriez une *ceinture* au monde,
Du sillon du vaisseau.

Feuilles d'Automne.

Océan, *ceinture*,
De tout sous le ciel !

Les Chants du Crépuscul

Voir **Noeud.**

Cendre.

Un tas de *cendre* éteint qu'on nomme le passé.

Les Chants du Crépuscule.

Cénotaphe.

Quand les siècles, les temps et les peuples sont là,
Qui vous dressent, parmi leurs brumes et leurs voiles,
Un *cénotaphe* énorme au milieu des étoiles,
Si bien que la nuit semble être le drap de deuil,
Et que les astres sont les cierges du cercueil !

Les Contemplations.

Centaure. — Rapport mystérieux entre le prêtre et le *centaure* ; car le prêtre n'est homme qu'à mi-corps.

Quatre-vingt-treize.

Cercle.

Ceux que j'ai terrassés, je ne les brise pas.
Mon *cercle* c'est mon droit, leur droit est mon compas.

Actes et Paroles.

Cercueil.

Ces noirs pontons qui, sur tes ondes,
Passent comme de noirs *cercueils*.

Les Châtiments.

Nous entendons en ce moment la France qui tombe avec le bruit que ferait la chute d'un *cercueil*.

Actes et Paroles.

Le 2 Décembre est un crime couvert de nuit, un *cercueil* fermé et muet, des fentes duquel sortent des ruisseaux de sang.

Napoléon le Petit.

Chaîne.

Votre vertu dans nos murs traîne
La *chaîne* affreuse du mépris ;

Les Contemplations.

Par quatre chaînes d'or le monde est retenu ;
Ces *chaînes* sont : Raison, Foi, Vérité, Justice ;

La Légende des Siècles.

Comme un fou tirant sa *chaîne*,
L'eau jette des cris de haine
Aux durs récifs.

Idem.

Chaînon.

J'ai porté mon *chaînon* de la terre éternelle.

Les Contemplations.

Et leurs rangs se grouper sous les drapeaux flottants,
Ainsi que des *chaînons* ténébreux se resserrent ;

La Légende des Siècles.

Tout *chaînon* a sa part du crime de la chaîne.

La Pitié Suprême.

La bataille nouant leurs orageux *chaînons*.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Chaleur. — Les vieillards ont besoin d'affection comme de soleil. C'est de la *chaleur*.

Les Misérables.

Chaloupe.

La foi, ce pur flambeau qui rassure l'effroi,
Ce mot d'espoir écrit sur la dernière page,
Cette *chaloupe* où peut se sauver l'équipage !

Les Voix Intérieures.

Chamarrer. — De vieilles forêts, à cette heure *chamarrées* de toutes les dorures de l'automne.

Le Rhin.

Chambre.

La lune s'assoupit dans nos *chambres* de mousse.

La Légende des Siècles.

Champ.

Sourds à l'hymne des bois, au sombre cri de l'orgue,
Chacun d'eux est un *champ* plein de cendre, une morgue
Où pendent des lambeaux,
Un cimetière où l'œil des frémissants poètes
Voit planer l'ironie et toutes ses chouettes,
L'Ombre et tous ses corbeaux.

Les Contemplations.

Le terrain de l'art maintenant n'est plus une arène, c'est un *champ*. On ne se bat plus, on laboure.

Préface de Littérature et Philosophie mêlées.

Champignon.

les marchands
Dont l'échoppe a poussé sous le sacré portique
Comme un *champignon* vil au pied d'un chêne antique.

Les Chants du Crépuscule.

Il ne craint rien ; pareil au *champignon* difforme
Poussé dans une nuit au pied d'un chêne énorme,
Qui laisse les chevreaux autour de lui paissant
Essayer leur dent folle à l'arbuste innocent ;
Sachant qu'il porte en lui des vengeances trop sûres,
Tout gonflé de poison, il attend les morsures.

Les Voix Intérieures.

Pour tous, ne pas confondre l'époque, la minute de Louis Bonaparte, avec le dix-neuvième siècle ; le *champignon* vénéneux pousse au pied du chêne, mais n'est pas le chêne.

Napoléon le Petit

Chandelier.

C'est toi, c'est ton feu
Que le nocher rêve,
Quand le flot s'élève,
Chandelier que Dieu
Pose sur la grève,
Phare au rouge éclair
Que la brume estompe !

Les Voix Intérieures.

A l'angle de la cour, ainsi qu'un témoin sombre,
Un squelette de tour, formidable décombre,
Sur son faîte vermeil d'où s'enfuit le corbeau,
Dresse et secoue aux vents, brûlant comme un flambeau,
Tout le branchage et tout le feuillage d'un orme,
Valet géant portant un *chandelier* énorme.

La Légende des Siècles.

Chant.

Les autres sont des bruits ; vous, vous êtes un *chant* !

Les Chants du Crépuscule.

Chanteur.

Ces noirs *chanteurs* chantant sans cesse le même air,
Les flots, dressent leur blanche crête ;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Voir **Tête**.

Chaos. — La conscience, c'est le *chaos* des chimères, des convoitises et des tentatives, la fournaise des rêves, l'antre des idées dont on a honte ; c'est le pandemonium des sophismes, c'est le champ de bataille des passions.

Les Misérables.

Chapeau.

Mai porte à son *chapeau* toujours la même fleur.
Le destin, chausse-trape usée à la charnière,
S'ouvre et se clôt toujours de la même manière.
Et la vie, où l'espoir avorte et se morfond,
N'est qu'une boîte avec la mort pour double fond.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

...et ses deux hautes tours contiguës, dont le toit conique, entouré de créneaux à sa base, a l'air de ces *chapeaux* pointus dont le bord est relevé.

Notre-Dame de Paris.

Char.

Au jour où, menaçant la terre virginale,
Comme, d'un *char* léger pressant l'ardent essieu,
Un roi vaincu refuse une lutte inégale,
Le chaos éperdu s'enfuyait devant Dieu.

Odes et Ballades

Et qu'enfin le fardeau de la suprême voûte,
Fera, comme un vieux *char* tout poudreux de sa route,
Crier l'axe affaibli des cieux.

Idem.

Il n'a qu'à dire un mot pour couvri r vos voix grêles,
Comme un *char* en passant couvre le bruit des ailes
De mille moucherons.

Feuilles d'Automne..

Il roule lourdement ce grand *char* où nous sommes,
Que les événements traînent tout chargé d'hommes,
Et, pour le bien guider dans les âpres chemins,
Il faut un ferme bras et de puissantes mains.
Souvent, marchant la nuit sous un ciel peu propice,
En évitant l'ornière, on trouve un précipice ;
Car ce char, dont la terre entend l'essieu crier,
Ne se dételle pas et ne peut s'eurayer.

Cromwell.

Et sa pensée, errante alors comme les proues
Dans l'onde et les drapeaux dans les noires mêlées,
Est un immense *char* d'aurore avec des roues
Ailées.

L'Art d'être grand-père.

Je m'en irai dans les *chars* sombres
Du songe et de la vision.

Idem.

Le grand *char* de l'esprit roule sur quatre essieux.
Les Quatre Vents de l'Esprit.

Le monarque est le *char*, le peuple est le pavé ;
Idem.

Le *char* du crime avait du sang jusqu'à l'essieu ;
La Fin de Satan.

Voir **Ulcère**.

Charbonner.

Barbouiller la lumière avec tes turpitudes,
Et *charbonner* la face auguste du soleil.
L'Ane.

Chardon.

Rome est un champ ayant le moine pour *chardon.*
La Légende des Siècles.

Charpie.

Que dans ma plaie, où dort la douleur, ô poète,
Je sens de la *charpie* avec un drapeau faite.
Les Contemplations.

Charrue.

Voir de près, haletants sous la main qui les pique,
Les ministres traîner la machine publique,
Charrue embarrassée en des sillons bourbeux,
Dont nous sommes le soc et dont ils sont les bœufs ;
Les Chants du Crépuscule.

Laboure le génie avec cette *charrue*
Qu'on nomme passion.
Les Voix Intérieures.

Le navire, errante *charrue.*

Les Châtiments.

Effrayante *charrue* que celle des révolutions ! Ce sont des têtes humaines qui roulent au tranchant du soc des deux côtés du sillon !

Journal d'un révolutionnaire de 1830.

Chasse. — Sans trêve, jour et nuit, en toute saison, au tropique comme au pôle, en sonnant dans leur trompe éperdue, ils mènent, à travers les enchevêtrements de la nuée et de la vague, la grande *chasse* noire des naufrages. Ils sont des maîtres de meutes, ils s'amusent, ils font aboyer après les roches les flots, ces chiens.

Les Travailleurs de la mer.

Châssis. — Le bonheur est un vieux *châssis* peint d'un seul côté.

Les Misérables.

Château. — ... le fantastique édifice des hypothèses, ce *château* de cartes des philosophes.

Notre-Dame de Paris.

Chaume. — Ajoutons que le paysan prend peur comme le *chaume* prend feu, et, aussi vivement qu'un feu de chaume devient incendie, une peur de paysan devient déroute.

Quatre-vingt-treize.

Chausser.

Chausser de royauté la Révolution ?
La patte de lion creva cette pantoufle !

Les Contemplations.

Chanson.

Quand le bruit du vent coupe en strophes incertaines
Cette longue *chanson* qui coule des fontaines.

Les Voix intérieures.

Chauve-souris.

Des têtes voletant. mornes *chauve-souris*,

La Légende des siècles.

Cette *chauve-souris* qui sort des noirs marais,
La fièvre, bat nos fronts de son aile invisible.

Les Châtiments.

...cette grande *chauve-souris* qui porte écrit dans son ventre ouvert le mot *melancholia.*

Le Rhin.

Quoique, presque toujours, effarant les esprits,
La religion soit une *chauve-souris*
Faite de vie et d'ombre, et dont l'aile a pour griffes
Les prêtres, les docteurs, les bonzes, les pontifes,
Il faut que l'homme croie à quelque chose ;

Religions et Religion.

Oui, la *chauve-souris* du doute en mon esprit
Ouvre hideusement sa livide membrane ;

L'Ane.

Chausse-trape.

Voir **Chapeau.**

Cheminée.

Cette bibliophale auguste et colossale
Qu'on voit, jetant au loin sa lueur aux cerveaux,
Flamboyer au-dessus de tous vos noirs travaux,
Comme la *cheminée* énorme de l'usine ;

L'Ane.

... que son gond et son laurier brodés en blason sur sa robe lui donnent l'air d'un manteau de *cheminée* qui marche.

Notre-Dame de Paris.

Il sentait passer et se dégorger dans son cerveau tant de fumées monstrueuses qu'il lui semblait que sa tête était devenue une des *cheminées* de l'enfer.

Idem.

Chemise.

Mais me voilà tombé dans un fort joli gouffre !
Cet homme est sur mes reins ma *chemise* de soufre,
Je ne puis l'arracher sans m'arracher la peau.
Que dis-je ? Il est ma chair, et je suis l'oripeau.

Le Théâtre en Liberté.

Chêne.

Et ce vent qui, soufflant sur ces guerriers sculptés,
Les fera remuer sur ta face hautaine
Comme tremble un feuillage autour du tronc d'un *chêne* ?

Les Voix intérieures.

Le chêne, cet arbre géant que nous comparions tout-à-l'heure à Shakespeare et qui a

plus d'une analogie avec lui, le chêne a le port bizarre, les rameaux noueux, le feuillage sombre, l'écorce âpre et rude ; mais il est le *chêne.*

Préface de *Cromwell.*

Et lui, *chêne* vivant, par la hache insulté,
Tressaillant sous le sceptre aux lugubres revanches,
Il regardait tomber autour de lui ses branches.

Les Châtiments.

Chenille

...... Reprends jeune homme, dans ma cendre,
Dans mon fatal sillon,
Cette fleur où ma bave épouvantable brille,
Et qui, pâle, a le ver du cercueil pour *chenille,*
L'âme pour papillon.

La Légende des Siècles.

La calomnie finit par être un lustre. A un ruban d'argent sur la rose on reconnaît que la *chenille* a passé.

Actes et Paroles.

Chenille d'infirmités, boas d'orgueil.

Idem.

Chérubin. — *Chérubin* du ruisseau.

Les Misérables.

Cheval.

Mais, un jour, hennissant comme un *cheval* humide,
L'ouragan libyen
Soufflera sur ce sable où sont les tentes frêles.

Les Contemplations.

Les vents perdent leur peine à guerroyer ce mur,
Le fôhn bruyant s'y lasse, et sur cette cuirasse
L'aquilon s'époumone et l'autan se harasse,
Et tous ces noirs *chevaux* de l'air sortent fourbus
De leur bataille avec le donjon de Corbus.

La Légende des siècles.

Et pour voir en toi l'homme ouvrant le paradis,
Le père, j'attendrai, pape, que tu dételes
Tous ces hideux *chevaux*. Guerre aux rages mortelles,
Haine, Anathème, Orgueil, Vengeance à l'œil de feu,
Monstres par qui tu fais traîner le char de Dieu !

Idem.

L'hydre de l'anarchie apparaissait aux belles
Sous la forme effroyable et triste d'un *cheval*
De fiacre les traînant pour trente sous au bal.

Les Châtiments.

Vos esprits, ô noirs Zoroastres,
Sont les *chevaux* de l'infini.

L'Année Terrible.

A vous en croire, vous les jugeurs sérieux,
Quand ils vont secouant de leurs crinières folles
Tant de rosée à tant d'amoureuses corolles,
Les *chevaux* du matin ont pris le mors aux dents ;
Et quand midi, le plus effréné des Jordaens
Sur les mers, sur les monts, jusque dans notre œil triste,
Jette son flamboiement d'astre et de coloriste,
Rit, ouvre la lumière énorme à deux battants,
Et met l'olympe en feu, vous n'êtes pas contents ;

L'Ane.

Voir **Ouverture.**

Cheval de frise. — Les brises-lames sont les *chevaux de frise* des fortifications contre les tempêtes.

Les Travailleurs de la mer.

Chevelure.

Grands mâts rompus, traînant leurs cordages épais,
Comme des *chevelures.*

Les Orientales.

Une fraîche *chevelure* d'arbres.

Le Rhin.

Et les *chevelures* des arbres,
Frissonneront sous le ciel noir.

Les Châtiments.

Cheveu.

Les immenses *cheveux* de la flamme éternelle,
Qu'agite un vent hideux.

La Légende des siècles.

Vous mêlerez la pluie amère de l'abîme
A ses noirs *cheveux* hérissés.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

La Champagne pouilleuse à laquelle Juillet vient couper ses cheveux d'or...

Le Rhin.

Chèvre.

Le doute, roche où nos pensées
Errent loin du pré qui fleurit,
Où vont et meurent, dispersées,
Toutes ces *chèvres* de l'esprit.

Les Contemplations.

Chevreau.

Ce *chevreau*, le caprice, a grimpé sur le vers.

L'Art d'être grand-père.

Chien.

A sa gauche la mer, dont jadis il fut l'hôte,
Elève jusqu'à lui sa voix profonde et haute
Comme aux pieds de son maître aboie un *chien* joyeux.

Les Orientales.

Et pareils à des *chiens* liés à des murailles,
D'un hurlement plaintif suivre leurs funérailles !

Les Voix intérieures.

En vain ils jetteront leur rage humiliée
Sur ton nom ravagé,
Comme un *chien* qui remâche une chair oubliée
Sur l'os déjà rongé.

Idem.

J'ai jeté le vers noble aux *chiens* noirs de la prose.

Les Contemplations.

Les âpres *chiens* de la satire.

Idem.

Voir **Troupeau.**

La mort vienne si tard, hélas ! menant en laisse
Ces deux *chiens* monstrueux, la honte et la vieillesse !

La Légende des siècles.

J'en suis émerveillé
Comme l'eau qu'il secoue aveugle un *chien* mouillé.

Ruy-Blas.

... le Dampschiff battait l'eau comme un gros *chien* fatigué.

Le Rhin.

Ils [1] sont les *chiens* de garde énormes de Paris.

L'Année Terrible.

Et les déluges noirs, pareils aux *chiens* grondants,
Qui veulent qu'on les lâche et qui montrent les dents,
Tant que le vieux Caïn vivra sous ces trois formes,
Pourront à l'horizon gonfler leurs flots énormes.

La Fin de Satan.

Chienne.

La censure à l'haleine immonde, aux ongles noirs,
Cette *chienne* au front bas qui suit tous les pouvoirs
Vile, et mâchant toujours dans sa gueule souillée
O muse ! quelque pan de ta robe étoilée !

Les Chants du Crépuscule.

La mort, *chienne* de l'ombre, à qui Satan fait signe,
Tient l'âme humaine entre ses dents.

La Légende des siècles.

Qu'est-ce que la pensée ? Une *chienne* échappée.

Les Châtiments.

Chiffonnier.

Les *chiffonniers*, la nuit, courbés, flairant leur proie,
Allongent leurs crochets du côté du Sénat.

Idem.

Les quatre vents sont quatre *chiffonniers*
Portant le chaud, le froid, le beau temps, la tempête ;
Chacun vient nous vider sa hotte sur la tête.

Le Théâtre en Liberté.

1. Les forts.

Chiffre.

Inquiète, au milieu de leurs jeux ingénus,
De sentir s'agiter leurs *chiffres* inconnus
Dans l'âme de la destinée.

Les Voix intérieures.

De nos maux, *chiffres* noirs, la sagesse est la somme.

Les Rayons et les Ombres.

L'homme, le *chiffre* élu, tête aujourd'hui du nombre.

La Légende des siècles.

Une date, c'est une idée qui se fait *chiffre ;*

Actes et Paroles.

Dieu seul le sait ; tout est le *chiffre*, il est la somme.

L'Art d'être grand'père.

Voir **Ebauche.**

Cible.

La vie est une *cible*
Offerte à tout venant
Où cent flèches, toujours sifflant dans la nuit noire,
S'enfoncent tour à tour.

Les Voix intérieures.

Ciel.

Il s'approcha du feu.
Son manteau, tout mangé des vers, et jadis bleu,
Etalé largement sur la chaude fournaise,
Piqué de mille trous par la lueur de braise,
Couvrait l'âtre, et semblait un *ciel* noir étoilé.

Les Contemplations.

Beaucoup de front dans un visage, c'est comme beaucoup de *ciel* dans un horizon.

Les Misérables.

Voir **Lieu**.

Cierge. — Proscrits, si la République est morte, veillons le cadavre ! allumons nos âmes, et laissons-les se consumer comme des *cierges* autour d'un cercueil ; restons inclinés devant l'idée morte, et après avoir été ses soldats pour la défendre, soyons ses prêtres pour l'ensevelir.

Actes et Paroles.

Voir **Cénotaphe**.

Ciguë. — ... les sophistes, végétation vénéneuse mêlée à la croissance salubre, *ciguë* dans la forêt vierge.

Les Misérables.

Cime.

Et nous apercevrons devant nos yeux, vois-tu,
Comme des monts, travail, honneur, devoir, vertu,
Et nous gravirons l'une après l'autre ces *cimes* ;

La Légende des siècles.

L'esprit humain a une *cime*. Cette *cime* est l'idéal. Dieu y descend, l'homme y monte.

Shakespeare.

Il avait sous les yeux le sommet sublime de l'abnégation, la plus haute *cime* de la vertu possible.

Les Misérables.

Cimetière.

Voir **Champ.**

Cimier.

Après avoir au front porté comme un *cimier*
La probité.

La Légende des siècles.

Cire.

La sève nuit et jour s'épuisait aux orgies
Comme la *cire* ardente aux mèches des bougies.

Les Chants du Crépuscule.

Tous ces républicains sont les mêmes au fond ;
Et leur vertu de *cire* à mon soleil se fond.

Cromwell.

Voyait, l'un après l'autre, en cet horrible gouffre,
Fondre ces régiments de granit et d'acier,
Comme fond une *cire* au souffle d'un brasier.

Les Châtiments.

Cirque. — Tandis que les rois, frappés de démence, font de l'Europe un *cirque* où les hommes vont remplacer les tigres et s'entre-dévorer, que le peuple de Guernesey, de son rocher, entouré des calamités du monde et

des tempêtes du ciel, fasse un piédestal et un autel ; un piédestal à l'Humanité, un autel à Dieu !

Actes et Paroles.

Citadelle.

Ils semblent assiéger comme des *citadelles*
Les cavaliers normands sur leurs grands destriers.

Odes et Ballades.

Il avait construit son état au centre de l'Europe comme une *citadelle*, lui donnant pour bastions et pour ouvrages avancés dix monarchies qu'il avait fait entrer à la fois dans son empire et dans sa famille.

Actes et Paroles.

Citerne.

Voir **Sable.**

Claie. — Il prend pour un char de triomphe et veut faire passer pour l'arc de l'Etoile cette *claie* sur laquelle, debout, hideux, et le fouet à la main, il promène le cadavre sanglant de la République.

Napoléon le Petit.

Claire-voie. — Si à travers la *claire-voie* des impostures et des illusions on aperçoit de plus en plus la vérité !

Actes et Paroles.

Les heures fatales sont une *claire-voie* et ne peuvent empêcher le rayon divin de passer à travers elles.

Idem.

Clairon.

Et leur âme chantait dans les *clairons* d'airain.

Les Châtiments.

Sonnez, sonnez toujours, *clairons* de la pensée.

Idem.

Met-il sa note superbe
Dans le noir *clairon* du vent.

Les Chansons des rues et des bois.

La Révolution a forgé le clairon : le dix-neuvième siècle le sonne.

Shakespeare.

Qu'elle embouche le *clairon* du réveil ! Qu'elle annonce le lever du jour ! Que, dans cette halte nocturne où gisent les nations engourdies par je ne sais quel lugubre sommeil, elle sonne la diane des peuples !

Actes et Paroles.

Clameur.

Soudain, du cœur de l'astre, un âpre jet de soufre
Pareil à la *clameur* du mourant éperdu,
Sortit.

Clarté. — ... une bouche exquise dont le sourire

sortait comme une *clarté* et la parole comme une musique.

Les Misérables.

La douceur, en effet, est une *clarté* de l'âme qui se répand sur les actions de la vie.

Actes et Paroles.

Vieillir, c'est regarder une *clarté* décrue.

L'Année Terrible.

Les témérités éblouissent l'histoire et sont une des grandes *clartés* de l'homme.

Les Misérables.

Clavecin. — Voilà donc l'homme, voilà l'époque qu'on a tenté d'esquisser dans ce livre.

L'auteur s'est laissé entraîner au plaisir d'enfant de faire mouvoir les touches de ce grand *clavecin.* Certes, de plus habiles en en auraient pu tirer une haute et profonde harmonie, non de ces harmonies qui ne flattent que l'oreille, mais de ces harmonies intimes qui remuent tout homme, comme si chaque corde du clavier se nouait à une fibre du cœur.

Préface de *Cromwell.*

Clavier.

Que sous vos doigts puissants exhale la nature,
Cet immense *clavier.*

Les Feuilles d'Automne.

Quand mon corps et ma vie à ton souffle résonnent,
Comme un tremblant *clavier* qui vibre à tout moment.

Les Chants du Crépuscule.

La mort est un *clavier* qui frémit dans les branches,
Et les touches, tantôt noires et tantôt blanches,
Sont vos pierres et vos cercueils.

La Légende des Siècles.

Clef.

Jeune homme au cœur royal, soyez toujours ainsi.
. . . .
La *clef* sainte, qu'on trouve au besoin sans flambeau,
Qui rouvre l'espérance et ferme le tombeau !

Les Chants du Crépuscule.

O douleur ! *clef* des cieux !

Les Contemplations.

Etre la *clef* de voûte, et voir sous soi rangés,
Les rois.

Hernani.

... apportant dans des plats les *clefs* de leurs villes, et sur leurs faces les *clefs* de leurs consciences.

Napoléon le Petit.

Clinquant.

Que je le créverais volontiers de ma lame,
Faux seigneur de *clinquant* recousu de gros fil !
Pourpoint de comte, empli de conseils d'alguazil !

Hernani.

Cloche.

Chaque temple, tirant sa corde dans la nuit,
Fait, dans l'obscurité sinistre et solennelle,
Rendre un son différent à la *cloche* éternelle.

Les Contemplations.

Quand sur nos deuils et sur nos fêtes
Toutes les *cloches* des tempêtes
Sonnent au suprême beffroi ;

Idem.

La vague sonne ainsi qu'une *cloche* d'alarme.

La Légende des Siècles.

Le tonnerre, ce coup de *cloche* de la nuit.

Idem.

Mon pouls est dans ma tempe une *cloche* qui sonne.

Le Théâtre en Liberté.

Clocher.

Pousser mon bras qui tient ma plume,
Et faire dans mes vers que je viens retoucher
Saillir soudain un angle aigu comme un *clocher*
Qui perce tout à coup un horizon de plaines.

Les Voix Intérieures.

Voir **Entrepôt.**

Voir **Tour.**

Clocheton.

Voir **Entrepôt.**

Cloître.

Pourtant je hais le dogme, un dogme, c'est un *cloître.*

La Légende des Siècles.

Cloîtré.

Cloîtré dans Loriquet et muré dans Laharpe.

Les Contemplations.

Clou.

Et si tous les *clous* d'or qu'on voit au ciel dans l'ombre
Ne sont pas les *clous* du cercueil ?

Les Contemplations.

... il a enfoncé un *clou* sacré dans le mur du Panthéon et il a accroché à ce *clou* son coup d'état.

Napoléon le Petit.

Cocher.

Le monde a pour *cocher* ce Dieu que nous cherchons
Sous les chapeaux de fleurs et sous les capuchons ;
Hélas ! la Providence étant une haridelle,
Tout va mal ;

Le Théâtre en Liberté.

Coefficient.

Les grands hommes sont les *coefficients* de leur siècle.

Journal d'un révolutionnaire de 1830.

Cœur.

Il faut aimer pour jeter la racine
Dans un isolement et dans une ruine ;
Et la feuille de lierre a la forme d'un *cœur.*

La Légende des Siècles.

Coin.

Il sait tirer de tout d'austères jugements,
Tant le marteau de fer des grands événements
A, dans ces durs cerveaux qu'il façonnait sans cesse,
Comme un *coin* dans le chêne enfoncé la sagesse.

Feuilles d'Automne.

Les circonstances atténuantes dans la loi, c'est le *coin* dans le chêne. Saisissons le marteau divin, frappons sur le coin sans relâche, frappons à grands coups de vérité, et nous ferons éclater le billot.

Actes et Paroles.

Colimaçon.

Je n'avais plus sous les yeux qu'un de ces grands paysages crépusculaires où les montagnes se traînent sur l'horizon comme d'énormes *colimaçons* dont les rivières et les fleuves, pâles et vagues sous la brume, semblent être la trace argentée.

Le Rhin.

Collet.

Justicier indigné, j'ai pris le cœur humain
Au *collet* et j'ai dit : Pourquoi le fiel, l'envie,
La haine ? Et j'ai vidé les poches de la vie.

Les Contemplations.

Colombe.

L'église veillant sur les tombes,
Ainsi qu'on voit d'humbles *colombes*
Couver les fruits de leur amour ;

Odes et Ballades.

Quand le ciel est pur, à sa forme effilée, à sa couleur sombre, on le prendrait pour le clocher solitaire de quelque église écroulée ; et l'on dirait que les avalanches qui se détachent de temps en temps de ses parois sont des *colombes* qui viennent s'abattre sur les frises désertes.

Victor Hugo raconté.

Colonne.

Comme sur la *colonne* un frêle chapiteau,
La flûte épanouie a monté sur l'alto.

Les Rayons et les Ombres.

On voit d'ici monter ces énormes fumées,
Colonnes torses de la nuit !

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Colosse.

L'imposture, par qui le vrai temple est détruit,
Est un *colosse* fait d'un amas de pygmées ;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Combattant.

L'aube et l'obscure nuit sont dans l'homme en présence
Comme deux *combattants* prêts à s'entre-tuer ;

Le Pape.

Combustible. — Eh bien ! passez-moi cette expression, les martyrs sont le *combustible* des religions. Plus il y en a dans le brasier, plus la flamme monte, plus l'idée grandit, plus la vérité illumine.

Actes et Paroles.

Comète.

Et, comme la *comète* aux clartés vagabondes
Marche libre à travers les soleils et les mondes,
Tu passes à côté des peuples et des rois !

Odes et Ballades.

Compartiment. — Il y a dans les *compartiments* secrets de la bigoterie quelque curiosité pour le scandale.

Les Misérables.

Compas.

Qu'importe ce que mesure
L'heure en tournant son *compas*.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Des trous qu'au firmament, en s'y posant dans l'ombre,
Fit la pointe de ton *compas* !

Les Contemplations.

Les rois, ses guichetiers, avaient pris son *compas*
Et l'avaient enfermé dans un cercle inflexible.

Conscience.

On me croit impuni !
Ma fille la plus chère et la dernière née
Semble une *conscience* à mes pas acharnée.

Cromwell.

Conseil.

La nuit est un *conseil* que le ciel donne aux yeux.

La Fin de Satan.

Constellation. — On pourrait dire qu'à un moment donné un peuple entre en *constellation* ; les autres peuples, astres de deuxième grandeur, se groupent autour de lui, et c'est ainsi qu'Athènes, Rome et Paris sont pléiades.

Actes et Paroles.

Convive.

Enfin, comme un pâle *convive*,
Quand la mort imprévue arrive.

Odes et Ballades.

Coq. — Souvenez-vous du *coq* chantant sur le dos du tigre. Le coq, c'est l'ironie, c'est aussi la France.

Actes et Paroles.

Coquillage. — ... une vis de Saint-Gilles ruinée et comblée dont l'hélice frustre a l'air d'un monstrueux *coquillage* antédiluvien.

Le Rhin.

Corbeille.

. . . .
Belles îles, des cieux et du printemps chéries,
Qui le jour paraissez des *corbeilles* fleuries,
La nuit des vases parfumés.

Les Orientales.

Il étale dans l'aube, ainsi que des *corbeilles*,
Sous des flots de rayons, les printemps pleins d'abeilles.

La Fin de Satan.

Corde. — Les fortes satires sont souvent faites, comme les grosses *cordes*, d'une multitude de brins. Prenez le câble fil à fil, prenez séparément tous les petits motifs déterminants, vous les cassez l'un après l'autre, et vous dites : Ce n'est que cela ! Tressez-les et tordez-les ensemble, c'est une énormité...

Les Misérables

Cordeau.

Parce que vous tirez des crétins au *cordeau.*

L'Ane.

Corolle.

Bouche ouverte ainsi qu'une *corolle.*

Les Contemplations.

Corset.

Leste, et prenant les forteresses
Par le *corset* ;

Les Châtiments.

Cortège.

L'astre géant, fécond en splendeurs inconnues,
Change en *cortège* ardent l'amas jaloux des nues.

Odes et Ballades.

Costume. — Loin de lui être de bons et fidèles boucliers, elles lui ont joué le mauvais tour de ces *costumes* étranges qui, signalant dans la bataille le soldat qui les porte, lui attirent tous les coups et ne sont à l'épreuve d'aucun.

Préface de Cromwell.

Côtes. — Tout en contemplant l'énorme croupe de l'église d'où les arcs-boutants sortent comme des *côtes* disséquées.

Le Rhin.

Coude. — Nous ne voyons en quelque sorte sur le théâtre que les *coudes* de l'action ; ses mains sont ailleurs.

Préface de Cromwell.

Couleuvre.

Les flots, le long du bord, glissent, vertes *couleuvres.*

La Légende des Siècles.

Voir **Serpent.**

Coup. — Une statue est un *coup* de coude à l'ignorance.

Shakespeare.

Coup-d'Etat. — Il faut que le bureau de longitude jure de ne pas conspirer avec les astres, et surtout avec ces folles faiseuses de *coups-d'état* célestes qu'on appelle les comètes.

Napoléon le Petit.

Coupe.

Et qu'il aura lui-même dans la mort
De ses jours généreux, encor pleins jusqu'au bord,
Renversé la *coupe* dorée.

Les Contemplations.

Où les fiers souvenirs désaltérant les cœurs,
S'offrent à notre soif comme de larges *coupes*.

Idem.

L'ombre est une coupe tendue
Où boivent les sombres passants.

Idem.

Coupole.

Quand le soleil, que cache à demi la forêt,
Montrant sur l'horizon la rondeur échancrée,
Grandit comme ferait la *coupole* dorée,
D'un palais d'Orient dont on approcherait.

Les Feuilles d'Automne.

Courant. — En somme et après tout, qu'est ce que cela prouve ? que ce *courant* qui s'appelle Révolution est plus fait que ce moyen qui s'appelle Despotisme.

Napoléon le Petit.

Coureuses.

Des planètes inconnues
Passent sur mon dôme obscur.
Et je tiens pour bienvenues
Ces *coureuses* de l'azur.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Couronne.

Il n'y avait pas une tête, si haute ou si fière qu'elle fût, qui ne saluât ce pont sur lequel la main de Dieu, presque visible, avait posé deux *couronnes*, l'une qui est faite d'or et qu'on appelle la royauté, l'autre qui est faite de lumière et qu'on appelle le génie.

Actes et Paroles.

Nous avons tous les deux au front une *couronne*
Où nul ne doit lever des regards insolents,
Vous, de fleurs de lys d'or, et moi, de cheveux blancs.

Le Roi s'amuse.

Voir **Tiare.**

Couronner.

. . . .
Ni de voir à ta voix battre le jeune sein
De nos sœurs, dont, le soir, le tournoyant essaim
Couronne un coteau de sa danse.

Les Orientales.

Couteau. — Les femmes jouent avec leur beauté comme les enfants avec leur *couteau*. Elles s'y blessent.

Les Misérables.

Couver. — Il y a la méditation perdue qui est la rêverie, et la méditation féconde qui est incubation. Le vrai penseur *couve*.

Actes et Paroles.

Couvercle.

et je sens lentement,
Couvercle soulevé par un flot écumant,
S'entrouvrir mon front plein de rêves.

Les Voix Intérieures.

Crachat.

Le grand ciel étoilé c'est le *crachat* de Dieu.

L'Ane.

Cracher.

Qu'après avoir dompté l'Athos, quelque Alexandre,
Sorte de héros monstre aux cornes de taureau,
Aille donc relever sa robe à la Jungfrau !
Comme la vierge, ayant l'ouragan sur l'épaule,
Crachera l'avalanche à la face du drôle !

La Légende des Siècles.

Cracheur.

Dédaignant le ciel d'après ses visions,
Cracheur de l'Océan des constellations,
Faisant des ronds dans l'ombre accoudé sur la berge.

L'Ane.

Crampon.

La volonté fatale, enfoncée, obstinée,
Etait comme un *crampon* mis sur la destinée ;

La Légende des Siècles.

Crâne.

Voir **Tête.**

Cratère.

Et, voyageur sans guide, erre autour de son âme,
Comme autour d'un *cratère* éteint.

Odes et Ballades.

La Terreur est un *cratère*, la Convention est un sommet.

Actes et Paroles.

Crèche.

Le dedans de la fosse apparaît, triste *crèche.*

Les Contemplations.

Créneau. — Dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les *créneaux* d'une forteresse.

Notre-Dame de Paris.

Créneler.

Créneler à la hâte un droit qu'on veut détruire.

Les Chants du Crépuscule.

Crêpe.

Quel dieu lui montre l'astre au milieu des ténèbres,
Et, comme sous un *crêpe* aux plis noirs et funèbres
On voit d'une beauté le sourire enivrant,
L'idéal à travers le réel transparent.

Les Rayons et les Ombres.

Quelqu'un semble clouer un *crêpe* à l'horizon.

Les Contemplations.

... Cette heure sombre où le *crêpe* des fumées et des vapeurs.....

Le Rhin.

Crépuscule. — Elle avait cette grâce fugitive de l'allure qui marque la plus délicate des transitions, l'adolescence, les deux *crépuscules* mêlés, le commencement d'une femme dans la fin d'un enfant.

Les Travailleurs de la mer.

Crête.

A l'heure où sur le mont lointain
Flamboie et frissonne l'aurore,
Crête rouge du coq matin.

Les Contemplations.

... L'hôtel du comte d'Etampes, dont le donjon, ruiné à son sommet, s'arrondissait aux yeux, ébréché comme une *crête* de coq.

Notre-Dame de Paris.

Creuset.

Le théâtre est un *creuset* de civilisation.

Shakespeare.

Savoir si l'alchimiste inconnu, le Voilé,
Sonde en ce *creuset* morne appelé sépulture
Le monde antérieur à la sphère future ;

L'Ane.

Crevasse. — Les fables végètent, croissent, s'entremêlent et fleurissent dans les lacunes de l'histoire écroulée, comme les aubépines et les gentianes dans les *crevasses* d'un palais en ruine.

Le Rhin.

Crible.

La mort est là, vannant les âmes dans un *crible*.

Les Contemplations.

En y songeant,
Je ris de ce réseau bizarre de caprices,
Crible à travers lequel ne passent que les vices.

Le Théâtre en Liberté.

Terrible,
Sombre, et percé de trous lumineux comme un *crible*,
Le ciel...

La Fin de Satan.

Voir Mort.

Crin.

La bise, conduisant la pluie aux *crins* épars.

La Légende des Siècles.

Crinière.

Comme ce grand lion dont Daniel fut l'hôte,
L'Océan par moments abaissait sa voix haute,
Et moi je croyais voir vers le couchant en feu,
Sous sa *crinière* d'or passer la main de Dieu.

Feuilles d'Automne.

Nous voyions les vagues humides,
Comme des cavales numides,
Se dresser, hennir, écumer ;
L'éclair, rougissant chaque lame,
Mettait des *crinières* de flamme
A tous ces coursiers de la mer.

Idem.

et que le lion
Superbe, pour *crinière* a la rébellion ;

La Légende des Siècles.

Une mer de cristal, d'azur, de diamant,
Crinière de glaçons digne du lion Pôle,
Tombe, effrayant manteau de sa farouche épaule ;

Idem.

Cristal. — La famille est le *cristal* de la société.

Journal d'un révolutionnaire de 1830.

Cristallin.

A travers la lentille énorme,
Cristallin de l'œil sidéral.

Les Contemplations.

Croix.

L'idéal se rattache
Comme une *croix* immense aux quatre angles des cieux.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Croupe.

Et caparaçons d'or aux *croupes* des nuées ;

Les Chants du Crépuscule.

Cruche.

Casques brisés roulant comme des *cruches* vides.

La Légende des Siècles.

Cuirasse.

Les socs pareils à des *cuirasses.*

La Légende des Siècles.

La lettre d'une mère c'est une bonne *cuirasse.*

Lucrèce Borgia.

Cette *cuirasse* écaillée
Que nous appelons la mer.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Curiosité. — Et vous croirez, en pénétrant dans la vallée de Chamonix, entrer, si je puis me permettre une expression triviale qui rend un peu mon idée, dans le cabinet de *curiosités* de la nature, dans une sorte de laboratoire divin où la Providence tient en réserve un échantillon de tous les phénomènes de la création, ou plutôt dans un mystérieux sanctuaire où reposent les éléments du monde visible.

Victor Hugo raconté.

Cyclope.

Voir **Serpent.**

Cygne.

C'est ainsi que tu t'épanches
Sur nos cœurs que tu soumets.
D'un *cygne*, il ne peut jamais
Tomber que des plumes blanches.

Les Chants du Crépuscule.

Cyprès.

et sa vie isolée
Ressemble au noir *cyprès* qui croît dans la vallée.

Odes et Ballades.

Dahlia. — Rien de plus beau que ce carré, au-dessus duquel frissonne une forêt de chapeaux. On croirait voir un champ de *dahlias* gigantesques.

Choses Vues.

Dais.

Les nuages ce *dais* livide de la nuit.

La Légende des Siècles.

Danseuse.

Le carillon, c'est l'heure inattendue et folle
Que l'œil croit voir, vêtue en *danseuse* espagnole,
Apparaître soudain par le ton vif et clair
Que ferait en s'ouvrant une porte de l'air.
Elle vient, secouant sur les toits léthargiques
Son tablier d'argent plein de notes magiques,
Réveillant sans pitié les dormeurs ennuyeux,
Sautant à petits pas comme un oiseau joyeux,
Vibrant ainsi qu'un dard qui tremble dans la cible.

Les Rayons et les Ombres.

Dard.

Souvent son aile est déchirée
Aux mille *dards* des buissons verts.

Odes et Ballades.

Voir **Danseuse.**

Débâcle. — L'air était froid ; le ciel charriait des nuages dont les larges lames blanches débordaient les unes sur les autres en s'écrasant par les angles et figuraient une *débâcle* du fleuve en hiver.

Notre-Dame de Paris.

Débris.

Les insensés en vain s'attacheront aux heures,
Comme aux *débris* épars d'un vaisseau submergé.

Odes et Ballades.

Déchirer.

. . . .
Le Rouen des châteaux, des hôtels, des bastilles,
Dont le front hérissé de flèches et d'aiguilles
Déchire incessamment les brumes de la mer.

Feuilles d'Automne.

Déchirure. — Et, au coin de la cabane couverte d'une éclatante *déchirure* d'ombre et de soleil.

Les Travailleurs de la Mer.

Décor. — La vie est un *décor* où il y a peu de praticable.

Les Misérables.

Déguenillé.

Comme l'altier Pelroux, vieillard à tête blanche,
Fait, tout *déguenillé* de grêle et d'avalanche,
Mettre à ses cieux troués une pièce d'azur,
Et, croisant les genoux dans quelque gouffre obscur,
Tranquille, se servir de l'éclair pour recoudre
Sa robe de nuée et son manteau de foudre !

La Légende des Siècles.

Les statues sous les arbres, nues et blanches, avaient des robes d'ombre trouées de lumière; ces déesses étaient toutes *déguenillées* de soleil : il leur pendait des rayons de tous les côtés.

Les Misérables.

Délivrer (se) — Chanter cela ressemble à se *délivrer*.

Shakespeare.

Déluge.

Voir **Mât**.

Démuselé. — Impudeurs *démuselées*.

Les Misérables.

Démuseler.

Que Jupiter joyeux, tonnant, infatué,
Démusèle les Vents imbéciles...

La Légende des Siècles.

Dent.

l'année,
Cette *dent* qui mord tout.

Idem.

La herse de fer qui servait à fermer le four, levée en ce moment, ne laissait voir, à l'orifice du soupirail flamboyant sur le mur ténébreux, que l'extrémité inférieure de ses barreaux, comme une rangée de *dents* noires, aigues et espacées, ce qui faisait ressembler la fournaise à l'une de ces bouches de dragons qui jettent des flammes dans les légendes.

Notre-Dame de Paris.

Le petit Andrieux, à face de grenouille,
Mordait Schakespeare, Hamlet, Macbeth, Lear, Othello,
Avec ses fausses *dents* prises au vieux Boileau.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Dentelle.

L'araignée au pied diligent
Attache aux tulipes de soie
Les rondes *dentelles* d'argent.

Les Rayons et les Ombres.

Ces *dentelles* du son que le fifre découpe.

Idem.

Chaque *dentelle* de la fanfare...

Le Rhin.

Départ. — Le prodige de ce grand *départ* céleste qu'on appelle la mort.

Actes et Paroles.

Descente.

L'ombre est une *descente* obscure de prodiges.

Le Pape.

Désert.

. . . .

Le grand *désert* de la nuit.

Odes et Ballades.

Desserrer.

Quand Mai, des rameaux noirs, vient *desserrer* les nœuds.

L'Année Terrible.

Devin.

Ezéchiel est le *devin* fauve.

Shakespeare.

Diadème.

On frémit tant ils sont terribles ! leurs pensées,
Sur leurs crânes profonds, sifflantes et dressées,
Mordant le crime heureux et les monstres rampants,
Font aux poètes saints d'effrayants *diadèmes*,
Et semblent sur ces fronts sévères et suprêmes
Des chevelures de serpents.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Qui sait si le génie, effrayant souverain,
A qui les astres font dans l'ombre un *diadème*,

Idem.

Diamant. — Seulement la grande rose de la fa-

çade dont les mille couleurs étaient trempées d'un rayon de soleil horizontal, reluisait dans l'ombre comme un fouillis de *diamants* et répercutait à l'autre bout de la nef son spectre éblouissant.

Notre-Dame de Paris.

UNE GOUTTE D'EAU, en tombant.
J'étais *diamant*, je suis une larme.
Femmes, ne tombez pas.

Le Théâtre en Liberté.

Diamètre. — Le diamètre de la presse, c'est le *diamètre* même de la civilisation.

Actes et Paroles.

Diane. — Elle [1] est le clairon vivant, elle sonne la *diane* des peuples.

Idem.

Dieu.

Le devoir est un *Dieu* qui ne veut pas d'athée.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Par ce noir *Dieu* final que l'homme appelle Assez.

La Légende des Siècles.

Disque.

Nos jours l'un après l'autre errent comme des *disques*
Lancés par un joueur sombre, et roulent au fond
Du gouffre où nos destins inconnus se refont.
Mais le marquis est fou qui se donne l'étude
D'attraper l'oiseau bleu qu'on nomme certitude.

Le Théâtre en Liberté.

1. *La Presse.*

Dithyrambe.

Et, tandis qu'on sculptait. pour le sceptre et l'épée,
Le bronze *dithyrambe* et le marbre épopée.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Dogme. — Un édifice est un *dogme*, une machine est une idée.

Quatre-Vingt-Treize.

Dogues.

dès que les couleuvrines,
Dogues de tour, fronçaient leurs sinistres narines.

La Légende des Siècles.

Nous nous ferons un fort avec tous ces décombres,
Et pour nous y garder, comme des *dogues* sombres,
Nous démusèlerons les préjugés hurlants.

Les Châtiments.

Tous les *dogues* du meurtre ouvrant leurs noirs naseaux.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Un *dogue*,
L'œil au guet, accroupi sur le seuil d'une églogue,
Tel est pour le moment ce prince, fils des preux.

Le Théâtre en Liberté.

Doigt.

Si quelque ronce y croit, la feuille horrible jette
Une ombre onglée et noire, affreux stigmate obscur,
Qui ressemble aux cinq *doigts* du bourreau sur le mur.

La Légende des Siècles.

La presse est le *doigt* indicateur.

Actes et Paroles.

Chaque texte est un *doigt* montrant ce qu'il faut suivre.

La Fin de Satan.

Dôme.

Le crâne du poète est un *dôme* effrayant
Où de sombres oiseaux volent en tournoyant,
Et qui dit au grand aigle : O farouche figure,
Entre ! mon diamètre admet ton envergure.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Dompteur. — La Révolution, c'est le grand *dompteur*, et si la monarchie a les lions et les tigres, nous avons, nous, le belluaire.

Actes et Paroles.

Doreur.

la terreur,
Noire, y résiste même au matin, ce *doreur* ;

La Légende des Siècles.

Doublure. — L'administration a une *doublure*, la haine, et l'enthousiasme a un revers, l'outrage.

Actes et Paroles.

Doute. — Le doute conseillé par un fantôme, voilà Hamlet.

Shakespeare.

Dragon.

Vents ! *dragons* qui sur nous tordez vos bleus anneaux.
Les Quatre Vents de l'Esprit.

Et j'ai, comme un *dragon* qui se dresse au soleil
L'épanouissement monstrueux du réveil !
Torquemada.

Voir **Sphinx.**

Voir **Serpent.**

Drap.

Voir **Cénotaphe.**

Drapeau.

Viens ; cette gloire, en butte à tant de traits vulgaires,
Ressemble aux fiers *drapeaux* qu'on rapporte des guerres,
Plus beaux quand ils sont déchirés.
Odes et Ballades.

Puis, sur les panthéons ou sur les ossuaires,
Nous frissonnons, ceux-ci *drapeaux*, ceux-là suaires,
Tous, lambeaux et haillons !
Les Contemplations.

L'homme est le vain *drapeau* d'un sinistre édifice.
L'Art d'être grand'père.

Voir **Char.**

Drapé.

O Kant, l'homme est *drapé* de rêves mal tissus.
Vêtu d'un haillon sombre, il porte par dessus
Une pourpre d'orgueil prise aux fausses sagesses.
L'Ane.

Drôlesse.

On te [1] voit le dimanche aller à la Courtille,
Riant, sautant, buvant, sans un instinct moral,
Comme une *drôlesse* ivre au bras d'un caporal.

Les Châtiments.

Duvet.

L'astre éclatant changeant la nuée en *duvet.*

Idem.

Sans qu'on eût l'impression d'aucun vent, une étrange diffusion du *duvet* grisâtre passa, éparpillée et émerveillée, comme si quelque gigantesque oiseau venait d'être plumé derrière ce mur de ténèbres.

Les Travailleurs de la Mer.

Voir **Plumes.**

Dynastie. — Les génies sont une *dynastie.* Il n'y en a même pas d'autre. Ils portent toutes les couronnes, y compris celle d'épines.

Shakespeare.

Eau.

Le peuple à l'*eau* pareil, qui passe, claire ou sombre,
Près de tout sans en prendre autre chose que l'ombre !

Les Voix Intérieures.

Pour toi qui, dans les bois, fais, comme l'eau des cieux,
Tomber de feuille en feuille un vers mystérieux.

Idem.

1. La nation.

L'orgueilleux dont a voix grossit dans la colère
Comme l'*eau* des torrents.

Idem.

Ceux qui n'ont pas connu cette charmante fille
Ne peuvent pas savoir ce qu'était ce regard
Transparent comme l'*eau* qui s'égare et qui brille
Quand l'étoile surgit sur l'océan blafard.

Les Contemplations.

Nous entendons sur nous les heures, goutte à goutte,
Tomber comme l'*eau* sur les plombs ;

Idem.

Hélas ! mon âme attend vos paroles de miel,
Comme la terre sèche attend les *eaux* du ciel.

Cromwell.

Vivant jouet d'autrui, tête creuse et sonore,
Parlant, ainsi que l'*eau* murmure et s'évapore,
Il vibre au moindre choc, à s'émouvoir plus prompt
Que ces grelots d'argent qui tremblent sur mon front.

Idem.

Inquiets comme l'eau qui coule des fontaines.

Les Châtiments.

Verser le temps comme une *eau* vive
Des urnes de l'éternité ;

Idem.

La loi a la crue, la mobilité, l'envahissement, et l'anarchie, de l'*eau*, souvent trouble ;

Actes et Paroles.

Ebauche.

La foule, c'est *l'ébauche* à côté du décombre ;
C'est le chiffre, ce grain de poussière du nombre ;
C'est le vague profil des ombres dans la nuit.

L'Année Terrible.

Ecaille.

Soit que, par un beau temps, l'Océan monstrueux,
Qui brise quand il veut les rocs et les murailles,
Le berce mollement sur ses larges *écailles*,
Soit que l'orage noir, envolé dans les airs,
Le batte à coups pressés de son aile d'éclairs !

Les Chants du Crépuscule.

Echelle.

Avec l'idée, avec le glaive,
Avec la chose, avec le rêve,
Il [1] refait, recloue et relève
L'*échelle* de la terre aux cieux ;

Les Voix intérieures.

Les systèmes sont les *échelles* au moyen desquelles on monte à la vérité.

Le Rhin.

Toute intrigue de cour est une *échelle* double
D'un côté, bras liés, morne et le regard trouble,
Monte le patient : de l'autre, le bourreau.

Ruy-Blas.

D'après cette magnifique et mystérieuse loi d'ascension, que la Révolution française a

1. Paris.

créée, et qui a pour ainsi dire posé une *échelle* au milieu de la société jusqu'alors fatale et inaccessible.

Histoire d'un Crime.

En un mot, l'*échelle* de la connaissance humaine dressée fermement par la main de l'Etat, posée dans l'ombre des masses les plus profondes et les plus obscures, et aboutissant à la lumière.

Actes et Paroles.

Cette affreuse *échelle* qui a tant d'échelons, qui va du vol à l'assassinat, de la réprimande paternelle à l'échafaud,les scélérats comme Lacenaire et Poulmann mettent vingt ans à la descendre.

Choses Vues.

Echelon.

Joint l'*échelon* de nuit aux marches de lumière.

L'Ane.

Echeniller. — ... ôter les superstitions de dessus la religion : *écheniller* Dieu.

Les Misérables.

Echeveau.

Ils vivent en hochant la tête, et, dans le vide,
L'*écheveau* ténébreux que le doute dévide
Se mêle sous leurs pas.

Les Contemplations.

L'avenir, *écheveau* des jours impénétrables

La Légende des Siècles.

Echevelé.

Le Danube qui, par cinq fleuves,
Tombe *échevelé* dans la mer.

Les Orientales.

Echeveler. — L'énorme écume *échevelait* toutes les roches.

Les Travailleurs de la Mer.

Echiquier.

Voyaient deux grandes mains qui déplaçaient les astres,
Sur le noir *échiquier.*

Les Contemplations.

Et, les vaisseaux gardant les espaces fixés,
Echiquier de tillacs, de ponts, de mâts dressés.

La Légende des Siècles.

Echo.

La cloche ! *écho* du ciel placé près de la terre !

Les Chants du Crépuscule.

Eclair.

Tout broyé, fleurs et fruits, moissons, peuples, armées,
Sous les chars de la nuit dont l'*éclair* est l'essieu !

La Légende des Siècles.

On y voit assez clair,
Vous dis-je ! et chaque épée est dans l'ombre un *éclair* !

Marion de Lorme.

Les aigles sont dans les airs
Des *éclairs*,
Les moineaux des étincelles.

La Fin de Satan.

Ecolier.

De lourds alexandrins l'un sur l'autre enjambant
Comme des *écoliers* qui sortent de leur banc.

Les Voix Intérieures.

Ecorce. — Les vieilles *écorces* de la vie devant toujours tomber, la mère mourut.

Les Travailleurs de la mer.

Un vieux brave, amoureux sous l'armure,
D'autant plus tendre au cœur que l'*écorce* est plus dure.

Ruy-Blas.

Ecorchure. — La guerre étrangère, c'est une *écorchure* qu'on a au coude ; la guerre civile, c'est l'abcès qui nous mange le foie.

Quatre-Vingt-Treize.

Ecrin.

Dans les verts *écrins* de la mousse.

Les Rayons et les Ombres.

Quand la nuit curieuse entr'ouvre
Le sombre *écrin* de l'infini.

Les Contemplations.

L'hiver, quand la ramée est un *écrin* de givres.

Idem.

Le ciel qu'un souffle essuie
A vidé dans les champs tout l'*écrin* de la pluie.

Le Théâtre en Liberté.

Ecritoire.

TRIBOULET

Ah ! la nuit est si noire !

MAROT

Oui, le diable s'est fait du ciel un *écritoire.*

Le Roi s'amuse.

Ecrou.

Vous gardez des forçats, ô mes strophes ailées !
Les Calliopes étoilées
Tiennent des registres d'*écrou.*

Les Châtiments.

Eculé.

Voir **Neuf.**

Ecume.

Jeter sur ce qu'ils font
L'écume d'un discours au flot sombre et profond ;

Les Chants du Crépuscule.

... immenses et molles vagues de terre au sommet desquelles frissonnent, comme une *écume* végétale, quelques broussailles misérables.

Le Rhin.

Ecurie.

Tirer, quand la giboulée
Fouette le matin vermeil,
De l'*écurie* étoilée
L'attelage du soleil.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Edifice. — L'avenir est un *édifice* mystérieux que nous bâtissons nous-mêmes de nos propres mains dans l'obscurité, et qui doit plus tard nous servir à tous de demeure.

Actes et Paroles.

Tout en train de bâtir un fronton de ténèbres
Au vieil *édifice* du mal.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Et d'abord, c'est à mon sens une nécessité de toute production de l'esprit humain depuis la chanson jusqu'à l'épopée, que de reposer sur une idée mère primitive, unique, comme un *édifice* sur sa base.

Victor Hugo raconté.

Edredon. — Lune couchée sur un *édredon* de molles nuées.

Notre-Dame de Paris.

Effronterie. — Ce crime est composé d'audace et d'ombre ; d'un côté il s'étale cyniquement au grand jour, de l'autre il se dérobe et s'en

va dans la brume. *Effronterie* oblique et hideuse qui cache on ne sait quelles monstruosités sous son manteau.

Napoléon le Petit.

Eglise.

Car le roi masque Dieu même dans son *église*,
L'azur.

Les Contemplations.

Egout. — L'Espagne est un *égout* où vient l'impureté de toute nation.

Ruy Blas.

Voir **Place.**

Eléphant. — Alors il lui sembla que l'église aussi s'ébranlait, remuait, s'animait, vivait, que chaque grosse colonne devenait une patte énorme qui battait le sol de sa large spatule de pierre, et que la gigantesque cathédrale n'était plus qu'une sorte d'*éléphant* prodigieux qui soufflait et marchait avec ses piliers pour pieds, ses deux tours pour trompes, et l'immense drap noir pour caparaçon.

Notre-Dame de Paris.

Ellipse. — L'homme n'est pas un cercle à un seul centre ; c'est une *ellipse* à deux foyers. Les faits sont l'un, les idées sont l'autre.

Les Misérables.

Email. — Le style sur l'idée, c'est l'*émail* sur la dent.

Préface de Philosophie et Littérature mêlées.

Embrasement. — C'était quelque chose [1] comme l'*embrasement* livide d'un dedans de sépulcre par une flamme de rêve.

Les Travailleurs de la Mer.

Embusqué.

O calamités *embusquées*
Au tournant des prospérités !

Les Voix Intérieures.

Emietté.

Basse-cour où le roi, mendié sans pudeur,
A tous ces affamés *émiette* sa grandeur.

Hernani.

Emmancher. — Mettre en déroute les plus jolies femmes de Ferrare avec un couteau *emmanché* dans un sonnet !

Lucrèce Borgia.

Quand on a une idée qui peut tuer quelqu'un, la meilleure lame qu'on puisse y *emmancher*, c'est la jalousie d'une femme.

Angelo.

1. La phosphorescence de la mer.

Emousser.

Pour que la lune *émousse* à travers la nuit sombre
L'ombre par le rayon et le rayon par l'ombre.

Les Voix Intérieures.

Empailler.

Ils ont pris de la paille au fond des casemates
Pour *empailler* ton aigle, ô vainqueur d'Iéna !

Les Châtiments.

Encensoir.

Que tous les monts fumaient comme des *encensoirs.*

Les Voix Intérieures.

Enclume. — Là on a entendu sonner pendant cinquante ans l'*enclume* sur laquelle des forgerons humains forgeaient des idées pures ; les idées, ces glaives du peuple, ces lances de la justice, ces armures du droit.

Napoléon le Petit.

Le présent est l'*enclume* où se fait l'avenir.

L'Année Terrible.

Voir **Forger.**

Voir **Forge.**

Encre.

Donc, homme, vous jetez de l'*encre* à l'idéal ;

L'Ane.

Endroit.

Voir **Envers.**

Enfant.

Je dirai tes combats aux muses attentives,
Comme un *enfant* joyeux, parmi ses sœurs craintives,
Traîne, débile et fier, le glaive paternel.

Odes et Ballades.

Cette montagne, au front de nuages couvert,
Qui dans un de ses plis porte un beau vallon vert,
Comme un *enfant* des fleurs dans un pan de sa robe ;

Les Chants du Crépuscule.

On dirait que le jour tremble et doute, incertain,
Et qu'ainsi que l'*enfant* l'aube pleure de naître.

La Légende des Siècles.

Le gamin de Paris aujourd'hui comme autrefois le gracculus de Rome, c'est le peuple *enfant* ayant au front la ride du monde vieux.

Les Misérables.

Engrais.

Rien n'est bon pour le blé comme un grand capitaine ;
Un Wagram, un Rocroy, tombant sur une plaine,
Vaut le meilleur fumier ; la gloire est un *engrais.*

L'Ane.

Enigme.

L'homme est l'*énigme* étrange et triste de la femme,
Et la femme est le sphinx de l'homme.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Enjamber. — Il a pour lui désormais l'argent, l'agio, la banque, la bourse, le comptoir, le coffre-fort, et tous ces hommes qui passent si facilement d'un bord à l'autre quand il n'y a à *enjamber* que de la honte.

Napoléon le Petit.

Ensemencement.

Tu faisais sur le globe effacé
Un *ensemencement* formidable d'idées.

Actes et Paroles.

Entaille.

Voir **Plaie.**

Entremetteur.

J'ai confiné les lois, lâches *entremetteuses* ;

La Pitié Suprême.

Entrepôt.

Je suis allé cent fois et cent fois revenu
De la science exacte, *entrepôt* sombre où l'homme
Compte le monde ainsi qu'un avare une somme,
A la philosophie, église dont Platon
Est le clocher avec Maugras pour clocheton ;

L'Ane.

Envergure. — L'*envergure* d'un peuple se mesure à son rayonnement.

Actes et Paroles.

Envers. — La vanité a un *envers* et un endroit ; l'endroit est bête, c'est le nègre avec ses verroteries ; l'envers est sot, c'est la philosophie avec ses guenilles.

Les Misérables.

Envieux.

On se pique aux chardons ainsi qu'aux *envieux.*

Les Voix Intérieures.

Epanouissement. — La morale est un *épanouissement* de vérités.

Les Misérables.

Epaule.

Sait-on ce que là-bas le vieux mont Corcora
Regarde par-dessus l'*épaule* de collines ?

La Légende des Siècles.

Epée. — Voltaire a toujours l'ironie à sa gauche et sous sa main, comme les marquis de son temps ont toujours l'*épée* au côté. C'est fin, c'est brillant, luisant, poli, joli, c'est monté en or, c'est garni de diamants, mais cela tue.

Journal d'un jeune Jacobite.

Les hommes comme Mirabeau ne sont pas la serrure avec laquelle on peut fermer la porte des révolutions. Ils ne sont que le gond sur lequel elle tourne, pour se clore, il est vrai, comme pour s'ouvrir. Pour fermer cette fatale porte, sur les panneaux de laquelle font incessamment effort toutes les idées, tous les intérêts, toutes les passions mal à l'aise dans la société, il faut mettre dans les serrures une *épée* en guise de verrou.

Sur Mirabeau.

La Révolution française lui a fait lâcher prise ; la grande *epée* républicaine a coupé toutes ces ligatures vivantes enroulées autour de l'âme humaine et a délivré le monde de ces nœuds malsains.

Actes et Paroles.

On tire l'idée du fourreau comme l'*épée*.

Idem.

Bandits dont le courage est court comme l'*épée*.

Le Roi s'amuse.

Et quand on est leur femme, ou leur sœur, on s'enfuit
Ainsi qu'eux, on se cache, et l'on rend à la nuit
Son âme, comme après la bataille, l'*épée*.

Le Théâtre en Liberté.

Voir **Lame**.

Eperon.

Donner pour astre à des armées
L'étoile de vos *éperons* !

Les Chants du Crépuscule.

Et Dieu donna ces deux étoiles
Pour *éperons* à ce géant.

L'Année Terrible.

Eperonner.

Contempler le bras fort, la poitrine féconde,
Le talon qui, douze ans, *éperonna* le monde.

Les Chants du Crépuscule.

Epi.

Dieu la marqua d'un signe entre toutes les femmes,
Et voulut dans son champ, où glanent si peu d'âmes,
Laisser cet *épi* mûr de la sainte moisson.

Odes et Ballades.

La parole parfois tombait de son esprit
Comme un *épi* doré du sac de la glaneuse.

Les Voix Intérieures.

Il entend, sous son vol qui fend les airs sereins,
Croître et frémir partout les peuples souverains,
Ces immenses *épis* sonores !

La Légende des Siècles.

Gouffre où les régiments, comme des pans de mur,
Tombaient, ou se couchaient comme des *épis* mûrs.

Les Châtiments.

Voir **Rayon.**

Epiderme. — ... la pudeur, cet *épiderme* de l'âme.

Les Misérables.

Epine.

Souvent tu déchires ton aile
Aux *épines* des voluptés.

Odes et Ballades.

La difficulté qu'on touche pique comme une *épine*.

Les Travailleurs de la Mer.

Eplucher. — ... effeuiller une pâquerette, c'est *éplucher* un cœur.

Les Misérables.

Eponge.

Ce traitant qui, du peuple infructueux fardeau,
N'est bon qu'à s'emplir d'or comme l'*éponge* d'eau.

Les Chants du Crépuscule.

Alors des nations, que berce un fatal songe
Dans leur lit,
La vertu coule et tombe, ainsi que d'une *éponge*
L'eau jaillit.

Les Châtiments.

Ces halliers hypocrites, pleins de combattants tapis dans une sorte de labyrinthe sous-jacent, étaient comme d'énormes *éponges* obscures d'où, sous la pression de ce pied gigantesque, la Révolution, jaillissait la guerre civile.

Quatre-Vingt Treize.

Cet enseignement inocule aux jeunes intelligences la vieillesse des préjugés, il ôte à l'enfant l'aube et lui donne la nuit, et il aboutit à une telle plénitude du passé que l'âme y est comme noyée, y devient on ne sait quelle *éponge* de ténèbres, et ne peut plus admettre l'avenir.

Actes et Paroles.

Epopée.

Voir **Dithyrambe.**

Epouse.

Je disais : « Oh ! salut, vierge aimable et sévère !
Le monde, ô Liberté, suit tes nobles élans ;
Comme une jeune *épouse* il t'aime, et te révère
Comme une aïeule en cheveux blancs ! »

Odes et Ballades.

Escalader. — ... des degrés en colimaçon qu'un rayon de soleil *escalade* lentement.

Le Rhin.

Escalier.

Le genre humain gravit un *escalier* qui tourne
Et plonge dans la nuit pour rentrer dans le jour.

L'Année Terrible.

Tyrannie ! *escalier* qui dans le mal descend
Obscur, vertigineux, fatal, croulant, glissant !
Toutes les marches sont décroissant de lumière ;
Et malheur à qui met le pied sur la première !
C'est la spirale infâme et traître aboutissant
A l'ombre, et nous teignant les semelles de sang.

La Pitié Suprême.

C'est par un *escalier* de cadavres qu'on va
A ces parois sanglants que la force éleva ;
Leurs vrais degrés, ce sont les marches gémonies.

Idem.

Moi qu'on nomme le poète,
Je suis dans la nuit muette
L'escalier mystérieux ;
Je suis l'*escalier* Ténèbres ;
Dans mes spirales funèbres
L'ombre ouvre ses vagues yeux.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Escarpement.

Le doute, notre *escarpement.*

Les Contemplations.

Espoir.

Des voiles s'enfuyant comme l'*espoir* qui passe.

Les Châtiments.

L'Océan devant lui se prolongeait, immense
Comme l'*espoir* du juste aux portes du tombeau.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Esquif.

Une nuit qui répand ses vapeurs agrandies
Efface le contour des vagues mélodies
Telle que des *esquifs* dont l'eau couvre les mâts ;

Les Rayons et les Ombres.

Essaim.

Les clairons des Tours-Vermeilles,
Sonnent comme des abeilles
Dont le vent chasse l'*essaim*.

Les Orientales.

Les rêves d'or, *essaim* tumultueux...

Les Feuilles d'Automne.

Il entend la cité difforme
Bourdonner sur sa tête énorme
Comme un *essaim* dans la forêt.

Les Voix Intérieures.

... l'*essaim* des victoires chantantes.

La Légende des Siècles.

Essayeur. — Un de ces jours on établira un *essayeur* de consciences à la monnaie.

Napoléon le Petit.

Essieu.

les *essieux*
De ces chars de soleil que nous nommons les cieux.

Les Contemplations.

Essoufflé.

Sa stance paresseuse en marchant *essoufflée !*

Les Voix Intérieures

Etage.

. . . .
Apparaissent soudain les mille *étages* d'or
D'un édifice de nuées.

Les Feuilles d'Automne.

Etagère. — On dirait qu'un géant, marchand de bric-à-brac voulant tenir boutique sur le Rhin, a pris une montagne pour *étagère* et y a disposé de haut en bas, avec un goût de géant, un tas de curiosités énormes.

Le Rhin.

Etamer. — L'aube à ma gauche *étamant* le bas du ciel.

Idem.

Etincelle.

Surtout ces fleurs de flamme et d'or, qu'on voit si belles,
Luire à terre en avril comme des *étincelles*
Qui tombent du soleil !

Les Voix Intérieures.

Les constellations fuir dans l'ouragan noir
Comme les tourbillons d'*étincelles* de l'âtre.

La Légende des Siècles.

Voir **Flamme.**

Etna.

Les poètes profonds qu'aucun souffle n'éteint
Sont pareils au volcan de la Sicile blonde
Que tes regards sans doute ont vu fumer sur l'onde ;
Comme le haut *Etna*, flamboyant et fécond,
Ils ont la lave au cœur et l'épi sur le front.

Les Chants du Crépuscule.

Etoile.

Vous, ô mes chants, adieu ! cherchez votre fumée !
Bientôt, sollicitant ma porte refermée,
Vous pleurerez, au sein du bruit,
Ce temps où, cachés sous des voiles,
Vous étiez pareils aux *étoiles*,
Qui ne brillent que pour la nuit.

Odes et Ballades.

A ta voix, qui juge les races,
Nos demi-dieux changent de places ;
Comme, à des chants mystérieux,
Quand la nuit déroulait ses voiles,
Jadis on voyait les *étoiles*
Descendre ou monter dans les cieux.

Idem.

O Vierge ! à mon enfance un Dieu t'a révélée,
Belle et pure ; et, rêvant mon sort mystérieux,
Comme une blanche *étoile* aux nuages mêlée
Dès mes plus jeunes ans, je te vis dans mes cieux.

Idem.

... et mon camp éblouissant à voir
Qui la nuit allumait tant de feux, qu'à leur nombre
On eut dit que le ciel sur la colline sombre
Laissait ses *étoiles* pleuvoir.

Les Orientales.

Son regard que rien ne voile
Est l'*étoile*
Qui brille au fond d'un ciel bleu.

Idem.

Ses grands yeux noirs brillaient sous la noire mantille,
Telle une double *étoile* au front des nuits scintille
Sous les plis d'un nuage obscur.

Les Orientales.

Vous dont l'esprit, toujours égal et toujours pur,
Dans la calme raison, cet immuable azur,
Bien haut, bien loin de nous, brille, grave et candide,
Comme une *étoile* fixe au fond du ciel splendide.

Les Voix Intérieures.

Car la poésie est l'*étoile*
Qui mène à Dieu rois et pasteurs.

Les Rayons et les Ombres.

On apercevait Dieu comme une sombre *étoile.*

Les Contemplations.

La naïade qu'on voit radieuse sous l'eau
Comme une *étoile* ayant la forme d'une femme ;

La Légende des Siècles.

La Justice, euménide effrayante et sans voile,
Se dresse, ayant au front le pardon, cette *étoile* !

Idem.

La petite rosace à jour, percée au-dessus du portail, était en particulier un chef-d'œuvre de ténuité et de grâce ; on eût dit une *étoile* de dentelle.

Notre-Dame de Paris.

Le soleil frappant les cuirasses des carabiniers, leur allume à tous sur la poitrine une étoile éblouissante.

Choses Vues.

Cette *étoile*, sans laquelle l'âme humaine n'est que nuit, c'est la vérité morale.

Napoléon le Petit.

En bas, le bleuet luit dans l'ombre,
Etoile bleue en un champ d'or.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Ils veillaient, ils faisaient des feux de cime en cime,
Si bien qu'à chaque mont, porteur d'une clarté,
Ils mettaient cette *étoile* au front, la liberté.

Le Théâtre en Liberté.

Voir **Navire**.

Etoiler (s'). — Quelques feux commençaient à s'y allumer sous les arbres de la forêt et parmi les bruyères du plateau, et piquaient çà et là de points lumineux les ténèbres, comme si la terre voulait s'*étoiler* en même temps que le ciel.

Quatre-vingt Treize.

Etourdissement. — Les grands malheurs sont un *étourdissement.*

Les Travailleurs de la Mer.

Eunuque.

Qui veut régner doit faire *eunuque* l'avenir.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Il voit auprès de lui, passer, aidant ses vices,
Offrant à son néant d'inutiles services,
Le jour, *eunuque* blanc, la nuit, *eunuque* noir.

L'Ane.

Evader (S') — ... Et s'être nuitamment *évadé* de son serment.

Napoléon le Petit.

Evénement. — Les *événements* dépensent, les hommes payent.

Quatre-vingt Treize.

Eventail.

Tandis que pâle et blonde,
La lune ouvre sur l'onde
Son *éventail* d'argent.

Les Orientales.

Demande en les voyant [1] : Qui donc là-haut déploie
Ce grand *éventail* noir ?

Idem.

1. Les vautours.

Eventré.

La comète est un monde *éventré* dans les ombres
Qui se traîne, laissant de ses entrailles sombres
La lumière tomber.

La Légende des Siècles.

Exagération. — L'écume est l'exagération de la vague

Les Travailleurs de la Mer.

Examen. — Une insurrection qui éclate, c'est une idée qui passe son *examen* devant le peuple.

Les Misérables.

Excroissance.

Voir **Parasite**.

Exemplaire.

Voir **Fermoir**.

Extrémités. — Ce sont les *extrémités* qui meurent les premières, les membres chez l'homme, les faubourgs dans les villes.

Le Rhin.

Face.

Sur l'horizon lugubre apparaît le matin,
Face rose qui rit avec des dents de perles.

Les Châtiments.

Faisceau.

Toutes ses grâces font comme un *faisceau* qui tremble.

La Légende des Siècles.

Falaise.

Voir **Vague.**

Falbala.

Les besoins de la vie et les besoins du rêve
Se tiennent ; c'est la robe avec le *falbala.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Fanfare.

Les hommes ! c'est-à-dire une foule, une mer,
Un grand bruit, pleurs et cris, parfois un rire amer,
Plainte qui, réveillant la terre qui s'effare,
A travers tant d'échos nous arrive *fanfare.*

Hernani.

Les Cupidons, gamins qui courent
Devant la *fanfare* du cœur.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Fantasmagorie. — Chambres rouges, croque-mitaines rouges, toutes ses prédictions se valent. Ceux qui promènent au bout d'un bâton ces *fantasmagories* devant les populations effarouchées savent ce qu'ils font et rient derrière la loque horrible qu'ils font flotter : sous la longue robe écarlate du fantôme auquel on avait

donné ce nom, 1852, on voit passer les fortes bottes du coup d'Etat.

Napoléon le Petit.

Fantôme.

L'avenir, *fantôme* aux mains vides
Qui promet tout et qui n'a rien !

Les Voix Intérieures.

Prends ce livre et fais-en sortir un divin psaume !
Qu'entre tes vagues mains il devienne *fantôme* !
Qu'il blanchisse, pareil à l'aube qui pâlit,
A mesure que l'œil de mon ange le lit,
Et qu'il s'évanouisse, et flotte et disparaisse,
Ainsi qu'un âtre obscur qu'un souffle errant caresse,
Ainsi qu'une lueur qu'on voit passer le soir,
Ainsi qu'un tourbillon de feu de l'encensoir,
Et que, sous ton regard éblouissant et sombre,
Chaque page s'en aille en étoiles dans l'ombre !

Les Contemplations.

Un Dieu,
Le grand *fantôme* d'ombre au fond du cachot bleu ;

L'Ane.

La ruine est à l'édifice ce que le *fantôme* est à l'homme.

Quatre-vingt Treize.

Voir **Fantasmagorie.**

Faucheur.

Pareil au temps, ce *faucheur* sombre
Qui suit le semeur éternel.

Les Voix Intérieures.

Tête à tête ils sont là, réglant et retranchant,
Arrangeant l'univers comme un *faucheur* son champ.

Hernani.

Le bourreau, noir *faucheur*, debout dans sa cachette,
Revient de la moisson avec un panier plein ;

Les Châtiments.

Faucille. — ... Un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vue de face, ressemblaient à deux croissants de *faucilles* qui se rejoignent par la poignée.

Notre-Dame de Paris.

Cette *faucille* d'or dans le champ des étoiles.

La Légende des Siècles.

Fenêtre.

La *fenêtre*
Que la vie ouvre à l'âme et qu'on appelle naître,
Est sombre.

Idem.

cette *fenêtre*,
L'aube, se fermerait.

Idem.

Fente.

Le point du jour blanchît les *fentes* de l'espace,
Et semble la lueur d'une lampe qui passe
Entre des ais mal joints.

Idem

Fer.

Et la ville, à mes pieds, d'arbres enveloppée,
Etend ses bras en croix et s'allonge en épée,
Comme le *fer* d'un preux dans la plaine oublié !

Odes et Ballades.

Ceux dont la volonté se dresse *fer* de lance.

La Légende des Siècles.

Dans la place implacable et sombre, dont le sang
Faisait un lac fumant à la porte du bouge,
Chacun de ses rayons entrait comme un *fer* rouge ;

Idem.

A l'heure où le croissant reluit,
Où l'on voit s'arrondir sur les mers remuées,
Ce *fer* d'or qu'a laissé tomber dans les nuées
Le sombre cheval de la nuit.

Idem.

Fermoir.

On n'a pas même à Reuss, ô fureur de ces rois !
Epargné le couvent des Filles de la Croix :
Comme on force un *fermoir* pour feuilleter un livre,
Ils en ont fait briser la porte au soldat ivre.
Hélas ! Christ abritait sous un mur élevé
Ces anges où Marie est lisible, où l'*ave*
Est écrit, mot divin, sur des pages fidèles,
Vierges pures ayant la Vierge sainte en elles,
Reliure d'ivoire à l'exemplaire d'or !

Idem.

Festin.

Et que ce fier banquet radieux, ce *festin*
Que les vivants gloutons appelaient le destin.

Idem.

Voir **Jeûne.**

Feu. — Les filets des pêcheurs (quand la mer est phosphorescente) semblent sous l'eau du *feu* tricoté.

Les Travailleurs de la Mer.

Dieu court dans les maudits comme un *feu* dans les blés.

La Fin de Satan.

Un esprit farouche la gouverne,
La courbe comme un *feu* sous un vol de démons.

Idem.

Voir **Fantôme.**

Feuillage.

Toute idée, humaine ou divine,
Qui prend le passé pour racine
Et pour *feuillage* l'avenir.

Les Rayons et les Ombres.

Feuille.

L'amour revient aux cœurs comme la *feuille* aux bois !

Idem.

La feuille
N'a pas le bruit distinct qu'on note et qu'on recueille,
Ainsi va le babil sans forme et sans lieu ;

La Légende des Siècles.

La rhétorique a pour les héros des *feuilles* de vigne qu'on appelle périphrases.

Shakespeare.

Feuilleter.

Oui, j'allais *feuilleter* les champs tous grands ouverts ;
Tout enfant, j'essayais d'épeler cette Bible
Où se mêle, éperdu, le charmant au terrible ;
Livre écrit dans l'azur, sur l'ombre et le chemin,
Avec la fleur, le vent, l'étoile, et qu'en sa main
Tient la création au regard de statue ;
Prodigieux poème où la foudre accentue
La nuit, où l'Océan souligne l'infini.

Les Contemplations.

Comment t'y prendrais-tu, dans ton abjection,
Pour *feuilleter* la vie et la création ?
La pagination de l'infini t'échappe.

L'Ane.

Fiacre.

Et tranquille, attelant à ton numéro trois
Austerlitz, Marengo, Rivoli, Saint-Jean d'Acre,
Aux chevaux du soleil tu fais traîner ton *fiacre.*

Les Châtiments.

Fiente. — Le calembour est la *fiente* de l'esprit qui vole.

Les Misérables.

Figuier. — Les maisons royales ressemblent à ces *figuiers* de l'Inde dont chaque rameau, en se courbant jusqu'à terre, y prend racine et

devient un figuier. Chaque branche peut devenir une dynastie. A la seule condition de se courber jusqu'au peuple.

Les Misérables.

Fil.

Matelots dispersés sur l'Océan de Dieu,
Et, comme un pont hardi sur l'onde qui chavire,
Jetant d'un monde à l'autre un sillon de navire,
Ainsi que l'araignée entre deux chênes verts
Jette un *fil* argenté qui flotte dans les airs.

Feuilles d'Automne.

Ciel ! déjà ma pensée, inquiète et rapide,
Fil sans bout, se dévide et tourne à ton fuseau.

Les Contemplations.

Chaque rayon d'en haut est-il un *fil* de l'ombre
Liant l'homme aux soleils ?

Idem.

Dieu, quand une âme éclot dans l'homme au bien poussé,
Casse en son souvenir le *fil* de son passé ;

Idem.

Le grand *fil* mystérieux du labyrinthe humain, le Progrès.

Préface de *La Légende des siècles.*

Pour filer les habits royaux, sur les navettes
On met du *fil* trempé dans le sang qui coula ;
Le boulevard Montmartre a fourni ses cuvettes
Et l'on teint son manteau dans cette pourpre-là.

Les Châtiments.

Ordinairement la lassitude est un *fil* qui tire à terre.

Les Travailleurs de la Mer.

Cette ville à laquelle m'attache cet invisible écheveau des *fils* de l'âme.

Actes et Paroles.

Le sort, *fil* obscur, se dévide.

Le Théâtre en Liberté.

O vert séjour,
Bois, c'est dit, je m'envole et je lasse l'amour,
Fil que la femme attache à la patte de l'âme.

Idem.

Tes projets que, pensif, tu dévides sans bruit,
Sorte de *fil* flottant qui se perd dans la nuit.

Torquemada.

Voir **Pendre**.

Filer.

Dix ans nous ont suffi pour *filer* le suaire
Du père et de l'enfant !

Les Chants du Crépuscule.

Je suis funeste et salubre,
Je suis le flambeau lugubre
Des noirs vallons
Que l'orage sans fin mouille,
Et qui *file* à sa quenouille
Les aquilons.

Idem.

1. L'Océan.

Filet.

Damoiselle, entends-moi ! de peur que la nuit sombre,
Comme en un grand *filet*, ne me prenne en son ombre.

Odes et Ballades.

Nous rampons, oiseaux pris sous le *filet* de l'être ;

Les Contemplations.

Ainsi qu'au crépuscule on voit, le long des mers,
Le pêcheur, vague comme un rêve,
Traînant, dernier effort d'un long jour de sueurs,
Sa nasse où les poissons font de pâles lueurs,
Aller et venir sur la grève,

La nuit tire du fond des grottes inconnues
Son *filet* où luit Mars, où rayonne Vénus,
Et, pendant que les heures sonnent,
Ce filet grandit, monte, emplit le ciel des soirs,
Et dans ses mailles d'ombre et dans ses réseaux noirs,
Les constellations frissonnent.

La Légende des Siècles

Voir **Oiseau.**

Voir **Tigre.**

Fileur.

Je [1] tisse, âpre *fileur*, les brouillards pluvieux ;

Idem.

1. Mont Blanc.

Fille.

La nuit, complice des bandits,
Prit la fuite, et, traînant à la hâte ses voiles,
Dans les plis de sa robe emporta les étoiles
Et les mille soleils dans l'ombre étincelant,
Comme les sequins d'or qu'emporte en s'en allant
Une *fille*, aux baisers du crime habituée
Qui se rhabille après s'être prostituée.

Les Châtiments.

Les découvertes sont des *filles* formidables,
Qui dans leur lit tragique étouffent leurs amants.

L'Année Terrible.

Filon. — ... et l'amour proprement dit était dans sa tendresse énorme pour Cosette comme le *filon* d'or est dans les montagnes, ténébreux et vierge.

Les Misérables.

Fils.

Vois, dans mon flamboiement les mondes vont et viennent;
Mes rayons sont les *fils* effrayants qui les tiennent;

La Légende des Siècles.

Firmament.

A travers mon sort mêlé d'ombres,
J'aperçois Dieu distinctement,
Comme à travers des branches sombres
On entrevoit le *firmament*.

Les Rayons et les Ombres.

Le destin m'apparaît, ainsi qu'un *firmament*
Où l'on versait, au lieu des étoiles, des âmes.

Les Contemplations.

Flambeau.

Toute gloire nouvelle, en notre âme allumée,
Est un *flambeau* de plus brûlant sur ton autel.

Odes et Ballades.

Souffre donc. Ta vie éphémère
Brille et tremble, ainsi qu'un *flambeau.*

Idem.

. . . .
Sans qu'un beau souvenir, reste sur sa ruine,
Comme un *flambeau* sur un cercueil !

Idem.

Car il marche, ignorant son âme,
Tel qu'un aveugle errant qui porte un vain *flambeau.*

Idem.

Quand ma pensée en deuil sous la tienne s'abrite,
Comme un *flambeau* de nuit sous une blanche main ;

Les Chants du Crépuscule.

Pythagore, Epicure, Socrate, Platon, sont des *flambeaux* ; le Christ, c'est le jour.

Préface de *Cromwell.*

Le génie, c'est le *flambeau* du dehors ; le caractère, c'est la lampe intérieure.

Actes et Paroles.

Ah ! je sais savourer de moi-même, maîtresse,
La fauve volupté de mourir, et l'ivresse,
Fils, d'aller allumer mon âme à ce *flambeau*
Qu'un bras tend à travers le mur noir du tombeau !

Le Théâtre en Liberté.

Voir **Ulcère**.

Flamboiement. — L'avenir, ce *flamboiement* existe.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Flamme.

L'âme se mêle aux âmes,
Comme la *flamme* aux flammes,
Comme le flot au flot.

Odes et Ballades.

La mêlée en hurlant grandit comme une *flamme.*

Les Châtiments.

Le soleil dorait, empourprait et allumait les tulipes, qui ne sont autre chose que toutes les variétés de la *flamme*, faites fleurs. Tout autour des bancs de tulipes tourbillonnaient les abeilles, étincelles de ces fleurs, *flammes.*

Les Misérables.

Fils, il faut
Que toutes les vertus dégagent une flamme,
Et cette *flamme*, en bas, c'est la vie, en haut, l'âme.

Le Théâtre en Liberté.

Voir **Trépied**.

Flammèche. — Un passage de *flammèche* de l'enfer qu'on verrait dans la nuit, c'était la succession des pensées de cette âme.

Les Travailleurs de la mer.

Flaque.

Voir **Stagnation.**

Fléau.

Instrument de colère,
Tu n'es que le *fléau* qui bat le blé dans l'aire.

Cromwell.

Flèche.

Vers la cible d'en haut qui dans l'azur s'élève,
Nous lançons nos projets, nos vœux, l'espoir, le rêve,
Ces *flèches* de nos cœurs.

Les Contemplations.

Les douleurs vont à Dieu comme la *flèche* aux cibles ;
Les bonnes actions sont les gonds invisibles
De la porte du ciel.

Idem.

Les rayons, *flèches* d'or dont la terre est la cible.

La Légende des Siècles.

Par les *flèches* du sort, colosses traversés,
Ils ôtaient eux-mêmes la cible.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

L'eau coule, le ciel est clair,
Nos chansons, au vent semées,
Se croisent comme dans l'air
Les *flèches* des deux armées,

La Fin de Satan.

Fleur.

Vos heures sont des *fleurs* l'une à l'autre enlacées ;
Ne les effeuillez pas plus vite que le temps.

Odes et Ballades.

J'aime, en un rêve sans effroi,
Qu'une fée au corps diaphane,
Ainsi qu'une *fleur* qui se fane,
Vienne pencher son front sur moi.

Idem.

Je brille en leur troupe immortelle,
Comme entre les *fleurs* brille celle
Que l'on cueille en rêvant d'amour.

Idem.

Et comme un riant groupe
De *fleurs* dans une coupe,
Dans ses mers se découpe
Plus d'un frais archipel.

Les Orientales.

Rêveur, mes yeux cherchaient les deux yeux de la lune,
Comme la *fleur* qui s'ouvre aux tièdes nuits d'été.

Idem.

Car l'âme du poète, âme d'ombre et d'amour,
Est une *fleur* des nuits qui s'ouvre après le jour
Et s'épanouit aux étoiles.

Les Feuilles d'Automne.

Et les rouges lanciers fourmillant dans les piques,
Comme des *fleurs* de pourpre en l'épaisseur des blés ;
Les Chants du Crépuscule.

Je songe aux deux petits qui pleurent en riant,
Et qui font gazouiller sur le seuil verdoyant,
Comme deux jeunes *fleurs* qui se heurtent entre elles,
Leurs jeux charmants mêlés de charmantes querelles.
Les Voix Intérieures.

Le pâtre attend sous le ciel bleu
L'heure où son étoile paisible
Va s'épanouir, *fleur* de feu,
Au bout d'une tige invisible.
Les Rayons et les Ombres.

Qu'importe la lumière, et l'aurore et les astres,
Fleurs des chapiteaux bleus, diamants des pilastres
Du profond firmament.
Les Contemplations.

La jaserie avant le langage est la *fleur*
Qui précède le fruit.
La Légende des Siècles.

La vie est une *fleur*, l'amour en est le miel.
C'est la colombe unie à l'aigle dans le ciel,
C'est la grâce tremblante à la force appuyée,
C'est ta main dans ma main doucement oubliée...
Le Roi s'amuse.

Le cœur, cette céleste *fleur* obscure.
Les Misérables.

... Cette *fleur* sombre, pleine de parfums et de poisons, qu'on appelle l'amour.
Idem.

Un réveil d'enfants, c'est une ouverture de *fleurs* ; il semble qu'un parfum sorte de ces fraîches âmes.

Quatre-Vingt Treize.

Ce serait l'erreur de gens qui apercevraient les étoiles à travers des astres, et qui s'imagineraient que ce sont là les *fleurs* de ces noirs rameaux.

Actes et Paroles.

Fleur [1] de bronze éclatée en pétales de flamme.

L'Année Terrible.

La *fleur* blême de la mort.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Cette *fleur* gigantesque et splendide, Versailles.

Idem.

Fleurdelyser (se)

Au lieu de s'étoiler, le ciel se *fleurdelyse.*

Les Contemplations.

Fleuron. — Quatre grands créneaux, usés, ébréchés et changés en triangle par le temps, complétaient la sombre silhouette de la tour, et lui faisaient une couronne de *fleurons* aigus.

Le Rhin.

Fleuve.

Comme un *fleuve* épandu de montagne en montagne,
De degrés en degrés roule le peuple roi.

Odes et Ballades.

1. Bombe.

L'homme voit son destin comme un *fleuve* élargi.
Les Voix Intérieures.

Dans l'éternité, gouffre où se vide la tombe,
L'homme coule sans fin, sombre *fleuve* qui tombe
Dans une sombre mer.
Les Contemplations.

La loi découle du droit, mais comme le *fleuve* découle de la source, acceptant toutes les torsions et toutes les impuretés des rêves.
Actes et Paroles.

Voir **Lac.**

Floraison.

D'où jaillit, lorsqu'en Mai la tiède brise ondoie,
Toute une *floraison* folle d'air et de joie.
La Légende des Siècles.

Floréal.

Voir **Hiver.**

Flot.

... le *flot* d'or de la jaune moisson.
Odes et Ballades.

On est *flot* dans la foule, âme dans la tempête.
Les Contemplations.

Muraille obscure où vient battre le *flot* de l'être.
Idem.

Elle lave les pieds d'Homère
Avec un *flot* d'éternité.

Les Contemplations.

Un peuple s'enfle et meurt comme un *flot* sur la grève.

La Légende des Siècles.

Flotte.

Et l'œil voit au loin fuir leurs lignes nébuleuses,
Comme des *flottes* merveilleuses
Qui viennent d'un monde inconnu.

Odes et Ballades.

Des *flottes* de soleil peut-être à pleines voiles
Viennent en ce moment ;

Les Contemplations.

Flûte.

Et d'écouter le vent, ce doux joueur de *flûte*

L'Art d'être grand-père.

Voir **Pipeau.**

Fontaine.

Voir **Araignée.**

Forçat.

Ce [1] sublime *forçat* du bagne d'innocence.

Les Contemplations.

Le monde, c'est le verbe devenu *forçat.*

Les Misérables.

Voir **Serrure.**

1. Le maître d'Etudes.

Forêt. — Les idiômes des hurons, des botocudos et des Chesapeacks sont des *forêts* de consonnes à travers lesquelles, à demi engloutis dans la vase des idées mal rendues, se traînent des mots immenses et hideux, comme rampaient les monstres antédiluviens sous les inextricables végétations du monde primitif.

Le Rhin.

La *forêt* neige des idées.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Qu'un juste assassiné dans la *forêt* des lois.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Forge.

Un jour mystérieux dans le ciel taciturne,
Qui blanchit l'horizon derrière les coteaux,
Pareil au feu lointain d'une *forge* nocturne
Qu'on voit sans en entendre encore les marteaux.

Les Chants du Crépuscule.

La France est une *forge* où l'on entend sonner
Le marteau du progrès sur l'enclume du monde ;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Eorger.

Qu'est-ce donc que la mort
Forge dans la montagne et fait dans cette brume,
Ayant ce vil ramas de bandits pour enclume,
Durandal pour marteau, Roland pour forgeron ?

La Légende des Siècles.

Les roues
Forgeaient la sombre mer comme deux grands marteaux;
La Légende des Siècles.

C'est l'épée. A défaut d'enclume, un peuple entier,
Sur le front des tyrans en a *forgé* l'acier.
Cromwell.

Forgeron.

Oui, le peuple français, oui, le peuple messie,
Oui, ce grand *forgeron* du droit universel
Dont, depuis soixante ans, l'enclume sous le ciel
Luit et sonne, dont l'âtre incessamment pétille.
Les Châtiments.

Dieu, le grand *forgeron*, avec son marteau noir,
Qui sonne dans tous nos désastres,
Sur l'enclume d'airain que nous nommons l'azur,
Bat l'ombre, la nuit, l'homme en deuil, l'abîme obscur ;
Les étincelles sont des astres.
Les Quatre Vents de l'Esprit.

Fosse.

Ils rôdent dans la *fosse* immense de la vie.
Idem.

Voir **Plaie.**

Fossoyeur. — Le temps, ce *fossoyeur* courbé dans l'ombre, les ensevelit ; chaque jour qui tombe enfouit plus avant dans le néant. Dieu jette les années sur les trônes comme nous jetons les pelletées de terre sur les cercueils.
Actes et Paroles.

Foudroyé. — Napoléon III, comme empereur, avait droit au tonnerre, mais pour lui le tonnerre a été infamant ; il a été foudroyé par derrière.

Histoire d'un Crime.

Fouet.

Ma strophe alors se dresse, et, pour cingler Baroche,
Je taille un *fouet* sanglant dans Rouher écorché ;

Les Châtiments.

Le *fouet* de l'éclair aux mains,

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Fourmilière.

Entre tes quatre pieds [1] toute la ville abonde
Comme une *fourmilière* aux pieds d'un éléphant.

Les Voix Intérieures.

Fourmillement. — ... ce vague *fourmillement* d'ombre.

Les Misérables.

Fournaise.

Si ma tête, *fournaise* où mon esprit s'allume,
Jette le vers d'airain qui bouillonne et qui fume
Dans le rythme profond, moule mystérieux
D'où sort la strophe ouvrant ses ailes dans les cieux.

Les Feuilles d'Automne.

Que les multitudes s'empourprent d'enthousiasme comme une *fournaise* !

Actes et Paroles.

1. Les pieds de l'Arc-de-Triomphe.

Pour *frange* à ce tapis vert froncé de plis, l'écume de l'Océan ;

Les Travailleurs de la mer.

La *frange* d'or de l'aube au rebord des ravines.

La Fin de Satan.

Fourreau.

L'esclave tire alors sa haine du *fourreau.*

Le Roi s'amuse.

L'Empire est le *fourreau*, la République est l'épée.

Actes et Paroles.

Le vieux glaive du juge a la nuit pour *fourreau.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Fourrure.

Et les bois dans les lointains bleus
Couvrent de leur rousse *fourrure*
L'épaule des coteaux frileux.

Les Voix Intérieures.

Des brumes laineuses et diffuses salissaient çà et là le ciel comme les épluchures d'une *fourrure* noire.

Le Rhin.

Fraise.

De notre infante Jeanne, innocente et pareille
A la *fraise* des bois où se pose l'abeille.

Torquemada

Frange.

L'Occident amincit sa *frange* de carmin.

Les Feuilles d'Automne.

les arbres et les blés
Jettent sur les chemins de soleil accablés
Leur *frange* d'ombre au bord d'un tapis de lumière.

La Légende des Siècles.

Frégate. — La *frégate La Constitution* a été débaptisée et s'appelle la *frégate* l'*Elysée.*

Napoléon le Petit.

Frein. — De là sortaient l'éloquence, la loi, l'autorité, le patriotisme, le dévouement et les grandes pensées, *freins* des peuples, muselières de lions.

Idem.

Fresque.

Et qu'il faut une échelle étrangement robuste
Et que l'échafaudage ait été bien construit
Pour peindre l'aube à *fresque* au mur noir de la nuit.

Religions et Religion.

Friture. — ... les flaques d'eau pétillent et frémissent sous la pluie comme une *friture* dans la poèle.

Le Rhin.

Froment. — La vérité est nourriture comme le *froment.*

Les Misérables.

Froncer. — Du côté de Coblentz les sombres montagnes de Legen *fronçent* le sourcil.

Le Rhin.

Fronde.

L'insulte est une *fronde* et nous jette à la nuit.

La Légende des Siècles.

Et l'ange Liberté, telle qu'un jet de *fronde*,
Partit ;

La Fin de Satan.

Front.

On eût dit que, tandis qu'en bas on triomphait,
Quelque archange, vengeur de la plaine, avait fait
Remonter tout ce sang au *front* de la montagne.

La Légende des siècles.

Fronton.

Et tous les monceaux noirs qui tombent
Au grand *fronton* de l'inconnu.

Les Contemplations.

Frottement. — Les *frottements* de la machine, c'est ce que nous nommons le mal.

Les Travailleurs de la mer.

Fruit.

Les globes, *fruits* vermeils des divines ramées,
Les comètes d'argent dans un champ noir semées,
Larmes blanches du drap mortuaire des nuits.

Les Contemplations.

Et leur ventre effrayant se fend comme un fruit mûr.
La Légende des Siècles.

Vous êtes Aragon, moi je suis Portugal.
Votre branche n'est pas moins haute que la nôtre.
Je suis le *fruit* de l'une, et vous la fleur de l'autre.
Ruy-Blas.

La beauté c'est le *fruit*, l'indigence est le ver.
Les Quatre Vents de l'Esprit.

Ainsi qu'un *fruit* pourri, la vie est dans ma bouche.
La Fin de Satan.

Fulgore.

Et l'homme, parmi ses erreurs,
Comme dans l'herbe les *fulgores*,
Voit passer ces grands éclaireurs.
Les Contemplations.

Fumée.

Et comme, de lueurs confusément semées,
Par les brèches d'un toit s'exhalent des *fumées*,
Les doctrines, les lois et les religions,
Ce qu'aujourd'hui l'on croit, ce qu'hier nous songions,
Tout ce qu'inventa l'homme, autel, culte ou système,
Par tous les soupiraux de l'édifice blême,
A travers la noirceur du ciel morne et profond,
Toutes les visions du genre humain s'en vont,
Eparses, en lambeaux, par les vents dénouées,
Dans un dégorgement livide de nuées.
Les Quatre Vents de l'Esprit.

Une noire vapeur montait aux cieux sublimes,
Fumée aux flots épais des sombres actions.

La Fin de Satan.

Fumier.

Il se couchera, grave, indulgent, attristé,
Sur ce vaste *fumier* qu'on nomme humanité !

La Pitié Suprême.

Fuseau.

Dieu dans se mains tient tes jours, ma colombe ;
Il les dévide à son fatal *fuseau*,
Puis le fil casse et notre joie en tombe :
Car dans tout berceau
Il germe une tombe.

Les Rayons et les Ombres.

Fusée.

Quelque ville mauresque, éclatante, inouïe,
Qui, comme la *fusée* en gerbe épanouie,
Déchire le brouillard avec ses flèches d'or.

Les Orientales.

Voir **Fil.**

Gala.

Ils ont mis leur habit de *gala*,
Tous ces buissons.

Le Théâtre en Liberté.

Galerie. — L'histoire n'est pour Voltaire qu'une longue *galerie* de médailles à double empreinte.

Journal d'un jeune Jacobite.

L'aurore chaque jour bâtit la *galerie*
Des heures dont le luxe à chaque pas varie,
Et le couchant construit au bout du corridor
Des montagnes de pourpre et des portiques d'or.

L'Ane.

Galetas. — Rien n'est charmant comme le reflet colorant du bonheur sur le grenier. Nous avons tous aussi dans notre passé un *galetas* bleu.

Les Misérables.

Galop. — Ce que nous voyons depuis le 2 décembre, c'est le *galop*, à travers l'absurde, d'un homme médiocre échappé.

Napoléon le Petit

Gamelle. — ... cette *gamelle* de joie qu'on appelle une fête publique.

Les Misérables.

Gamme. — ... la verdure, cette *gamme* harmonique qui va de l'algue marine à l'émeraude, etc.

Quatre-Vingt Treize.

Ganter. — ... *gantées* de hâle.

Les Misérables.

Gazon.

Ton cœur, dans leurs luttes serviles,
Est comme les *gazons* des villes
Rongés par les pieds des passants.

Les Rayons et les Ombres.

Géant.

Il est deux îles dont un monde
Sépare les deux Océans,
Et qui de loin dominent l'onde,
Comme des têtes de *géants*.

Odes et Ballades.

Vieilles tours, que le temps l'une vers l'autre incline,
Et qui semblez de loin sur la haute colline,
Deux noirs *géants* prêts à lutter.

Idem.

Quand le mont dont la tête à l'horizon s'élève,
Semble un *géant* couché qui regarde et qui rêve,
Sur son coude appuyé.

Les Feuilles d'Automne.

Voir **Nymphe.**

Du reste, nos grands poètes ont encore su faire jaillir leur génie à travers toutes ces gênes. C'est souvent en vain qu'on a voulu les murer dans les dogmes et dans les règles. Comme le *géant* hébreu, ils ont emporté avec eux sur la montagne les portes de leur prison.

Préface de *Cromwell.*

Générateur. — L'idéal c'est le *générateur* de l'art.

Shakespeare.

Gerbe.

Un ange souriait portant la *gerbe* d'âmes.

Les Contemplations.

La science est la *gerbe* des faits.

Shakespeare.

Voir **Touffe.**

Les rancunes sont effacées ;
Tous les cœurs, toutes les pensées,
Qu'anime le même dessein,
Ne font plus qu'un faisceau superbe ;
Dieu prend pour lier cette *gerbe*
La vieille corde du tocsin !

Les Châtiments.

Germe.

Nous, proscrits, qui sentons, pleins d'une douce joie,
Dans le bras qui nous frappe une main nous bénir,
Nous, les *germes* du grand et splendide avenir
Que le Seigneur, penché sur la famille humaine,
Sema dans un sillon de misère et de peine.

Idem.

Vous semez, sur la terre où l'humanité croît,
Le grand *germe* sacré, toi l'épi, lui le droit.

Le Pape.

Gibet.

Homme fatal ! l'histoire en ses enseignements
Te montrera dans l'ombre,
Comme on montre un *gibet* entouré d'ornements
Sur la colline sombre !

Les Châtiments.

Girafe. — Les historiens qui n'écrivent que pour briller veulent voir partout des crimes et du génie ; il leur faut des géants, mais leurs géants sont comme les *girafes*, grands par devant et petits par derrière.

Journal d'un jeune Jacobite.

Givre.

On leur voit sur le corps ruisseler tant d'argent
Que ces fils de glaciers semblent couverts de *givre.*

La Légende des Siècles

Glaive.

Le *glaive* acéré de l'éclair.

Les Feuilles d'Automne.

Sous leurs flots [1] par moments flamboie un pâle éclair,
Comme si tout à coup quelque géant de l'air
Tirait son *glaive* dans les nues.

Idem.

Qui donne à vos raisons les deux tranchants du *glaive*,
Art et science.

Les Contemplations.

Vous, bourgeois, regardez, vil troupeau, vil limon,
Comme un *glaive* rongé qu'agite un noir démon,
Le coup d'état qui sort flamboyant de la forge !

Les Châtiments.

La rancune est un *glaive* oublié.

L'Année Terrible.

Voir **Enclume**.

1. Le flot des nuages.

Glaner.

Et, vainqueur, il allait par les champs de bataille
Glanant tous les canons.
Les Chants du Crépuscule.

Glissement.

Les choses qui sortaient de son nocturne esprit
Semblaient un *glissement* sinistre de vipères ;
La Légende des Siècles.

Gloire.

Et déjà dans les cieux s'unit avec amour,
Ainsi que la *gloire* à la joie,
Les premiers chants des bois aux premiers feux du jour.
Odes et Ballades.

Glu.

Nos halliers, tout chargés de fleurs rouges et blanches,
Composent en mêlant confusément leurs branches,
En inondant de gomme et d'ambre leurs sarments,
Tant d'embûches, d'appeaux et de pièges charmants,
Et de filets tressés avec les vanneaux frêles,
Que le printemps s'est pris dans cette *glu* les ailes.
La Légende des Siècles.

Goître.

Et qui rêve, ayant l'ombre en sa prunelle morte,
Au cou ce *goître*, l'univers.
La Légende des Siècles.

Gond.

Etre un *gond* de la porte, une clef de la voûte ;

Les Chants du Crépuscule.

Voir **Flèche.**

Gorgé.

Le canon tout *gorgé* de mitrailles
Qui passe son long cou par dessus les murailles ;

Les Chants du Crépuscule.

Gouffre.

Mes yeux, Madame, allaient à vous,
Dans ce morne château, plein de crimes sans nombre,
Comme au seul lys du gouffre, au seul astre de l'ombre.

Les Burgraves.

Une vague, c'est le *gouffre* d'en haut.

Les Travailleurs de la mer.

Voir **Hirondelle.**

Goupillon.

L'arbre doit-il pour moi n'être qu'un *goupillon* ?

Les Contemplations.

Goutte.

Le creusement n'est pas moins importun, Rodrigue,
De la *goutte* d'orgueil que de la goutte d'eau.

La Légende des Siècles.

Grain.

. . . .

Ces millions de morts, moisson du fils de l'homme,
Sourdre confusément dans leurs sépulcres comme
Le *grain* dans le sillon.

Les Feuilles d'Automne.

Graine.

Alors dans Besançon, vieille ville espagnole,
Jeté comme la *graine* au gré de l'air qui vole,
Naquit, d'un sang breton et lorrain à la fois,
Un enfant.

Les Orientales.

Comme le laboureur sème sa *graine* aux champs,
Ensemencez les cœurs d'aumône.

Les Chants du Crépuscule.

Grammaire.

La création, c'est une sombre *grammaire.*

Le Théâtre en Liberté.

Grange.

Le tombeau, cette *grange* obscure des batailles.

L'Année Terrible.

Grappe.

Et la strette, jetant sur leur confus amas
Ses tremblantes lueurs, largement étalées,
Retombe dans cette ombre en *grappes* étoilées.

Les Rayons et les Ombres.

... leur main touche à toutes les *grappes*
Du plaisir hasardeux.

La Légende des Siècles.

Les constellations, *grappes* d'or qui pendent
A la treille immense des nuits.

Idem.

Voir **Joyau.**

Greffe.

Voir **Parasite.**

Grêle. — Les faits sont parfois une *grèle.* Ils nous criblent. Cela assourdit.

Les Travailleurs de la mer.

Grêlon.

Ce livre errant qui va l'aile brisée,
Et que le vent jette à votre croisée
Comme un *grêlon* à tous les murs cogné.

Les Chants du Crépuscule.

Grelot.

tu passeras comme elles,
Comme un *grelot* qui pend au long cou des chamelles.

Cromwell.

Beau métier ! fou de roi !
Grelot faussé.

Marion de Lorme.

Grenade.

. . . .
Et rouge, pour une mouche
Qui la touche,
Comme une *grenade* en fleur.

Les Orientales.

Grenouille.

Et la *grenouille* idée enfle le livre bœuf.

L'Ane.

Griffe. — Elle dispose et hérisse soigneusement sur le seuil les broussailles les plus féroces,les plantes les plus méchantes et les mieux armées, le houx, l'ortie, le chardon, l'aubépine, la lande, c'est-à-dire plus d'ongles et de *griffes* qu'il n'y en a dans une ménagerie de tigres.

Le Rhin.

Pas de bête comme la mer pour dépecer une proie. L'eau est pleine de *griffes*.

Les Travailleurs de la mer.

Il avait eu ce bonheur rare d'être égratigné par une balle. C'était comme un premier coup de *griffe* de la mort.

Histoire d'un Crime.

Grille.

. . . .
Ferme la *grille* épaisse et noire
Des erreurs et des préjugés.

Les Châtiments.

L'ignorance est sur l'âme une charmante *grille*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Grossissement. — La panique est un *grossissement.*

Quatre-vingt Treize.

Guenille. — Des *guenilles* livides pendaient des nuages d'en haut sur les brouillards d'en bas.

Les Travailleurs de la Mer.

Guenon.

Crois-tu donc qu'on va voir, gaîment, l'œil impudent,
Ta fortune cynique écraser sous sa dent
La Révolution que nos pères ont faite,
Ainsi qu'une *guenon* qui croque une noisette ?

Les Châtiments.

Guerrier.

La vie est un *guerrier*, les vents sont des bourreaux.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Gueule.

C'est lui qui, formidable, appuya doucement
La *gueule* de la nuit aux lèvres de l'aurore ;
Et c'est de ce baiser qu'on vit l'étoile éclore.

La Légende des siècles.

Il s'était mis lui-même dans la *gueule* de l'ombre.

Les Travailleurs de la Mer.

Gui.

Un tronc est sous sa main comme un *gui* sur l'écorce.

Les Chants du Crépuscule.

Si méchant que tu sois j'aime mieux ton empire
Qu'un Stuart, un Hérode, un royal débauché,
Gui parasite enfin du vieux chêne arraché !

Cromwell.

Leur palais a ce *gui* misérable, l'échoppe.

L'Année Terrible.

Guillotine. — Les chansons sont comme la *guillotine* ; elles coupent indifféremment, aujourd'hui cette tête-ci, demain celle-là.

Les Misérables.

... signifiait déportation à Cayenne. (La *guillotine* sèche. La mort).

Histoire d'un crime.

Guinguette.

A tous les buveurs de parfum
Le printemps ouvre sa *guinguette.*

L'Art d'être grand-père.

Guitare. — Cette *guitare* a des fibres qui rendent le son qu'on veut. Le cœur d'un homme, le cœur d'une femme ont aussi des fibres dont on peut jouer.

Angelo.

Habit. — L'esprit humain est toujours en montre, ou, si l'on veut, en mouvement, et les langues

avec lui. Les choses sont ainsi. Quand le corps change, comment l'*habit* ne changerait-il pas.

Préface de *Cromwell.*

Hache.

En des glaciers polis comme un tranchant de *hache.*

Les Orientales.

Haillon.

Jersey, sur l'onde docile,
Se drape d'un beau ciel pur,
Et prend des airs de Sicile
Dans un grand *haillon* d'azur.

Les Contemplations.

Et jusque dans les champs, étincelait le rire,
Haillon d'or que la joie en bondissant déchire.

Idem.

Les *haillons* de leur style et les trous de leurs bottes.

Les Châtiments.

Quand le Palais, école où la justice épelle,
Soudain se détachant de la sainte Chapelle,
Tomba comme un *haillon* qu'une femme découd.

L'Année Terrible

dans la fumée
Se mêle, *haillon* noir, aux nuages de Dieu.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Quel *haillon* un empereur vidé !

Histoire d'un Crime.

Le genre humain pendait en deux *haillons* sinistres.

La Fin de Satan.

La légende sinistre, éparse dans les bouches,
Passe, et dans le ciel noir vole en *haillons* farouches ;

Idem.

Voir **Drapeau**.

Voir **Pendre**.

Voir **Pourpre**.

Voir **Vestiaire**.

Haridelle.

Voir **Cocher**.

Harpe.

Telle est la majesté de tes concerts suprêmes,
Que tu sembles savoir comment les anges mêmes
Sur les *harpes* du ciel laissent errer leurs doigts.

Odes et Ballades.

Hausse-col.

Nous tenions nos armes prêtes
A cause des pièges du soir,
Le croissant brillait sur nos têtes,
Et nous pensifs, nous croyions voir,

Tout en cheminant dans la plaine,
Vers Pampelune et Teruel,
Le *hausse-col* du capitaine
Qui reparaissait dans le ciel.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Hémorrhagie. — La Révolution ampute le monde. De là cette *hémorhagie*, 93.

Herbe.

Ainsi noués en gerbe
Reverdiront mes jours,
Dans le donjon superbe,
Comme une touffe d'*herbe*
Dans les brèches des tours.

Odes et Ballades.

Hercule.

Les rochers, ces rudes *hercules*,
Combattent dans les crépuscules
L'ouragan, sinistre inconnu ;
La mer en pleurs dans la mêlée
Tremble, et la vague échevelée
Se cramponne à son torse nu.

Les Contemplations.

Hérisson.

D'autres arbres plus loin croisaient leurs sombres futs ;
Plus loin d'autres encore, estompés par l'espace
Poussaient dans le ciel gris où le vent du soir passe
Mille petits rameaux noirs, tordus et mêlés,
Et se posaient partout, l'un par l'autre voilés,
Sur l'horizon, perdu dans les vapeurs informes,
Comme un grand troupeau roux de *hérissons* énormes.

Les Rayons et les Ombres.

... la sombre abside-cathédrale, dressant ses mille clochetons aigus, figurait un *hérisson* monstrueux, accroupi au bord de l'eau, dont la grue du clocher semblait former la queue

et auquel deux réverbères allumés vers le bas de cette masse ténébreuse faisaient des yeux flamboyants.

Le Rhin.

Hermaphrodite. — L'hypocrite est l'épouvantable *hermaphrodite* du mal.

Les Travailleurs de la Mer.

Héron.

Il faut que, sur un roi, le peuple se repose ;
Car le peuple est pareil, milord, quoiqu'on suppose,
Au *héron* qui ne peut dormir que sur un pied.
Or le *héron* qui dort, est-il estropié ?
Le peuple est ce *héron.*

Cromwell.

Hiatus. — Tout s'avalera : l'*hiatus* du public sera prodigieux.

Napoléon le Petit.

Hibou.

Le *hibou* Trahison pond gaîment sa couvée.

Les Châtiments.

Hirondelle.

Vers cette radieuse et bleue éternité
Dont l'âme humaine est l'*hirondelle.*

Les Contemplations.

Ainsi qu'une *hirondelle* au-dessus d'une eau sombre,
Dans ce monde qui semble au hasard châtié,
L'âme tournoie autour d'un gouffre, la pitié.

La Légende des siècles.

Prends-nous pour famille
Et joue avec nous,
Comme l'*hirondelle*
A la mer se mêle
Agaçant de l'aile
Le flot en courroux.

La Esmeralda.

Hiver. — Et qu'est-ce que cela nous fait que nous ayons été malheureux : si c'est pour le bien, si décidément le genre humain passe de son décembre à son avril, si l'*hiver* des despotismes et des guerres est fini, s'il ne nous neige plus de superstitions et de préjugés sur la tête, et si, après toutes les nuées évanouies, féodalités, monarchies, empires, tyrannies, batailles et carnages, nous voyons enfin poindre à l'horizon rose cet éblouissant floréal des peuples, la paix universelle !

Actes et Paroles.

Homard. — Qu'on se figure une pince de *homard* entr'ouverte, c'était le banc de Saint-Pierre-Port.

Les Travailleurs de la mer.

Tandis qu'ainsi qu'un *homme* est derrière des grilles,
Le jour pâle attendait l'instant de remonter.

La Pitié Suprême.

Voir **Point.**

Horizon. — Il ne peut pas plus y avoir trois unités dans le drame que trois *horizons* dans un tableau.

Préface de *Cromwell.*

Horloge.

L'*horloge* du matin, du soir et des étoiles.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Hospitalité. — Paris n'est autre chose qu'une immense *hospitalité.*

Actes et Paroles.

Hostie.

La lune à l'horizon montait, *hostie* énorme ;

Les Contemplations.

Hotte.

C'est de porter la *hotte* humaine
Où j'avais vos ailes, mon Dieu !

Idem.

Il y avait au milieu du plafond sombre une espèce de vaste *hotte* renversée d'où tombaient pêle-mêle la trombe, la grêle, les nuées, les pourpres, les phosphores, la nuit, la lumière, les foudres, tous ces penchements du gouffre sont formidables.

Les Travailleurs de la Mer.

Hydre.

Ni l'araignée, *hydre* étoilée.

Les Contemplations.

Ces *hydres* que, le jour, on appelle des arbres,
Se tordent dans la nuit.

Idem.

L'horizon semble un rêve éblouissant où nage
L'écaille de la mer, la plume du nuage,
Car l'Océan est *hydre* et le nuage oiseau.

Idem.

L'ombre, *hydre* dont les nuits sont les pâles vertèbres.

La Légende des Siècles.

ce poison dans le cœur fait éclore
Une *hydre* à mille dents qui ronge et qui dévore!

Hernani.

Et l'énorme Océan, *hydre* aux écailles vertes.

Les Châtiments.

L'*hydre* immense de l'ombre ouvre ses ailes noires.

La Fin de Satan.

Hyène.

Voir **Bois.**

Hymne.

L'immense *hymne* étoilé qu'on appelle le ciel.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Hyperbole. — La paix universelle est une *hyperbole* dont le genre humain suit l'asymptote.

Le Rhin.

Idéal. — La Révolution française, qui n'est autre chose que l'*idéal* armé du glaive...

Les Misérables.

Iles.

Nous les créations, *îles* de l'inconnu !

La Légende des Siècles

Inconnu.

Laissons venir le temps, l'*inconnu* formidable
Qui tient le châtiment caché sous son manteau.

Les Châtiments.

Voir **Hercule.**

Insomnie. — La vie loin de la patrie est une *insomnie* lugubre.

Actes et Paroles.

Instrument.

Quand tes doigts, se posant sur mes doigts qui frissonnent,
Font chanter dans mon cœur un céleste *instrument.*

Les Chants du Crépuscule.

Il a, pour ses créations les plus capricieuses, des formes, des moyens d'exécution, tout un matériel àremuer. Pour le génie, ce sont des *instruments* ; pour la médiocrité, des outils.

Préface de *Cromwell.*

Intestinal. — Après un long et insipide piétinement sous un long couloir sombre, qui serpentait dans le palais comme le canal *intestinal* du vieil édifice...

Notre-Dame de Paris.

Isthme.

Voir **Ligature.**

Itinéraire. — La vie est un voyage, l'idée est l'*itinéraire.*

Les Travailleurs de la Mer.

Ivrogne.

Et le monde, éveillé par cette âpre fanfare,
Est pareil
Aux *ivrognes* de nuit qu'en se levant effare
Le soleil.

Les Châtiments.

Et vous vous retrouvez avec votre cerveau
Toujours à sec au fond des problèmes funèbres,
Comme si quelque *ivrogne* effrayant des ténèbres
Vidait ce verre sombre aussitôt qu'il s'emplit.

L'Ane.

Jaguar. — ... On reconnaît toute la monarchie espagnole dans les possessions de la Grande-Bretagne comme on retrouve un *jaguar* à demi digéré dans le ventre d'un boa.

Le Rhin.

Jante.

Voir **Roue.**

Japper.

Toujours son ironie, inféconde et morose,
Jappait sur les talons de quelque grande chose ;

Les Chants du Crépuscule.

Jardin.

Que le ciel est un dôme aux merveilleux pilastres,
Une tente aux riches couleurs,
Un *jardin* bleu rempli de lys qui sont des astres
Et d'étoiles qui sont des fleurs.

Les Contemplations.

Jardinier.

Voir **Orgue.**

Javeline.

On voyait, le matin, quand l'aube au carquois d'or
Lance aux astres fuyants ses blanches *javelines.*

La Fin de Satan.

Jeanneton.

Voir **Glycère.**

Jeûne.

On rit de l'hiver, ce *jeûne*,
Avec l'été, ce festin.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Jockey. — Le dôme de la halle aux blés est une casquette de *jockey* anglais sur une grande échelle.

Notre-Dame de Paris.

Joie.

Un chant, c'est de la *joie* offerte au ciel sacré.

Torquemada.

Jongleur.

Mon [1] anneau qui, des nuits empourpre la pâleur,
Comme les boules d'or que croise le *jongleur*,
Lance, mêle et retient sept lunes colossales.

La Légende des Siècles.

Jordaens.

Voir **Cheval.**

Joue. — La terre en été est aussi vite sèche que la *joue* d'un enfant.

Les Misérables.

1. L'anneau de Saturne.

Joug.

Voir **Aile.**

Jour. — Par intervalles on y voit luire la vérité, ce *jour* de l'âme humaine.

Les Misérables.

Joyau.

La luzerne, fouillis où méditent les lièvres,
Montre plus de *joyaux* que le quai des Orfèvres ;
La mûre sur la ronce est un rubis vermeil ;
Les brins de folle avoine, agités au soleil,
Deviennent, sous le vent qui passe par bouffées,
Grappes de diamant, pour l'oreille des fées.

Le Théâtre en Liberté.

Jupe. — La trahison a brusquement relevé sa *jupe* immonde ; elle a dit : Eh bien, oui ! Et l'on a vu les nudités d'une âme malpropre.

Histoire d'un Crime.

Justice. — Elles ressemblent, ces hideuses bastilles, à cette vieille *justice* humaine qui a tout juste autant de conscience qu'elles, qui a jugé Socrate et Jésus, qui, elle aussi, prend et laisse, empoigne et lâche, absout et condamne, libère et incarcère, s'ouvre et se ferme, au gré de la main qui pousse du dehors le verrou.

Idem.

Laboratoire. — L'atelier et l'idéal, c'est le double *laboratoire* d'où sort la double vie, la vie du corps et la vie de l'intelligence.

Actes et Paroles.

Voir **Curiosité**.

Voir **Palais**.

Laboureur.

ces horreurs,
Ces brisants, cette mer où les vents *laboureurs*
Tirent sans fin le soc monstrueux des nuages.

Les Contemplations.

Le marin rude *laboureur.*

Les Châtiments.

Lac. — ... Chez qui le *lac* des grandes émotions était toujours à sec, tant il y pratiquait largement chaque matin de nouvelles rigoles...

Notre-Dame de Paris.

Pour rendre sensibles par une image les idées que nous venons d'aventurer, nous comparerions la poésie lyrique primitive à un *lac* paisible qui reflète les nuages et les étoiles du ciel ; l'épopée est le fleuve qui en découle et court, en réfléchissant ses rives, forêts, campagnes et cités, se jeter dans l'océan du drame. Enfin, comme le lac, le drame réfléchit

le ciel; comme le fleuve, il réfléchit ses rives; mais seul il a des abîmes et des tempêtes.

Préface de *Cromwell.*

Lâche. — La lumière des torches ressemble à la sagesse des *lâches* ; elle éclaire mal, parce qu'elle tremble.

Les Misérables.

Lâcheté.

A cette *lâcheté* qu'on appelle l'oubli.

Les Contemplations.

Lambeau.

Le sarcasme, ce vil *lambeau.*

Les Contemplations.

Voir **Baiser.**

Voir **Drapeau.**

Lame.

L'étang, *lame* d'argent que le couchant fait d'or.

Les Voix Intérieures.

Noble *lame*,
Vil fourreau,
Dans mon âme,
Je suis beau !

La Esmeralda.

Le couchant n'était plus qu'une *lame* sanglante.
Cela faisait penser à quelque grand duel
D'un monstre contre un dieu, tous deux de même taille ;
Et l'on eût dit l'épée effrayante du ciel
Rouge et tombée à terre après une bataille.

L'Année Terrible.

Hélas ! à force de nier
Et d'enfoncer dans tout mon sarcasme, âpre *lame*.

La Fin de Satan.

Lampe.

Il est chez les vivants comme une *lampe* éteinte.

Odes et Ballades.

Dieu souffla sur cet astre aux crins étincelants ;
Et soudain s'éteignit l'effrayante merveille,
Comme une *lampe* aux mains d'une veuve qui veille.

Cromwell.

Voyez cette *lampe*, cette petite lumière obscure oubliée dans un coin, perdue dans l'ombre. Regardez-la, admirez-la. Elle est à peine visible ; elle brûle solitairement. Faites souffler dessus sept millions cinq cent mille bouches à la fois, vous ne l'éteindrez pas. Vous ne ferez pas même broncher la flamme. Faites souffler l'ouragan. La flamme continuera de monter droite et pure vers le ciel.

Cette *lampe*, c'est la conscience.

Cette flamme, c'est elle qui éclaire dans la nuit de l'exil le papier sur lequel j'écris en ce moment.

Napoléon le Petit.

Dérachette, dans l'agonie de l'âme sous trop de joie comme la *lampe* sous trop d'huile,

murmura plutôt qu'elle ne prononça : « Je le veux. »

Les Travailleurs de la Mer.

Voir **Antre.**

Lampion. — ... ces éternels complimenteurs du soleil levant ou du *lampion* allumé.

Napoléon le Petit.

Lance.

Celui dont une armée explique le système,
Qui met un fer de *lance* au bout de ce qu'il dit.

Hernani.

... entre les deux clochers noirs, Vénus étincelle comme la pointe d'une *lance* entre deux créneaux.

Le Rhin.

Pourquoi l'épine au seuil des bois, comme une *lance ?*

La Légende des Siècles.

Voir **Enclume.**

Langue. — Tous les actes ne sont que la même *langue* différemment parlée.

Journal d'un jeune Jacobite.

Lapider.

La calomnie immonde et qu'on jette en courant
Et dont on nous *lapide.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Largesse.

Voir **Aumône.**

Larme.

Est-ce la froide goutte
Qui, *larme* du néant, suinte de l'âpre voûte
Sans aube et sans flambeau ?

Les Contemplations.

Car tous les hommes sont les fils du même père,
Ils sont la même *larme* et sortent du même œil.

dem,

Quand l'orage, l'horreur, la pluie,
Que tordent les bises d'hiver,
Répandent avec des huées
Toutes les *larmes* des nuées
Sur tous les sanglots de la mer.

Idem.

Larve. — Cette idée, le massacre pour le trône, insistons-y, habitait depuis longtemps l'esprit de Louis Bonaparte. Elle était dans le possible de cette âme. Elle y allait et venait comme une *larve* dans un aquarium.

Histoire d'un Crime.

par Astarté
Larve pleine de nuit d'où sort une clarté.

La Légende des Siècles

Vivre casqué, suer l'été, geler l'hiver,
Etre le ver affreux d'une *larve* de fer.

Idem.

Une révolution est la *larve* d'une civilisation.

Shakespeare.

La tragédie classique fait des *larves*; le drame fait des types.

Shakespeare.

Laver.

Toute larme, enfant,
Lave quelque chose.

Les Rayons et les Ombres.

Laveuse.

Je ne puis,
Pareil à la *laveuse* assise au bord du puits,
Que m'accouder au mur de l'éternel abîme.

Les Contemplations.

Layette.

Mais vous battiez des mains gaîment, quand Lafayette
Fit à Léviathan sa première *layette.*

Idem.

Leçon.

Dans le p ssé, *leçon* qu'épelle l'avenir.

L'Année Terrible.

Léopard.

Sa rêverie, où l'ombre affreuse venait faire
Des taches de noirceur sur un fond de lumière,
Etait comme la peau du *léopard* tigré.

La Légende des Siècles.

Lèpre. — Une *lèpre* de coquillages.

Les Travailleurs de la Mer.

Lettre.

Les constellations, sombres *lettres* de feu,
Sont les marques du bagne à l'épaule du monde.

Les Contemplations.

Lever.

Ce front rose qui semble un *lever* de soleil.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Lévite.

Mai dont la robe verte est chaque jour plus ample,
Comme un *lévite* enfant chargé d'orner un temple,
Suspend aux noirs rameaux, qu'il gonfle en les touchant,
Les fleurs d'où sort l'encens, les nids d'où sort le chant.

Les Rayons et les Ombres.

Lèvre.

L'horizon que ce monde attache humble et joyeux
Comme une *lèvre* au bas de la robe des cieux !

Les Chants du Crépuscule.

Quand la terre et l'immensité
Se referment comme deux *lèvres*
Après que le psaume est chanté.

Les Contemplations.

Voir **Gueule.**

Lézard.

Son flot vert et rose,
Que le soufle arrose,
Fait, en les rongeant,
Luire les murailles
Comme les écailles
D'un *lézard* changeant.

Les Orientales.

Liberté. — L'eau est souple parce qu'elle est incompressible. Elle glisse sous l'effort chargée d'un côté, elle échappe de l'autre. C'est ainsi que l'eau se fait l'onde. La vague est sa *liberté.*

Les Travailleurs de la Mer.

Lie.

Le doute, *lie* affreuse, au fond de tous les cœurs.

Les Chants du Crépuscule.

Lierre.

Et les ambitieux qui sont comme des *lierres*
L'un sur l'autre grimpants.

Les Voix Intérieures.

Qu'on ne s'y méprenne pas, si quelques-uns de nos poètes ont pu être grands, même en imitant, c'est que, tout en se modelant sur la forme antique, ils ont souvent encore écouté la nature et leur génie, c'est qu'ils ont été eux-mêmes par un côté. Leurs rameaux se cramponnaient à l'arbre voisin, mais leur racine plongeait dans le sol de l'art. Ils étaient le *lierre* et non le gui.

Préface de *Cromwell.*

L'arbre est Dieu, l'homme est le *lierre.*

Les Chansons des Rues et des Bois.

Partout, au vrai, le faux, *lierre* hideux, s'enlace;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

La lèpre erre sur moi comme un *lierre* sur l'orme.
La Fin de Satan.

Lieu.

Dieu, c'est un *lieu* fermé dont l'aurore a la clé,
Et la religion, c'est un ciel contemplé.
Les Quatre Vents de l'Esprit.

Ligature. — L'effroyable *ligature* de la civilisation sera défaite ; l'isthme affreux qui sépare ces deux mers, Humanité et Félicité, sera coupé.
Actes et Paroles.

Limace.

Ce maître foule aux pieds la femme sans défense,
Ou, *limace* du cœur, bave sur son printemps.
Les Quatre Vents de l'Esprit.

Limon.

Oui, tel tu me vois,
Pauvre et comme un *limon* oublié sur l'arène.
Cromwell.

Linceul.

Et j'ai presque entrevu l'être aux splendeurs profondes
Qui sur l'orbe du ciel comme aux plis du *linceul*
Inscrit son nom fatal et connu de lui seul.
Idem.

Un froid rayon de lune, entrant au bouge obscur,
Découpait un *linceul* sur la blancheur du mur.
Les Burgraves.

Sur tous les plis que fait ce grand *linceul* des flots.
Les Quatre Vents de l'Esprit.

Voir **Broder.**

Linge.

Laisse blanchir son âme ainsi que le soleil
Blanchit sur le gazon les *linges* des laveuses.
Idem.

Lion.

Son nom seul a calmé nos tempêtes civiles,
Ainsi qu'un bouclier il a couvert les villes.
La révolte et la haine ont déserté nos murs.
Tel du jeune *lion* qui lui-même s'ignore,
Le premier cri, paisible encore,
Fait de l'antre royal fuir cent monstres impurs.
Odes et Ballades.

Et que le *lion* populaire
Regarde ses ongles souvent.
Les Chants du Crépuscule.

Les *lions* ont de grands repaires ;
Les princes ont des palais d'or.
Les Voix Intérieures.

Ce *lion* dont l'œil met en fuite le chacal,
Le peuple des faubourgs.
Les Contemplations.

Et, même après Eschyle, effarant Melpomène,
Sinistre, ayant aux mains des lambeaux d'âme humaine,
De la chair d'Othello, des restes de Macbeth,
Dans son œuvre, du drame effrayant alphabet,
Il [1] se repose ; ainsi le noir *lion* des jongles
S'endort dans l'antre immense avec du sang aux ongles.

Les Contemplations.

Tyrans ! le peuple chante
Comme le *lion* rugit !

Les Châtiments.

Et comme les *lions* aspirent la tempête
Quand souffle l'aquilon,
Eux, dans l'emportement de leurs luttes épiques,
Ivres, ils savouraient tous les bruits héroïques,
Le fer heurtant le fer,
La Marseillaise ailée et volant dans les balles,
Les tambours, les obus, les bombes, les cymbales,
Et ton rire, ô Kléber !

Idem.

Triste comme un *lion* mangé par la vermine !

Ruy-Blas.

Le dogue, c'est un *lion* dans un chien ; la majesté dans la probité, c'est le peuple anglais.

Actes et Paroles.

Liquide. — Les réputations dans l'opinion publique sont comme les *liquides* de différents poids dans un même vase. Qu'on agite le vase,

1. Shakespeare.

on parviendra aisément à mêler les liqueurs ; qu'on le laisse reposer, elles reprendront toutes, lentement et d'elles-mêmes, l'ordre que leurs pesanteurs et leur nature leur assignent.

Journal d'un jeune Jacobite.

Il en est d'une eau comme d'une foule ; une multitude est un *liquide* ; quand la quantité pouvant entrer est moindre que la quantité voulant entrer, il y a écrasement pour la foule et convulsion pour l'eau.

Les Travailleurs de la Mer.

Lit. — La gloire, *lit* doré où il y a des punaises.

Actes et Paroles.

Avec des complicités telles que la loi finit par ressembler au *lit* d'une fille publique.

Histoire d'un Crime.

Livre.

Le ciel bleu, le printemps, la sereine nature,
Ce *livre* des oiseaux et des bohémiens,
Ce poème de Dieu qui vaut mieux que les miens,
Où l'enfant peut cueillir la fleur, strophe vivante.

Les Voix Intérieures.

La vertu, c'est un *livre* austère et triomphant,
Où tout père doit faire épeler son enfant.

Les Rayons et les Ombres.

Du *livre* obscur de notre vie
Tourner les pages avec bruit.

Les Rayons et les Ombres.

L'homme meurt quand Dieu fait au coin du *livre* un pli.

Les Contemplations.

Certes ce cerveau est trouble, ce cerveau a des lacunes, mais on peut y déchiffrer par endroits plusieurs pensées de suite et suffisamment enchaînées. C'est un *livre* où il y a des pages arrachées.

Napoléon le Petit.

Voir **Feuilleter.**

Locomotive. — Se sont-ils rendus compte de la catastrophe qu'ils peuvent amener, de l'effroyable Fampoux[1] social qu'ils préparent, quand, au milieu du plus prodigieux mouvement d'idées qui ait encore emporté le genre humain, au moment où l'immense et majestueux convoi passe à toute vapeur, ils viennent furtivement, chétivement, misérablement, mettre de pareilles lois dans les roues de la presse, cette formidable *locomotive* de la pensée universelle !

Actes et Paroles.

1. On se rappelle la catastrophe du chemin de fer à Fampoux.

C'est la presse, c'est l'immense et sainte *locomotive* du progrès.

Actes et Paroles.

Londres. — *Londres* est le chaos en ordre.

Shakespeare.

Loterie.

Voyez-vous, la naissance est une *loterie* ;
Le hasard fourre au sac sa main, vous voilà né !
A ce tirage obscur la forêt m'a gagné.
Joli lot.

Le Théâtre en Liberté.

Loucher. — Les inventeurs de cette vitre cannelée ont trouvé le moyen de faire *loucher* le ciel.

Histoire d'un Crime.

Loup.

Comme un *loup* qui se lèche après qu'il vient de mordre,
Caressant sa moustache, il dit : — J'ai sauvé l'ordre !

Les Châtiments.

Louve.

La presse aux mille voix, cette *louve* hargneuse.

Les Voix intérieures.

Et, comme des *louves* marines,
Jettent l'onde de leurs narines,
Voilà vos longues couleuvrines
Qui soufflent du feu sur les eaux.

Les Orientales.

Ma conscience noire errait comme la *louve*.

Torquemada.

Lucarne. — Quand le soleil écarte un nuage et vient rire à une *lucarne* du ciel...

Le Rhin.

Lueur. — La jeune fille est une lueur de rêve et n'est pas encore une statue.

Les Misérables.

Le lys, *lueur* de Juillet.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Le glaive n'est qu'une *lueur* hideuse dans les ténèbres, un rapide et tragique évanouissement.

Actes et Paroles.

Voir **Fantôme.**

Lune. — Une bourse dans votre poche, c'est la *lune* dans un seau d'eau. On l'y voit, mais elle n'y est pas.

Notre-Dame de Paris.

... et dérangea si fort la gorgerette que le piètre haletant vit sortir de la gaze la belle épaule de la bohémienne, ronde et brune, comme la *lune* qui se lève dans la brume à l'horizon.

Idem.

Un bouclier de cuivre à son bras sonne et luit
Rouge comme la *lune* au milieu d'une brume.

Les Orientales.

Lustre.

Dans le grand palais de l'été
Les astres allument le *lustre.*

L'Art d'être grand-père.

Luth.

Vibrant comme des *luths* dont la voix se répond.

Les Contemplations.

Lyre.

Et toutes les chansons de cette douce *lyre*
Qu'on appelle le cœur.

Les Chants du Crépuscule.

La nature est la grande *lyre*
Le poète est l'archet divin.

Les Rayons et les Ombres.

Et les souffles qui sont des *lyres.*

La Légende des Siècles.

Je suis femme,
Et mon âme,
Toute flamme,
Tout amour,
Est, beau sire,
Une *lyre*
Qui soupire
Nuit et jour !

La Esmeralda.

Lys.

Ma muse, en l'orage qui gronde,
Est tombée au courant du monde,
Comme un *lys* aux flots d'un torrent.

Odes et Ballades.

Où la morte au front pâle est comme un *lys* vivant.

Les Contemplations.

Elle était dans l'âge où la vierge porte son amour comme l'ange porte son *lys*.

Les Misérables

La foi meurt sous l'erreur, comme un *lys* sous l'ortie.

Torquemada.

La douleur, c'est le *lys* ; l'espoir, c'est la rosée.

Idem.

Mâchoire.

Les arbres sont autant de *mâchoires* qui rongent
Les éléments.

La Légende des Siècles.

Voir **Scie**.

Main.

Le sort est une *main* qui nous tient puis nous lâche.

Idem.

Le gouvernement actuel, *main* baignée de sang qui trempe le doigt dans l'eau bénite.

Napoléon le Petit.

Il semblait qu'une *main* aveugle lançât la mort du fond d'une nuée.

Idem.

La *main* gauche du progrès se nomme la force, la *main* droite se nomme l'esprit.

Shakespeare.

Il semblait à ce roi, sombre tête perdue,
Que toute branche était comme une *main* tendue
Demandant un cadavre ;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Maison.

Le sort est la *maison* sinistre du danger.

Théâtre en Liberté.

Mâle.

L'éclair, *mâle* affreux, poursuit,
Dans la nuit
La mer, sa rauque femelle.

La Fin de Satan.

Mamelle.

.... pendant que les gueux, pêle-mêle,
Boivent l'ombre et le rêve à l'obscure *mamelle*
Du sommeil ténébreux et muet.

La Légende des Siècles.

L'esprit allaite, l'intelligence est une *mamelle*. Il y a analogie entre la nourrice qui donne son lait et le précepteur qui donne sa pensée.

Quatre-Vingt-Treize.

La ville où l'Europe se mêle
Avec le droit, la gloire et l'art, triple *mamelle*.

L'Année Terrible.

L'ignorance, d'où vient le deuil, d'où sort le vice,
sept *mamelles* d'ombre, et chacune est nourrice
D'une des sept laideurs du mal, monstre sans yeux ;
Tout despote a sucé ce lait mystérieux.

La Pitié Suprême.

La *mamelle* de l'ombre est là, peux-tu la traire ?

L'Ane.

Voir **Araignée**.

Mancenillier.

Et l'homme dort à l'ombre
De ce *mancenillier*.

Les Contemplations.

Comme si, sur ce globe et sous le firmament,
Etant dans sa saison d'épanouissement,
Vaste *mancenillier* de la terre en démence,
Le carnage vermeil ouvrait sa fleur immense.

Actes et Paroles.

Manche.

et le dimanche
Tient le lundi par la *manche ;*
Le dimanche a le bras long.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Manteau.

Et tenez encor l'espérance,
Ce pan du *manteau* du Seigneur !

Les Rayons et les Ombres.

Souvent Bounaberdi, sultan des Francs d'Europe.
Que, comme un noir *manteau*, le semoun enveloppe.

Les Orientales.

Là-bas, la chute d'eau, de mille plis ridée,
Brille, comme dans l'ombre un *manteau* de satin.

Les Châtiments.

Paris donne un *manteau* de lumière aux idées.

L'Année Terrible.

Quoi ! nous croire
Affranchis, lorsqu'on met au bagne notre gloire,
Quand on coupe à la France un pan de son *manteau*.

Actes et Paroles.

Voir **Déguenillé**.

Marbre.

Les nuages du ciel ressemblaient à des *marbres*.

Les Contemplations.

Marche. — Liberté, Egalité, Fraternité. Rien à ajouter, rien à retrancher. Ce sont les trois *marches* du perron suprême.

Actes et Paroles.

Tout à coup, l'homme, pas encore cadavre et déjà spectre, a remué ; les jambes se sont élevées et abaissées l'une après l'autre comme si elles essayaient de monter des *marches* dans le vide.

Actes et Paroles.

Marée.

Les révolutions, monstrueuses *marées*,
Océans faits des pleurs de tout le genre humain.

Les Contemplations.

Le muet infini, sombre mer ignorée,
Roule vers notre ciel une grande *marée*
De constellations !

Les Contemplations.

La barbarie, *marée* montante, écumait sur la Pologne comme l'Océan sur la falaise.

Actes et Paroles.

On n'empêche pas plus la pensée de revenir à une idée que la mer à un rivage. Pour le matelot, cela s'appelle la *marée* ; pour le coupable, cela s'appelle le remords. Dieu soulève l'âme comme l'Océan.

Les Misérables.

Imputer la Révolution aux hommes, c'est imputer la *marée* aux flots.

Quatre-Vingt-Treize

Marié. — Pas un vieux mur qui n'eût, comme un *marié*, son bouquet de giroflées.

Les Travailleurs de la Mer.

Marmite.

La *marmite* budget pend à la crémaillère.

Les Châtiments.

Marteau.

Voir **Forge**.

Masque. — Rabelais, c'est la Gaule... Rabelais, c'est le *masque* formidable de la comédie an-

tique détaché du proscenium grec, de bronze ſait chair, désormais visage humain et vivant, resté énorme, et venant rire de nous chez nous et avec nous.

Shakespeare.

Masquer. — Aux yeux de la France, aux yeux de l'Europe, le 2 Décembre est encore *masqué*. Ce livre n'est pas autre chose qu'une main qui sort de l'ombre et qui lui arrache le masque.

Napoléon le Petit.

Le *masque* tragique de l'ombre.

Les Misérables.

Le *masque* de bronze de la guerre civile a deux profils, l'un tourné vers le passé, l'autre tourné vers l'avenir, mais aussi tragiques l'un que l'autre.

Quatre-Vingt-Treize.

Il a ce *masqus*, les Ténèbres,
Et ce carcan, l'Eternité.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Leur face, qu'illumine une lueur livide,
Semble un *masque* d'airain qui parle dans la nuit.

Idem.

Je crois peu, dans ma petite ombre,
Qu'être gais, ce soit être ingrats,
Et que le *dies iræ* sombre
Ait pour *masque* le mardi gras.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Il y a des mots qui sont des *masques* ; mais à travers leurs trous on aperçoit la sombre lueur du mal.

Actes et Paroles.

Voir **Vestiaire**.

Masure.

Ile, ô toi qu'on cherchait, ô toi que nous fuyons,
O spectre des baisers, *masure* des rayons,
Tu t'appelles oubli !

Les Contemplations.

... Ecrase et noie dans ses flots, comme les pauvres misérables meubles d'une *masure*, non-seulement l'empire tout neuf de Louis Bonaparte, mais toutes les constructions et toutes les œuvres de l'antique despotisme éternel !

Napoléon le Petit.

Mât.

Quand son souffle poussait sur cette mer troublée,
Les drapeaux frissonnants, penchés sur la mêlée
Comme les *mâts* des bataillons.

Les Chants du Crépuscule.

Et t'es-tu recouchée ainsi qu'un *mât* qui sombre.
Les Contemplations.

L'insecte est au bout du brin d'herbe
Comme un matelot au grand *mât*.
Les Chansons des Rues et des Bois.

Et l'archange comprit, pareil au *mât* qui sombre,
Qu'il était le noyé du déluge de l'ombre ;
La Fin de Satan.

Matériaux. — Dans la composition hardie de ses frontières, il avait employé comme *matériaux* deux grands duchés souverains, etc.
Actes et Paroles.

Matin.

Mourir n'est pas finir, c'est le *matin* suprême.
La Légende des Siècles.

Matrice. — Le possible est une *matrice* formidable.
Les Travailleurs de la Mer.

Mécanicien. — Quelquefois pour faire marcher un côté arrière de l'idée, il faut pousser un peu trop en avant l'autre côté. On force la vapeur ; mais il y a possibilité d'explosion, et chance de déchirure pour la chaudière et de déraillement pour la locomotive. Un homme d'état est un *mécanicien.*
Actes et Paroles.

Mecque.

L'idéal, ce grand but, *Mecque* du genre humain.

Les Châtiments.

Médecine. — La scène romantique ferait un mets piquant, varié, savoureux, de ce qui sur le théâtre classique est une *médecine* divisée en deux pilules.

Préface de *Cromwell.*

Méduse.

Et la nuit a toujours des *méduses* mêlées
Aux astres d'or.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Ménagère. — Une abeille c'est une *ménagère* et cela gronde en chantant.

Quatre-Vingt-Treize.

Ménagerie. — Cet effort vers l'honneur lui fait une place à part dans la *ménagerie* des tyrans.

Histoire d'un Crime.

Mer.

Le sort des nations, comme une *mer* profonde,
A ses écueils cachés et ses gouffres mouvants.

Odes et Ballades.

La morne infortune est pareille
A la *mer* aux bords détestés
Dont l'eau morte à jamais sommeille
Sur de fastueuses cités.

Idem.

Nous verrons avec majesté,
Comme une *mer* sur ses rivages
Monter d'étages en étages
L'irrésistible liberté.

Les Chants du Crépuscule.

Le peuple est une *mer* aussi.

Idem.

Et le ravin profond débordant de feuillages
Comme d'ondes la *mer*.

Idem.

Les bouches des canons trouaient au loin la foule,
Elle se refermait comme une *mer* qui roule ;
Et, de son râle affreux ameutant les faubourgs,
Le tocsin haletant bondissait dans les tours.

Les Chants du Crépuscule.

Les lampes sont comme la *mer*, elles oscillent sans cesse.

Préface de *Cromwell.*

La conscience ressemble à la *mer*. Si violente que soit la tempête de la surface, le fond est tranquille.

Actes et Paroles.

Voir **Ligature**.

Mère.

Comme une *mère* sombre, et qui, dans sa fierté,
Cache sous son manteau son enfant souffleté,
L'Egypte, au bord du Nil assise
Dans sa robe de sable, enfonce, enveloppés,
Ses colosses camards à la face frappés
Par le pied brutal de Cambyse.

Les Voix Intérieures.

Ces *mères* aux triples mamelles,
La nature et la charité.

Idem.

Métairie.

Voir **Caverne**.

Météore. — Une idée est un *météore.*

Les Travailleurs de la Mer.

Meuble. — Toutes ces « institutions » — nous les avons passées en revue — ne sont pas autre chose que l'ancien *meuble* de salon de l'Empire. Battez, époussetez, ôtez les toiles d'araignées, éclaboussez le tout de taches de sang français, et vous avez l'établissement de 1852. Ce bric-à-brac gouverne la France.

Napoléon le Petit.

Meule.

Le faible est sous leurs pieds comme un grain sous les *meules.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

L'éclatant Zodiaque a beau tourner sa roue
De constellations, sombre *meule* des cieux.

La Fin de Satan.

Meurtrière.

Hélas, hélas, ces monts font peur ! leurs fondrières
D'un bastion géant semblent les *meurtrières.*

La Légende des Siècles

Meute.

Lorsque Napoléon flamboyait comme un phare,
Et qu'enfants nous prêtions l'oreille à sa fanfare,
Comme une *meute* au cor.

Les Voix Intérieures.

Que garde la *meute* livide
Des noirs éclairs.

Les Contemplations.

Le loup sur qui se lâche une *meute* de strophes.

Les Châtiments.

Midi. — Il y aura une heure de paternité, comme il y a une heure de plein *midi.*

Actes et Paroles.

Milan. — Le prêtre la regardait de l'œil d'un *milan* qui a longtemps plané en rond du plus haut du ciel autour d'une pauvre alouette tapie dans les blés, qui a longtemps rétréci en silence les cercles formidables de son vol, et tout à coup s'est abattu sur sa proie comme la

flèche de l'éclair, et la tient pantelante sous sa griffe.

Notre-Dame de Paris.

Milieu. — Dieu est le grand *milieu.*

Préface de Littérature et Philosophie mêlées.

Millionnaire. — Dieu, ce *millionnaire* d'étoiles.

Les Misérables.

Mine. — Toutes les âmes sont des *mines* toujours chargées pour l'étincelle...

Choses vues.

Miroir. — Il faut donc que le drame soit un *miroir* de concentration qui, loin de les affaiblir, ramasse et conduise les rayons colorants, qui fasse d'une lueur une lumière, d'une lumière une flamme.

Cromwell.

Sur ce *miroir* terni qu'on nomme face humaine.

Marion de Lorme.

Voir **Prisme.**

Voir **Vague.**

Missionnaire. — Le peuple français a été le *missionnaire* de la civilisation en Europe, le peuple polonais en a été le chevalier.

Actes et Paroles.

Mais quand le penseur, vaste et noir *missionnaire.*

L'Ane.

Mitraille.

Mai, poussant des cris railleurs,
Crible l'hiver en déroute
D'une *mitraille* de fleurs.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Mitre.

Fronts d'inspirés, d'esprits, d'arbitres !
Plus resplendissants que les *mitres*
Dans l'auréole des Noëls !

Les Contemplations.

Dans le vaste palais catholique romain
Dont chaque ogive semble au soleil une *mitre.*

La Légende des Siècles

Voir **Camail.**

Moi. — Le *moi* d'en bas, c'est l'âme; le moi d'en haut, c'est Dieu.

Les Misérables.

Moineau.

Le babil puéril dans le ciel bleu s'enfonce,
Puis s'en revient, avec les hésitations
Du *moineau* qui verrait planer les alcyons.

La Légende des Siècles.

Moissonner.

Les doctrines de la liberté littéraire ont ensemencé l'art tout entier. L'avenir *moissonnera.*

Voir **Semer.**

Idem.

Moissonneur.

Que le temps, *moissonneur* pensif...

La Légende des Siècles.

Quand les princes foulaient aux pieds les multitudes,
Transformaient des pays vivants en solitudes,
Dressaient des échafauds,
Et marchaient sur le peuple, affreux, vainqueurs, superbes,
Comme le *moissonneur* à grands pas dans les herbes
Marche avec une faulx.

Idem.

O moissonneur robuste, ouvrier demi-nu,
Moissonneur envoyé par Dieu même, et venu
Pour faucher en un jour dix siècles de misère.

Les Châtiments.

Moitié.

L'univers ébloui contemple avec terreur
Ces deux *moitiés* de Dieu, le pape et l'Empereur.

Hernani.

Monnaie.

Avec des cris de joie, ils ont compté tes plaies
Et compté tes douleurs,
Comme sur une pierre on compte des *monnaies*
Dans l'antre des voleurs.

Les Voix Intérieures.

Ils battent sans remord
Monnaie à l'effigie infâme de la mort.

La Légende des Siècles.

Monstre.

En vain, frères, ils ont tué la Haine infâme,
Le *monstre* à l'aile onglée, aux sept gueules de flamme.

La Légende des Siècles.

Mont.

Une vie éminente est sujette aux orages ;
La foudre a des éclats, le ciel a des nuages
Qui ne s'arrêtent qu'aux grands *monts.*

Odes et Ballades.

Juvénal, noir, rongé par la muse, est un lieu
Autant qu'un homme, un *mont* de haine, et s'accoutume
A la colère ainsi que Vésuve au bitume.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Montagne. — Les grands poètes sont comme les grandes *montagnes*, ils ont beaucoup d'échos.

Journal d'un jeune Jacobite.

Toute l'onde est un tumulte
De *montagnes* dans la nuit.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Les grands hommes sont de hautes *montagnes* dont la cîme reste inhabitée, mais domine toujours l'horizon.

Préface de Littérature et Philosophie mêlées

Les hautes *montagnes* ont sur leur versant tous les climats, et les grands poètes tous les styles.

Shakespeare.

Montée. — La mort, c'est la *montée* de tout ce qui a vécu au degré supérieur.

Actes et Paroles.

Monture.

Oui, peut-être, on verra l'homme devenir loi,
Terrasser l'élément sous lui, saisir et tordre
Cette anarchie au point d'en faire jaillir l'ordre,
Le saint ordre de paix, d'amour et d'unité,
Dompter tout ce qui l'a jadis persécuté,
Se construire à lui-même une étrange *monture*,
Avec toute la vie et toute la nature,
Seller la croupe en feu des souffles de l'enfer,
Et mettre un frein de flamme à la gueule du fer!
On le verra, vannant la braise dans son crible,
Maître et palefrenier d'une bête terrible
Criant à toute chose : Obéis, germe, nais!
Ajustant sur le bronze et l'acier un harnais
Fait de tous les secrets que l'étude procure,
Prenant aux mains du vent la grande bride obscure,
Passer dans la lueur ainsi que des démons
Et traverser les bois, les fleuves et les monts,
Beau, tenant une torche aux astres allumée,
Sur une hydre d'airain, de foudre et de fumée!

La Légende des Siècles.

Morgue.

Voir **Champ.**

Mort.

Dormir, c'est essayer la *mort.*

La Légende des Siècles.

On m'oublierait dans l'ombre,
Comme des *morts* d'un siècle en leur sépulcre sombre.

Cromwell.

Ils s'agitent en vain ; ils sont comme des *morts*
Qui tâtent le mur de leur tombe.

Les Châtiments.

Mortier.

Et le volcan, *mortier* de l'infini, le lance
Aux astres en passant.

Les Contemplations.

Mosaïque.

Etend les mille fleurs de l'herbe,
Cette *mosaïque* d'Avril.

Les Voix Intérieures.

Mouche.

Je vois s'envoler mes chimères .
Comme des *mouches* éphémères
Qui n'ont pas su faire de miel.

Les Chants du Crépuscule.

Tête aux fraîches couleurs,
Qui naguère à son sein, comme une *mouche* aux fleurs,
Pendait.

Les Rayons et les Ombres.

Et j'ai collé ma bouche à toute âme tuée,
Comme font les enfants, anges aux cheveux d'or,
Sur la *mouche* qui meurt, pour qu'elle vole encor.

Les Contemplations.

Regarde devant lui, toujours, sans fin, sans cesse,
Fuir les siècles ainsi que des *mouches* d'été.

La Légende des Siècles

Les constellations sont des *mouches* posées
Sur l'énorme calendrier.

Idem.

Sous les vautours qui sont de l'abîme les *mouches.*

Idem.

Flamber, c'est là toute l'histoire
. . . .
Et de la pauvre *mouche* noire
Que nous appelons la raison.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Voletant, vaguement de la Trappe à Paphos,
Mouche heurtant de l'aile au soupirail du faux,
Bourdon de tous les dieux et de toutes les vitres,
Donnant pour moule aux fronts les casques et les mitres,
Forgeron d'imposture, ouvrier de fureurs,
Fabricant au mensonge une armure d'erreurs.
Il n'est pas d'épithète outrageuse, honnie,
Vile, dont on ne puisse orner sa litanie.

L'Ane.

La minute elle-même en fuyant te menace
Et, *mouche* au dard vibrant, se débat dans ta main.

Idem.

Voir **Toile.**

Mouché.

L'enfer, c'est l'homme, hélas ! *mouché* par Dieu morveux.

Le Théâtre en Liberté.

Moucheron. — Dès que ce monde fut mort, voici que des nuées de rhéteurs, de grammairiens,

de sophistes, viennent s'abattre, comme des *moucherons*, sur son immense cadavre.

Préface de *Cromwell.*

Mouchoir. — Le vol d'un peuple ne se prescrit pas. Ces hautes escroqueries n'ont point d'avenir. On ne démarque pas une nation comme un *mouchoir.*

Les Misérables.

Moule.

Voir **Fournaise.**

Moulin.

Le nom de ce *moulin* formidable, Babel.

L'Ane.

Mousse.

La gaîté monte sur la joie
Comme la *mousse* sur la joue.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Mousseline.

Au temps présent l'eau saline,
La blanche écume des mers
S'appelle la *mousseline* ;
On voit Vénus à travers.

Idem.

Moustique. — Le pourboire est un *moustique* fort importun.

Le Rhin.

Mouton.

Disperse à tous les vents avec son souffle amer
La laine des *moutons* sinistres de la mer.

Les Contemplations.

Moyen.

Voir **Roue.**

Muer.

Tous ces jeunes oiseaux,
A l'aile vive et peinte, au langoureux ramage,
Ont un amour qui *mue* ainsi que leur plumage.

Hernani.

Muet. — Au moment où la feuille incriminée franchit le passage de la chambre d'accusation à la salle des assises, le cautionnement éventuel est là comme une sorte de *muet* aposté qui l'étrangle entre les deux portes.

Actes et Paroles.

Mule. — Il était tout occupé d'aiguillonner ses cloches, qui sautaient toutes les six à qui mieux mieux et secouaient leurs croupes luisantes comme un bruyant attelage de *mules* espagnoles piqué çà et là par les apostrophes du sagal.

Notre-Dame de Paris.

Mur.

Comme un funèbre *mur*, entre le ciel et l'homme
Il osera placer un effroyable adieu.

Odes et Ballades.

Muraille.

La nuit est la *muraille* immense de la tombe,
Les astres, dont luit la clarté,
Orion, Serius, Mars, Jupiter, Mercure,
Sont les cailloux qu'on voit dans ta tranchée obscure,
O sombre fosse Eternité !

Les Contemplations.

Muselière.

Voir **Frein.**

Musicien.

Et je savourerais, seul dans ma stalle verte,
Force partitions que m'exécuterait
Le vent *musicien* dans l'orchestre forêt.

Le Théâtre en Liberté.

Musique.

Voir **Clarté.**

Nacelle.

Pour regarder
Dans une cendre noire errer des étincelles,
Comme brillent sur l'eau de nocturnes *nacelles,*
Ou comme, de fenêtre en fenêtre, on peut voir
Des lumières courir dans les maisons le soir.

Les Voix Intérieures.

Nageur.

Voir **Buveur.**

Nain.

Dans les armes antiques
Mes vers aussi joueront,
Et, remuant mes piques,
Riront, *nains* fantastiques,
De grands casques au front.

Odes et Ballades.

Là, sous chaque porte,
S'assied le fabliau,
Nain du foyer qui porte
Perruque in-folio.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Le gamin de Paris, c'est le *nain* de la géante.

Les Misérables.

Naïveté.

Il adorait la fleur, cette naïveté.

La Légende des Siècles.

Nappe. — Toute la nature déjeunait ; la création était à table ; c'était l'heure ; la grande nappe bleue était mise au ciel et la grande *nappe* verte sur la terre ; le soleil éclairait à giorno. Dieu servait le repas universel.

Les Misérables.

Narcisse. — Le vulgaire est un vieux *Narcisse* qui s'adore lui-même et qui applaudit le vulgaire.

Idem.

Narine.

Le soir, sous la falaise, à cette heure où les flots,
S'ouvrant et se fermant comme autant de *narines*.

Les Voix Intérieures.

Navire.

Ma sphère est l'Orient, région éclatante,
Où le soleil est beau comme un roi dans sa tente !
Son disque s'y promène en un ciel toujours pur.
Ainsi, portant l'émir d'une riche contrée,
Aux sons de la flûte sacrée,
Vogue un *navire* d'or sur une mer d'azur.

Odes et Ballades.

Tout ce qui constitue l'organisation propre des sociétés, que vous les considériez comme territoire, comme commune, comme état ou comme patrie, toute matière politique, financière, sociale, dépend du suffrage universel et lui obéit, le plus petit atome de la moindre question morale le brave.

Le *navire* est à la merci de l'Océan, l'étoile non.

Napoléon le Petit.

Le croissant de la lune, échoué au milieu des nuées, semblait un *navire* céleste pris dans ces glaçons de l'air.

Notre-Dame de Paris.

La tiare en poupe, le turban en proue, le vieux *navire* monarchique fait eau.

Actes et Paroles.

Nébuleuse. — La rêverie, qui est la pensée à l'état de *nébuleuse.*

Les Travailleurs de la Mer.

Nef.

Votre front se pencha, morne et tremblant alors,
Comme une *nef* qui sombre.

Les Chants du Crépuscule.

Neige.

Le peuple en foule alors, sous le mal qui fermente,
Tombe, ainsi qu'en nos champs la *neige* aux blancs flocons.

Odes et Ballades.

. . . .

Le beau pommier, trop fier de ses fleurs étoilées,
Neige odorante du printemps.

Les Orientales.

Et gardons au-dessus notre tranquillité,
Comme le mont sa *neige.*

Les Voix Intérieures.

Les hommes sont comme la *neige*, ils fondent et se précipitent dans les vallées éclairées par le soleil.

Le Rhin.

Neiger.

Voir **Hiver.**

Neuf. — Y a-t-il les serments tous *neufs* et qui n'ont pas servi, les serments usés aux genoux, les serments rapiécés, les serments éculés.

Napoléon le Petit.

Nid.

Votre vie, où les fleurs se mêlent quelquefois
Secrète comme un *nid* qui gémit dans les bois.

Les Chants du Crépuscule.

Ces papiers, c'est le *nid*, retraite caressée,
Où du poète ailé rampe encor la pensée.

Les Voix Intérieures.

Enviant souvent ceux qui dorment sans murmure,
Comme un doux *nid* couvé pour la saison future,
Sous l'aile de la mort !

Idem.

Car la tombe est un *nid* où l'âme
Prend des ailes comme l'oiseau.

Les Rayons et les Ombres.

Parce qu'on a porté du pain, du linge blanc,
A quelque humble logis sous les combles, tremblant
Comme le *nid* parmi les feuilles inquiètes.

Les Contemplations.

Et cinq petits enfants, *nid* d'âmes, y sommeillent.

La Légende des Siècles.

Elle est rayonnante et douce
Comme un *nid* dans les rameaux,
Comme une fleur dans la mousse,
Comme un lien parmi les maux.

La Esmeralda.

Nimbe.

Ce qui fait grands les rois, c'est que Dieu les complète.
Leur diadème est *nimbe*, et leur sceptre est houlette ;
S'ils retournent le glaive, à genoux ! c'est la croix.

Le Théâtre en Liberté.

Nocher.

Brave la haine empoisonnée !
Le *nocher* rit des flots mouvants,
Lorsque sa pourpre couronnée
Entre au port à l'abri des vents.

Odes et Ballades.

Nœud. — Il rend [1] plus solide et plus fin le tissu du style. C'est le *nœud* qui arrête le fil. C'est la ceinture qui soutient le vêtement et lui donne tous ses plis.

Préface de *Cromwell.*

Et le faisceau radieux de cette république splendide aurait pour lien le *nœud* coulant du gibet de John Brown.

Actes et Paroles.

Noirceur.

Ciel ! ainsi, comme on voit aux voûtes des celliers
Les *noirceurs* qu'en rôdant tracent les chandeliers,
On pourrait, sous les bleus pilastres,
Deviner qu'un enfant de la terre a passé,
A ce que le flambeau de l'homme aurait laissé
De fumée au plafond des astres !

La Légende des Siècles.

1. Le vers.

Nord.

Oui, mon nom est charmant en Corse, Ginevra !
Ces durs pays du nord en font Guan humara.
L'âge, cet autre *nord*, qui nous glace et nous ride,
De la fille aux doux yeux fait un spectre livide.

Les Burgraves.

Note. — Le vaste trouble des solitudes a une gamme ; crescendo redoutable : le grain, la rafale, la bourrasque, l'orage, la tourmente, la tempête, la trombe ; les sept cordes de la lyre des vents, les sept *notes* de l'abîme.

Les Travailleurs de la Mer.

Nourrice.

Et l'indignation dans nos cœurs se hérisse
Jusqu'à mordre parfois notre âme, sa *nourrice.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Nourriture. — La lecture, c'est de la *nourriture.*

Shakespeare.

La vie ayant la mort pour *nourriture.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Nuage.

Le *nuage* errant de la vie.

Odes et Ballades.

Flottent dans le *nuage* écumant des cascades.

La Légende des Siècles.

Sa pensée, comme sa vie, ressemble au *nuage* qui change de forme et de route, selon le vent qui le pousse.

Préface de *Cromwell.*

Comme un *nuage* sent tomber ses tourbillons,
Il sentait s'écrouler ses forces dans le gouffre.

La Fin de Satan.

A chaque instant, cette foule jetait à ces passants, brodés et chamarrés dans leurs carosses, des paroles haineuses et sombres. C'était comme un *nuage* de haine autour de cet éblouissement d'un moment.

Choses Vues.

Nudité. — L'exil, c'est la *nudité* du droit.

Actes et Paroles.

Nue.

Comme la *nue* altière, en son sublime essor,
Se laisse dérober son fluide trésor
Par ces flèches de fer au ciel toujours dressées,
Heureux le prince, empli de pieuses pensées,
Qui sent du haut des cieux sombres et flamboyants,
Tout son or s'en aller aux mains des suppliants.

Les Chants du Crépuscule.

Nuée.

Voir **Hiver.**

Nuit. — Sa robe semée de paillettes scintillait bleue et piquée de mille étincelles comme une *nuit* d'été.

Notre-Dame de Paris.

Qu'est-ce qu'Othello ? C'est la nuit, immense figure fatale. La *nuit* est amoureuse du jour. La noirceur aime l'aurore. L'Africain adore la blanche.

Shakespeare.

Voulant toujours être en deuil, il se vêtissait de la *nuit*.

Les Misérables.

Nymphe.

Elle est là [1], dans l'âme affaissée
Filtrant de pensée en pensée,
Comme une *nymphe* au front dormant
Qui, seule sous l'obscure voûte
D'où son eau suinte goutte à goutte,
Penche son vase tristement.

Les Voix Intérieures.

Ici, la nature est comme une belle *nymphe* étendue toute nue sur l'herbe ; là, elle menace comme un géant couché.

Le Rhin.

Obélisque. — Le paysage est encore beau, mais on y voit apparaître un peu trop souvent la cheminée de l'usine, ce triste *obélisque* de notre civilisation moderne.

Idem.

Occultation. — Cette âme n'est jamais morte. Elle subit des *occultations* comme tout astre,

1. La mémoire des morts.

puis, tout-à-coup, lance un jet de clarté et disparaît.

Actes et Paroles.

Océan.

Qui leur eut dit qu'un jour cette France, inclinée
Sous leurs fronts de fleurons chargés,
Ne se souviendrait d'eux ni de leur morne histoire,
Pas plus que l'*océan* sans fond et sans mémoire
Ne se souvient des naufragés !

Les Voix Intérieures.

Foule qui répands sur nos rêves
Le doute et l'ironie à flots,
Comme l'*océan* sur les grèves
Répand son râle et ses sanglots.

Les Rayons et les Ombres.

Les *océans* du songe où les astres chavirent.

La Légende des Siècles.

Je (Danton) suis comme l'*océan* ; j'ai mon flux et mon reflux : à mer basse on voit mes bas-fonds, à mer haute on voit mes flots.

Quatre-Vingt Treize.

La tribune rayonne pour le peuple, il ne l'ignore pas. Quelquefois la tribune le courrouce et le fait écumer ; il la bat de son flot, il la couvre même ainsi qu'au 15 mai, puis il se retire majestueusement comme l'*océan* et la laisse debout comme un phare.

Napoléon le Petit.

Œil.

Le soir, qu'un feu de pâtre, au fond de la campagne,
Comme un ami dont l'*œil* au loin nous accompagne,
Perce le crépuscule obscur.

Odes et Ballades.

Toutes les fenêtres flamboient
Comme des *yeux* au fond des tours.

Idem.

L'étoile qui s'éteint et brille,
Comme un *œil* prêt à s'assoupir.

Idem.

En même temps que l'aube, *œil* céleste elle-même,
Entr'ouvre à l'horizon sa paupière aux cils d'or.

Les Feuilles d'Automne.

L'idéal est un *œil* que la science crève.

Les Contemplations.

... Tandis que la grande rose centrale flamboie comme un *œil* de cyclope enflammé des réverbérations de la forge.

Notre-Dame de Paris.

Le regard de l'aube la couvre ;
Rien n'est auguste et triomphant
Comme cet *œil* de Dieu qui s'ouvre
Sur les yeux fermés de l'enfant.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Ferme l'*œil* de l'étoile, ouvre l'*œil* de la fleur.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

L'*œil* profond du souvenir.

Actes et Paroles.

Ces vagues *yeux* que l'écorce dessine sur le tronc des arbres, regardaient, quoi ?

Histoire d'un Crime.

Je suis âme. et l'âme est un *œil* sans paupière.

La Fin de Satan.

Voir **Orgue**.

Œuf. — Tenez, maître, regardez ce groupe de toits noirs qui font des angles singuliers, là, au-dessous de ce tas de nuages bas, filandreux, barbouillés et sales, où la lune est toute écrasée et répandue comme un jaune d'*œuf* dont la coquille est cassée.

Notre-Dame de Paris.

L'*œuf* du Deux Décembre est Sedan.

Actes et Paroles.

Quand l'*œuf* noir du chaos creva.

Les Chansons des Rues et des Bois.

La foi vient couver l'*œuf* qu'on a vu l'erreur pondre.

Religions et Religion.

Oiseau.

La gloire, fantôme céleste,
Apparaît de loin à ses yeux ;
Il subit le pouvoir funeste
De son sourire impérieux !
Ainsi l'*oiseau*, faible et timide,
Veut en vain fuir l'hydre perfide
Dont l'œil le charme et le poursuit ;
Il voltige de cime en cime,
Puis il accourt et meurt victime
Du doux regard qui l'a séduit.

Odes et Ballades.

Que là, sur toute chose
Fidèle à ceux qui m'ont,
Mon vers plane, et se pose
Tantôt sur une rose,
Tantôt sur un grand mont.

Qu'il puisse avec audace,
De tout nœud détaché,
D'un vol que rien ne lasse,
S'égarer dans l'espace
Comme un *oiseau* lâché.

Idem.

... Cependant la vieille vers la Grève
Poursuivait son chemin en me laissant mon rêve,
Comme l'*oiseau* qui va, dans la forêt lâché,
Laisse trembler la feuille où son aile a touché.

Les Feuilles d'Automne.

... et pleurs, et cris, l'injure, l'anathème,
Refus du viatique et refus du baptême,
Et malédiction, et blasphème, et clameur,
Dans le flot tournoyant de l'humaine rumeur,
Passaient, comme le soir on voit dans les vallées,
De noirs *oiseaux* de nuit qui s'en vont par volées.

Les Feuilles d'Automne.

Et suspend aux lambris maint drapeau rayonnant,
Qui, des poutres du toit jusqu'à leurs fronts traînant,
Les effleure du bout de sa frange superbe
Comme un *oiseau* dont l'aile en passant touche l'herbe.

Les Chants du Crépuscule.

Toutes les choses de la terre,
Gloire, fortune militaire,
Couronne éclatante des rois,
Victoire aux ailes embrasées,
Ambitions réalisées,
Ne sont jamais sur nous posées
Que comme l'*oiseau* sur nos toits !

Idem.

Que sert ta chanson, ô poète !
Ces chants que ton génie émiette,
Tombent à la vague inquiète,
Qui n'a jamais rien entendu !
Ta voix s'enroue en cette brume,
Le vent disperse au loin ta plume,
Pauvre *oiseau* chantant dans l'écume
Sur le mât d'un vaisseau perdu.

Idem.

Groupe encor frissonnant à sa perte échappé !
Pareil au pauvre *oiseau* par l'orage trempé
Qui, s'abritant d'un chêne aux branches éternelles,
Attend pour repartir qu'il ait séché ses ailes !

Les Chants de Crépuscule.

Où la cloche attendant la prière prochaine,
Dormait, *oiseau* d'airain, dans sa cage de chêne.

Idem.

A peine on entendait flotter quelque soupir,
Quelque basse parole,
Comme en une forêt qui vient de s'assoupir
Un dernier *oiseau* vole.

Idem.

Soyez comme l'*oiseau* posé pour un instant
Sur des rameaux trop frêles,
Qui sent ployer la branche et qui chante pourtant,
Sachant qu'il a des ailes !

Idem.

Et que la vétusté, par qui tout art s'efface,
Prenne chaque sculpture et la ronge à la face,
Comme un avide *oiseau* qui dévore un fruit mûr.

Les Voix Intérieures.

Comme un pauvre *oiseau* blanc qui, seul sur un récif,
Voit l'océan vers lui monter du fond de l'ombre,
Il regarde déjà la vie immense et sombre.

Idem.

Et qu'il est des enfants, — mères, sachez-le bien !
Que Dieu, qui prête tout et qui ne donne rien,
Pour rafraîchir nos fronts avec leurs ailes blanches,
Met comme des *oiseaux* pour un jour sur nos branches.

Les Rayons et les Ombres.

Ouïr confusément, tout près de mon oreille,
Les mots grecs et latins, bavards et familiers,
Barbouillés d'encre, et gais comme des écoliers,
Chuchoter, comme font les *oiseaux* dans une aire,
Entre les noirs feuillets du lourd dictionnaire.

Les Rayons et les Ombres.

Les étoiles volaient dans les branches des arbres
Comme un essaim d'*oiseaux* de feu.

Les Contemplations.

Je n'ai su tout d'abord que ce qu'ils m'ont appris,
Qu'*oiseau* dans le passé comme en un filet pris,
Avant de m'échapper à travers le bocage,
J'ai dû laisser pousser mes plumes dans ma cage ;

Idem.

Des astres éperdus arrivant des abîmes,
Venant des profondeurs ou descendant des cimes,
Et, sous nos noirs arceaux,
Entrant en foule, épars, ardents, pareils au rêve,
Comme dans un grand vent s'abat sur une grève
Une troupe d'*oiseaux*.

Idem.

Comme un *oiseau* de mer effleure
La haute rive où gronde et pleure
L'océan plein de Géhovah,
De temps en temps, blanc et sublime,
Un ange paraît et s'en va.

Idem.

Tout globe est un *oiseau* que le mal tient et lâche.

Idem.

Et la voix qui chantait
S'éteint comme un *oiseau* se pose.

La Légende des Siècles.

On sent flotter dans l'air la faute involontaire
Qui se pose, au doux bruit du vent et du ruisseau,
Dans les âmes ainsi que dans les bois l'*oiseau*.

Idem.

. . . .
L'écume au loin dans les décombres,
S'abattant sur les rochers sombres
Comme une troupe d'*oiseaux* blancs.

Les Châtiments.

... Le doux *oiseau* baiser.

Idem.

Hélas ! ce triste *oiseau*, sans plumes sur la chair,
Rongé de lèpre immonde,
Qui rampe et qui se meurt dans leur cage de fer,
C'est l'avenir du monde.

Idem.

Rien qu'en soufflant dessus, comme un *oiseau* d'un arbre
Il peut faire envoler de leur temple de marbre
Les idoles d'airain.

Idem.

Des goëlands debout sur un escarpement,
Attentifs, contemplaient l'étoile gravement,
Comme un *oiseau* céleste et fait d'une étincelle.

Idem.

Se laisse prendre enfin, comme un *oiseau* sans ailes,
Par huit fous, qui n'ont pas entre eux tous deux cervelles

Cromwell.

L'âme aide le corps, et à de certains moments le soulève. C'est le seul *oiseau* qui soutienne la cage.

Les Misérables.

Paris a un enfant et la forêt a un *oiseau* ; l'oiseau s'appelle le moineau ; l'enfant s'appelle le gamin.

Idem.

Une ride légère à double inflexion entre les deux sourcils éveillait confusément l'idée de l'*oiseau* de la pensée planant, ailes déployées, au milieu de ce front.

Les Travailleurs de la Mer.

Ce sont les invisibles *oiseaux* fauves de l'infini [1].

Idem.

Ce qu'un *oiseau* chante, un enfant le jase.

Quatre-vingt Treize.

Le possible est un *oiseau* mystérieux toujours planant au-dessus de l'homme.

Idem.

O mort, sauvage *oiseau*, qui sait ton envergure ?

Le Pape.

Prêtres, vous remuez aussi facilement
La malédiction, le mensonge inclément,

L'imposture et l'erreur dans vos pesants volumes
Que le petit *oiseau* fouille du bec ses plumes.

Religion et Religions.

1. Les vents.

Comme deux *oiseaux* noirs sans fin se poursuivant
L'éclair étreint la nuit dans la fuite du vent.

Idem.

Elle leur paraissait vivante et leur faisait l'effet d'un gigantesque *oiseau* de paradis qui avait pour tête une escarboucle.

Victor Hugo raconté.

Veillez, veillez, jeunes gens, recueillez vos forces, vous en aurez besoin le jour de la bataille. Les faibles *oiseaux* prennent leur vol tout d'un trait ; les aigles rampent avant de s'élever sur leurs ailes.

Idem.

Les ouvriers perchés çà et là dans l'intérieur de l'échafaudage avaient l'air de grands *oiseaux* dans une cage énorme.

Choses Vues.

Voir **Disque.**

Voir **Hydre.**

Voir **Plume.**

Voir **Point.**

Oiseleur.

Le poète, cet *oiseleur*
Qui cherche à prendre des pensées.

Les Rayons et les Ombres.

Un dogme est l'*oiseleur*, guettant dans la forêt,
Qui, parce qu'il a pris un passereau, croirait
Avoir tous les oiseaux du ciel bleu dans sa cage.

La Fin de Satan.

Ombre.

Vulcain forgea de l'*ombre* et fit l'airain.

La Légende des Siècles.

Ah ! chez nous aujourd'hui les princes sont chez eux ;
Noirs, ils passent sur nous comme l'*ombre* des aigles.

Torquemada.

L'*ombre*, voile effrayant du spectre éternité.

La Légende des Siècles.

Eh bien !
Pour faire évanouir tout cela comme un rêve,
Comme l'*ombre* d'un char, comme l'éclair d'un glaive,
Que faut-il au Dieu fort ?

Cromwell.

Votre honte, ô maudits, grandit comme au couchant
Grandit l'*ombre* des arbres !

Les Châtiments.

Laissons la nuit tomber sur les hommes de nuit. Le vent du soir emporte de l'*ombre.*

Actes et Paroles.

L'*ombre* ici-bas la moins transparente, c'est l'âme.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Onde.

« La certitude — hélas, insensés que nous sommes
De croire à l'œil humain ! —
Ne séjourne pas plus dans la raison des hommes
Que l'*onde* dans leur main.

Les Voix Intérieures.

Tyran dont le sourcil, sitôt qu'on te répond,
Se fronce comme l'*onde* aux arches d'un vieux pont.

L'Art d'être grand'père.

Parler, écrire, imprimer, publier, ce sont là au point de vue du droit, des identités ; ce sont là des cercles, s'élargissant sans cesse, de l'intelligence en action ; ce sont là les *ondes* sonores de la pensée.

Actes et Paroles.

Ondoiement. — Quelques nuées lascives s'entre-poursuivaient dans l'azur avec des *ondoiements* de nymphes.

Les Travailleurs de la Mer.

Ongle.

Et ma lyre aux fibres d'acier
A passé sur ces âmes viles,
Comme sur le pavé des villes,
L'*ongle* résonnant du coursier.

Odes et Ballades.

Et l'airain jamais vieux
Rit des coups d'*ongles* noirs de l'hiver pluvieux.

La Légende des Siècles.

Comme il le fait déjà depuis huit mois, aux provocations quelles qu'elles soient, aux agressions quelles qu'elles soient, il opposera la formidable tranquillité de sa force, et il regardera, avec le sourire indiqué et froid du dédain, vos pauvres petites lois, si furieuses et si faibles, défier l'esprit du siècle, défier le bon sens public, défier la démocratie, et enfoncer leurs malheureux petits *ongles* dans le granit du suffrage universel.

Actes et Paroles.

Voir **Griffe**.

Opéra. — Pendant ce doux mois de mai, Marius et Cosette connurent cet immense bonheur : se parler longuement et dans les plus minutieux détails, de gens qui ne les intéressaient pas le moins du monde ; preuve de plus que, dans ce ravissant *opéra* qu'on appelle l'amour, le libretto n'est presque rien.

Les Misérables.

Optique. — Le vers est la forme *optique* de la pensée.

Préface de *Cromwell.*

Orchestre.

Voir **Musicien**.

Oreille.

L'espace voit, regarde, écoute. Il est rempli
D'*oreilles* sous la tombe, et d'yeux dans les ténèbres.

Les Contemplations.

Le poète a deux *oreilles*, l'une qui écoute la vie, l'autre qui écoute la mort.

Shakespeare.

Voir **Bouche.**

Orfèvrerie. — Et cette magnifique émeraude du Liman enchâssée dans des montagnes de neige comme dans une *orfèvrerie* d'argent.

Le Rhin.

Orgie.

La pourriture, *orgie* offerte aux vers convives.

La Légende des Siècles.

Orgue.

O sépulcres ! j'entends l'*orgue* effrayant de l'ombre.

Idem.

Champs,
Que l'*orgue* de l'azur emplit de ses pleins-chants,
Cieux où le jardinier éternel se promène
Versant les fleurs, la vie et la joie à la plaine
Des cribles du nuage, opulent arrosoir,
Vénus, astre, esprit, flamme, œil du cyclope soir;
O nature, c'est vous, c'est moi !

Le Théâtre en Liberté.

Orthopédie. — Cet enseignement a cela de lugubre que tout ce qu'il fait pour l'enfant est fait contre l'enfant; il donne lentement on ne sait quelle courbure à l'esprit : c'est de l'*orthopédie* en sens inverse.

Actes et Paroles.

Orthographe.

Je songe au mal, énigme étrange,
Faute d'*orthographe* de Dieu.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Ossa.

Eh bien, supposons
L'impossible, entassons l'*Ossa* des trahisons
Sur l'abject Pélion des lâchetés ;

La Légende des Siècles.

Ossuaire.

En mettant au hasard la main dans l'*ossuaire*
Que nous nommons humanité.

Les Contemplations.

Oubli. — L'amour est un ardent *oubli* du reste.

Les Misérables.

Outil.

L'homme est l'*outil*, Dieu seul est l'ouvrier de l'œuvre.

La Légende des Siècles.

... Que toute idée révolutionnaire est un *outil* à deux tranchants, l'un avec lequel on coupe, l'autre avec lequel on se coupe.

Le Rhin.

L'art est l'*outil*, les esprits sont les ouvriers.

Actes et Paroles.

Ouverture.

On croit être à cette heure où la terre éveillée
Entend le bruit que fait l'*ouverture* du jour,
Le premier pas du vent, du travail, de l'amour,
De l'homme, et le verrou de la porte sonore,
Et le hennissement du cheval blanc aurore.

Les Contemplations.

L'art est une immense *ouverture*, béante à tout le possible.

Shakespeare.

Ouvreuse.

Je dis à la mort : Vieille *ouvreuse*,
Je viens voir le spectacle noir.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Ouvrier.

Voir **Outil**.

Page.

Mais l'homme, ouvrir du ciel les *pages* flamboyantes.

Cromwell.

La vie est une *page* obscurément pliée
Que l'homme en mourant lit et déchiffre en dormant.
Le sommeil est un sombre épanouissement.

Le Pape.

Paillette.

et la douteuse étoile,
Paillette qui se perd dans les plis noirs du voile.

Les Chants du Crépuscule.

Pain.

Oh ! l'amour d'une mère ! amour que nul n'oublie !
Pain merveilleux...

Les Feuilles d'Automne.

Palais.

Tu voudrais pénétrer le ciel, *palais* de gloire,
Ténébreux sanctuaire, ardent laboratoire,
Où veille Géhovah, que ne dessaisit pas
L'immuable pivot et l'éternel compas !

Cromwell.

Un visage sans yeux, c'est un *palais* sans fenêtres.

Lucrèce Borgia.

Palet. — Les vagues, devenues disques sous ces tournoiements, étaient lancées contre les brisants comme des *palets* gigantesques par des athlètes invisibles.

Les Travailleurs de la Mer.

Palette.

Sans doute quelque fée, à ton berceau venue,
Des sept couleurs que dans la nue
Suspend le prisme aérien,
Des roses de l'aurore humide et matinale,
Des feux de l'aube boréale
Fit une *palette* idéale
Pour ton pinceau magicien.

Odes et Ballades.

Palme. — C'est ainsi qu'il a obtenu la double *palme*, l'une bien éclatante, l'autre bien douce ; comme poète, la renommée, comme homme, le bonheur.

Actes et Paroles.

Panache.

J'aime ton piédestal d'armures et ta tête
Dont le *panache* est un drapeau.

Odes et Ballades.

. . . .

Naple, aux bords embaumés, où le printemps s'arrête
Et que Vésuve en feu couvre d'un dais brûlant,
Comme un guerrier jaloux qui, témoin d'une fête,
Jette au milieu des fleurs son *panache* sanglant.

Idem.

La tour hospitalière
Où je pendrai mon nid,
Ait, vieille chevalière,
Un *panache* de lierre
Sur son front de granit.

Idem.

Que la terre, agitant son *panache* de gerbes.

Les Contemplations.

Ce nom de roi, proscrit par votre orgueil fantasque,
Qu'est-ce pour un soldat ? Un *panache* à son casque.

Cromwell.

Panier. — Le printemps jetait tout son argent et tout son or dans l'immense *panier* percé des bois.

Les Travailleurs de la Mer.

Panoplie.

Un bruit rauque pareil au bruit qui sortirait
De quelque *panoplie* énorme des ténèbres ;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Le soir j'accroche un rêve à l'astre qui me luit,
Clou de la *panoplie* immense de la nuit.

Le Théâtre en Liberté.

Panthéon.

O République de nos pères,
Grand *Panthéon* plein de lumières,
Dôme d'or dans le libre azur,
Temple des ombres immortelles,
Puisqu'on vient avec des échelles
Coller l'empire sur ton mur.

Les Châtiments.

Paon. — C'était un de ces lieux où l'on croit voir faire la roue à ce *paon* magnifique qui s'appelle la nature.

Le Rhin.

Ces prodigalités de regards lumineux
Qui font du ciel lui-même une effrayante queue
De *paon* ouvrant ses yeux dans l'énormité bleue.

L'Ane.

Pape. — Je suis habitué à ma mauvaise réputation comme un soldat du *pape* à servir la messe.

Lucrèce Borgia.

Papillon.

Et comme à la lumière un *papillon* de soie,
Vous volez à la porte ouverte qui flamboie !

Les Chants du Crépuscule.

Cet éventail ailé, pourpre, or et vermillon,
Qui tremble dans vos mains comme un grand *papillon.*

Les Rayons et les Ombres.

Un bouquet d'œillets blancs . . . .
. . . . semble, au bord du vase,
Un vol de *papillons* arrêté dans l'extase.

Les Contemplations.

Les petits morceaux blancs, chassés en tourbillons,
De tous les billets doux, devenus *papillons.*

Idem.

. . . . est ce qu'on gaze,
Comme une obscénité, les ailes de Pégase,
Qui semble, les ouvrant au haut du mont béni,
L'immense *papillon* du baiser infini ?

Idem.

... Elle disait à sa sœur dans ce doux et adorable langage des enfants dont la grâce, pareille à la splendeur de l'aile des *papillons*, s'en va quand on veut la fixer.

Les Misérables.

Elle faisait effort pour rire à mess Lethierry, et pour le distraire, mais sa gaieté se ternissait de jour en jour et se couvrait de poussière comme l'aile d'un *papillon* qui a une épingle à travers le corps.

Les Travailleurs de la Mer.

Voir **Chenille**.

Paradis. — Le printemps est un *paradis* provisoire ; le soleil aide à faire patienter l'homme.

Les Misérables.

Parasite. — C'est (l'argot) toute une langue dans la langue, une sorte d'excroissance maladive, une greffe malsaine qui a produit une végétation, un *parasite* qui a ses racines dans le vieux tronc gaulois et dont le feuillage sinistre rampe sur tout un côté de la langue.

Idem.

Parcelle.

— Comment dans tout cela découvrir ce Didier ?
Prendre toute la bande en masse, et puis la faire
Mettre à la question, on ne peut -- quelle affaire !
C'est chercher une aiguille en tout un champ de blé !
Il faudrait un creuset d'alchimiste endiablé
Qui, rongeant cuivre et plomb, mit à nu la *parcelle*
D'or pur que ce lingot d'alliage recèle.

Marion de Lorme.

Parenthèse.

L'amour ouvrit la *parenthèse*,
Le mariage la ferma.

La Légende des Siècles.

Parfum.

Ce qui de la beauté s'exhale nuit et jour,
Comme un *parfum* formé du souffle de cent roses.

Les Chants du Crépuscule.

Parfumer.

Nous n'avons pas été, Dieu le sait, un seul jour
Sans *parfumer* son nom de prière et d'amour.

Les Contemplations.

Paria.

et ce lugubre ancêtre
De tous les *parias* du vieux monde, Bicêtre.

Les Quatre Vents de l'Esprit,

Parjure. — Qu'est-ce que Louis Bonaparte ? c'est le *parjure* vivant, c'est la restriction mentale incarnée, c'est la félonie en chair et en os,

c'est le faux serment coiffé d'un chapeau de général et se faisant appeler monseigneur.

Napoléon le Petit.

Parodie.

Et tes opinions, tombant, se relevant,
Murmurant, *parodie* imbécile du vent !

L'Ane.

Paroi.

Percer les trois milieux, la flamme, l'éther, l'onde,
Triple voile des cieux, triple paroi du monde !

Cromwell.

Parque.

Tandis que, du cadran *parque* mystérieuse,
L'heure, coupant dans l'air, sur la terre et les eaux,
Toutes sortes de fils avec de noirs ciseaux,
Ouvrait et refermait l'angle des deux aiguilles ;

La Pitié Suprême.

Pas. — Le *pas* grave et mesuré du progrès suffit pour l'écroulement des choses fausses.

Actes et Paroles.

Voir **Ouverture.**

Voir **Proue.**

Passé. — La Russie est quelque chose d'autrement redoutable, c'est le *passé* debout, qui s'obstine à vivre et à épouser le présent.

Idem.

Passementerie.

Mai brode à mes rochers la *passementerie*
Des perles de rosée et des fleurs de prairie.

La Légende des Siècles.

Passer. — Ce qui doit *passer* passe, ce qui doit soufffer souffle.

Quatre-Vingt-Treize.

Pasteur.

Les hauts clochers semblaient, sur les bruns horizons,
De grands *pasteurs* gardant des troupeaux de maisons.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Pâtre.

Derrière ce glaive âpre, affreux, hideux, rouillé,
La guerre, se dressant comme un *pâtre* éveillé,
Levait à l'horizon sa face de fantôme,
Et tout tremblants, au fond des cités, sous le chaume,
Les peuples éperdus distinguaient dans la nuit
Et, regardaient passer dans l'ombre et dans le bruit,
Foudre en main, et soufflant dans les trompes épiques,
Cet effrayant berger du noir troupeau des piques.

La Fin de Satan.

Patrie. — ... Et l'on défendait avec un enthousiasme lacédémonien la boutique, cet immense diminutif de la *patrie*.

Les Misérables.

Et vous vous taisez devant cette réponse, car la *patrie* d'une mère, c'est le tombeau de son enfant.

Actes et Paroles.

Patte. — Un ciel riant d'équinoxe, c'est l'orage faisant *patte* de velours.

Les Travailleurs de la Mer.

Pâture.

Il attrape, après un jour d'attente,
Un bonjour, un bonsoir, souvent un mot bien sec,
Et s'en va tout joyeux, cette *pâture* au bec.

Ruy-Blas.

Paupière.

Les fleurs souffrent sous le ciseau,
Et se ferment ainsi que des *paupières* closes.

Les Contemplations.

La pleine lune, rouge et ronde comme un œil de cyclope, apparaissait entre deux *paupières* de nuages au front du ciel.

Le Rhin.

Pavé.

Laissez-moi plier et tomber, maître immense,
Sur ce *pavé* des cieux qu'on nomme la clémence.

La Fin de Satan.

Pavillon.

Le ciel, bleu *pavillon* par Dieu même construit,
Qui, le jour, emplissant de plis d'azur l'espace,
Semble un dais suspendu sur le soleil qui passe,
Et dont on ne peut voir les clous d'or que la nuit.

Les Feuilles d'Automne.

Péage.

L'amour rit ; mais pourquoi la douleur, ce *péage* ?

La Légende des Siècles.

Peau. — Il regardait son honnêteté de l'air dont le serpent regarde sa vieille *peau*.

Les Travailleurs de la Mer.

Pécheur.

Dormir en paix dans les conquêtes
Comme un *pêcheur* sur ses filets.

Odes et Ballades.

Peigne.

Devant moi, suivant l'ondulation de la colline opposée, remontait la route éclatante du soleil, sur laquelle l'ombre des rangées des arbres dessinait en noir la figure d'un grand *peigne* auquel il manquerait plusieurs dents.

Le Rhin.

Peigner.

Quand les arbres des routes
S'agitent et se font mille signes de loin
Joyeux d'avoir *peigné* les charrettes de foin.

Religions et Religion.

Quand le vent vient *péigner* les cheveux verts du saule.

Le Théâtre en Liberté.

Pèlican.

Et captif, je pleurais sur la vieille Angleterre,
Semblable au *pélican* près du lac solitaire.

Cromwell.

Pelletée.

Voir **Fossoyeur.**

Pendre.

Qu'est-ce que la Sicile?
C'est une île qui *pend* à mon royaume, une île,
Une pièce, un haillon, qui, tout déchiqueté,
Tient à peine à l'Espagne et qui traîne à côté.
-- Que ferez-vous, mon fils, de cette île bossue
Au monde impérial au bout d'un fil cousue?

Hernani.

Pendule. — C'est ainsi que Paris va et vient; il est l'énorme *pendule* de la civilisation.

Quatre-Vingt-Treize.

Pène.

La porte affeuse, et faite avec de l'ombre, est lourde;
Par moments, on entend, dans la profondeur sourde,
Les efforts que les monts, les flots, les ouragans,
Les volcans, les forêts, les animaux brigands,
Et tous les monstres font pour soulever le *pène.*
Et sur cet amas d'ombre et de crime et de peine,
Ce grand ciel formidable est le scellé de Dieu

Les Contemplations.

Perche.

A l'esprit qui perd pied le dogme tend la *perche*.

Le Théâtre en Liberté.

Perle.

L'eau sur son corps qu'elle essuie
Roule en pluie
Comme sur un peuplier ;
Comme si, gouttes à gouttes,
Tombaient toutes
Les *perles* de son collier.

Les Orientales.

Oh ! n'insultez jamais une femme qui tombe !
. . . .
Comme au bout d'une branche on voit étinceler
Une goutte de pluie où le ciel vient briller,
Qu'on secoue avec l'arbre et qui tremble et qui lutte,
Perle avant de tomber et fange après la chute !

Les Chants du Crépuscule.

On verrait cette *perle* appelée innocence.

Les Voix Intérieures.

C'est qu'il y a dans l'âme une *perle*, l'innocence, et que les perles ne se dissolvent pas dans la boue.

Les Misérables.

Perruque. — Ayant réussi à faire de sa très réelle renommée militaire un épouvantail postiche, lion qui coupe sa crinière et s'en fait une *perruque*.

Actes et Paroles.

Pétrifié. — Un écueil, c'est de la tempête *pétrifiée*.

Les Travailleurs de la Mer.

Phalène.

Il n'est pas bon de faire,
Vers la clarté qui luit au centre de la sphère,
A travers les cieux transparents,
Voler l'affront, les cris, le rire et la satire,
Et que le chandelier à sept branches attire
Tous ces noirs *phalènes* errants.

Les Contemplations.

La tête est au gamin ce que la *phalène* est à la larve.

Les Misérables.

Phare.

Et les tours semblent toutes des *phares*,
Tant on a, pour fêter ce jour grand à jamais,
De brasiers frisonnants encombré leurs sommets.

La Légende des Siècles.

Sans la presse, nuit profonde ; tous ces problèmes sont sur le champ redoutables, on ne distingue plus que leurs escarpements, on peut en manquer l'entrée, et la société peut

y sombrer. Eteignez le *phare*, le port devient écueil.

Actes et Paroles.

Qui donc rallumera ce *phare*, l'espérance ?

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Voir **Océan**.

Pièce.

Voir **Déguenillé**.

Pied.

Comme les *pieds* noirs de l'arbre,
Je m'enfonce dans la nuit.

Idem.

Pierre.

Et vous jeter mes cris comme un enfant qui jette
Une *pierre* à la mer.

Les Contemplations.

Je n'ai qu'une *pierre* dans ma fronde ; mais cette pierre est bonne ; cette pierre, c'est la justice.

Histoire d'un Crime.

Pilastre.

Et l'archange qui veille entre les deux *pilastres*,
Du seuil mystérieux plein d'yeux qui sont des astres,

La Fin de Satan.

Pile. — Cette combinaison du cœur du peuple avec le cœur du poète, sera la *pile* de Volta de la civilisation.

Shakespeare.

Pilier. — ... Les astres, ces *piliers* de la grande cathédrale mystérieuse...

Le Rhin.

Pince.

Vous prendrez cette *pince* à mon service usée,
Que je cache sur moi,
Et vous soulèverez avec une pesée
La porte de la loi.

Les Châtiments.

Pipeau. — Elle en prenait ordinairement une gamme complète, c'est-à-dire sept, de dix ans à seize ans inclusivement, voix et tailles assorties, qu'elle faisait chanter debout, alignées côte à côte par rang d'âge de la plus petite à la plus grande. Cela offrait aux regards quelque chose comme un *pipeau* de jeunes filles, une sorte de flûte de Pan vivante faite avec des anges.

Les Misérables.

Pituite.

Et quand la conscience humaine veut crier
Ou parler haut, elle a l'église pour *pituite.*

La Légende des Siècles.

Pique.

Voir **Branche**.

Pistil.

Le lutin reluit dans le feu follet
Comme un *pistil* d'or dans une tulipe.

L'Art d'être grand'père.

Plafond.

Jusqu'au Zénith, *plafond* où l'espérance va
Se casser l'aile.

Les Contemplations.

Elles croissaient, au fond des clairs *plafonds* de l'ombre
Où le jour met sa pourpre et la nuit ses airains.

La Légende des Siècles.

Ami, ta vie est mansardée ;
A ce ciel bas, *plafond*
De la volupté sans idée,
Les âmes se heurtent de front.

Idem.

Les crânes
Que sous son bas *plafond* l'ignorance a fait plats.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Et qu'on entende tes sabots sonner sur le *plafond* des songes.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Plafonner. — C'était une nuit de lune, mais de vastes nuages, plutôt de l'équinoxe que du solstice, *plafonnaient* le ciel.

Quatre-Vingt-Treize.

Plage.

L'énigme n'offre au loin que des *plages* désertes.

La Légende des Siècles.

Plaie.

La fosse, *plaie* au flanc de la terre.

Les Contemplations.

De cette *plaie* en fleur qu'on nomme le sillon.

L'Année Terrible.

Mieux vaut la France mutilée par une voie de fait qu'amoindrie par un déshonneur. C'est la différence d'une *plaie* à un virus.

Actes et Parales.

O malédiction, d'où viens-tu, misérable ?
La bouche d'où tu sors, c'est la *plaie* incurable,
C'est l'égoût où le sang filtre en rouges caillots,
C'est l'entaille que font les haches aux billots,
C'est le tombeau béant, c'est la fosse entr'ouverte
D'on ne sait quelle haleine agitant l'herbe verte.
O malédiction, d'où viens-tu ? De la nuit.

La Pitié Suprême.

Plaindre (Se).

Et les cloches murmurantes
Qui se *plaignent* dans les cieux.

Odes et Ballades.

Plan.

Ce noir *plan* ncliné qu'on nomme l aventure.

L'Année Terrible.

Plaque. — Au loin les étangs dans la plaine sombre ressemblaient à des *plaques* d'étain posées à plat sur le sol.

Quatre-Vingt-Treize.

Platane. — L'esprit de tout écrivain progressif doit être comme le *platane*, dont l'écorce se renouvelle à mesure que le tronc grossit.

Préface de Littérature et Philosophie mêlées.

Plateau. — Le cœur et l'esprit sont les deux *plateaux* d'une balance. Plongez l'esprit dans l'étude, vous élevez le cœur dans les cieux.

Actes et Paroles.

Plâtre.

Ces tribuns opposant, lorsqu'on les réunit,
Une charte de *plâtre* aux abus de granit.

Les Chants du Crépuscule.

Plénitude. — Dieu c'est la plénitude du ciel; l'amour, c'est la *plénitude* de l'homme.

Les Misérables.

Pleur.

L'on eut dit que ses larmes étaient
De la lumière en *pleurs* coulant de deux étoiles.

La Fin de Satan

Pleurer.

Que la source te *pleure* avec sa goutte d'eau!
Que le frais liseron se glisse en ton tombeau
Comme une caresse de l'ombre !

Les Contemplations.

Pli.

Les nuages étaient les *plis* d'un rideau noir.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Tout monarque est un *pli* de l'immense suaire.

La Pitié Suprême.

Plomb.

Depuis lors l'insomnie, ô Dieu ! des nuits entières,
M'a mis son doigt de *plomb* dans le creux des paupières.

Les Burgraves.

Plonger.

Voir **Saisir**.

Plongeur. — Le *plongeur* se précipite au fond de la mer et rapporte une poignée de gravier. Nous autres nous sommes les souffrants, les réprouvés, c'est-à-dire les penseurs, les rêveurs, si vous voulez. — Nous plongeons au fond des choses, nous tâchons de toucher Dieu, et nous rapportons une poignée de vérités.

Actes et Paroles.

Pluie.

J'eutends tomber ses pleurs comme la large *pluie*
Aux feuilles des forêts.

Les Voix Intérieures.

Un roi qui s'ennuie
C'est une fille en noir, c'est un été de *pluie.*

Le Roi s'amuse.

Plume.

Cherchez un tertre vert, circulaire, arrondi,
Que surmonte un grand arbre, un noyer, ce me semble,
Comme au cimier d'un casque une *plume* qui tremble.

Feuilles d'Automne.

Belle, candide, ainsi qu'une *plume* de cygne,
Qui reste blanche même en traversant la nuit !

Les Contemplations.

Rien de ces noirs débris ne sort -- que toi, pensée !
Poésie immortelle à tous les vents bercée !
Ainsi, pour s'en aller en toute liberté,
Au gré de l'air qui souffle ou de l'eau qui s'épanche,
Teinte à peine de sang, la *plume* chaste et blanche
Tombe de l'oiseau mort et du nid dévasté,

La Légende des Siècles.

Rire, pleurer, souffrir, c'est devenir oiseau,
Et toutes les douleurs sont les *plumes* de l'aile.

Idem.

Plumer.

J'ai vu l'abrutisseur en chef, le grand pontife
Qui, lugubre, a le plus de crasse dans sa griffe,
Dans l'antre où se tenaient nos régents, nos dragons
Les plus chauves, les plus goutteux, les plus bougons,
Entrer, tenant par l'aile ou la patte sanglante
Une pauvre petite âme toute tremblante,
Et dire en les jetant au vieux : *Plumez*-moi ça !
Je me souviens des cris que plus d'une poussa
Pendant que son plumage auroral, son enfance,
Sa blancheur, sa candeur, sa gaieté sans défense,
Sous les vils ongles noirs d'un rustre aux yeux éteints,
Tombaient, duvet charmant, et que les sacristains
Heureux de voir l'oiseau tout nu dans leurs mains dures
Balayaient ces splendeurs des cieux au tas d'ordures !

L'Ane.

Plumet.

On met
A la tour un drapeau comme au reître un *plumet.*

Le Théâtre en Liberté.

Poche.

Voir **Collet.**

Poème.

Voir **Feuilleter.**

Poésie. — L'abeille construit artistement les six pans de son alvéole de cire, et puis on l'emplit de miel. L'alvéole, c'est le vers ; le miel, c'est la *poésie.*

Imbert Galloix.

Poids. — Il n'y a qu'un *poids* qui puisse faire pencher la balance de l'art, c'est le génie.

Préface de *Cromwell.*

Un témoin qui ne dit rien est une espèce de *poids* indéfinissable.

Les Travailleurs de la mer.

Poignard.

Si c'est pour qu'à sa haine on ajoute un serment
Comme à son vieux *poignard* on remet une lame !

Les Rayons et les Ombres.

Poignée.

A le voir là, sinistre et sortant à moitié
De son fourreau noirci par l'humide feuillée,
On eût dit la *poignée* en torse ciselée
D'un vieux glaive rouillé qu'on laisse dans l'étui.

Idem.

Nous sommes la *poignée* obscure des semences
Du sombre champ de l'avenir.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Point.

Les étoiles *points* d'or, percent les branches noires ;
Le flot huileux et sourd décompose ses moires ;
Sur l'Océan blêmi,
Les nuages ont l'air d'oiseaux prenant la fuite ;
Par moments le vent parle, et dit des mots sans suite,
Comme un homme endormi.

Les Contemplations

Le geste est le *point* d'appui du refrain.

Les Misérables.

Point du jour. — ... Puis vint Avril, ce *point du jour* de l'été, frais comme toutes les aubes, gai comme toutes les enfances ; un peu pleureur parfois comme un nouveau-né qu'il est.

Idem.

Poison.

Et, comme un noir *poison* qui va de veine en veine,
Souvent, jusqu'à mon cœur qui semble se glacer,
Je sens en longs frissons courir son froid baiser !

Ruy-Blas.

Poisson.

. . . .
Qu'elle vogue au hasard, comme un corps palpitant,
La carène entr'ouverte.
Comme un grand *poisson* mort, dont le ventre flottant
Argente l'onde verte.

Les Orientales.

Le budget, monstre énorme, admirable *poisson*
A qui de toutes parts on jette l'hameçon,
Et qui, laissant à flot l'or couler de ses plaies,
Traîne un ventre splendide écaillé de monnaies.

Les Chants du Crépuscule.

... Le Rhin, avec quelque bateau à vapeur qui, vu de cette hauteur, semble un grand

poisson vert aux yeux jaunes cheminant à fleur d'eau.

Le Rhin.

Pôle. — L'humanité a deux *pôles*, le vrai et le beau.

Actes et Paroles.

Polype.

Le régiment marcheur, *polype* aux mille pieds.

Les Chants du Crépuscule.

... La végétation, ce *polype* effrayant.

Le Rhin.

Pomme. — ... En bel équipage, vraiment ! mi-partie de jaune et de rouge comme une *pomme* de Caudebec.

Notre-Dame de Paris.

Pompe. — Un orage est un corps de *pompe.*

Les Travailleurs de la mer.

Pont.

L'arc-en-ciel pour mes pieds, qu'un or fluide arrose,
Comme un *pont* de nacre, se pose
Sur les cascades de cristal.

Odes et Ballades.

... et la bombe,
En vous courbant son éclair,
Vous trace un *pont* de feu dans l'air.

Les Orientales.

Le fleuve des siècles peut couler, le passage de l'humanité est assuré ; la France est le *pont* granitique qui portera les générations d'une rive à l'autre.

Le Rhin.

Pontificat.

Voir **Tiare.**

Porche.

Il vit l'infini, *porche* horrible et reculant
Où l'éclair quand il entre expire triste et lent.

La Légende des Siècles.

La sombre nuit bâtir un *porche* de nuées.

Les Contemplations.

Porte.

Et passer, légion sacrée
Que les peuples venaient bénir,
Sous la haute *porte* azurée
De l'éblouissant avenir.

Les Châtiments.

De son dos monstrueux poussant leurs gonds tournants,
Le déluge fermait ses invisibles *portes.*

La Fin de Satan.

Le ciel, tout frémissant du glorieux réveil,
Ouvrait les deux battants de sa *porte* sonore.

La Légende des Siècles.

Mais l'obstacle est dans l'ombre, et nous y distinguons
Une *porte* que nul n'ébranle sur ses gonds.
C'est l'inconnu.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Portefaix.

Les grands monts, ces muets et sacrés *portefaix.*

La Légende des Siècles.

Pou.

Que tout soit le hasard, l'ébauche, le décombre,
L'éclosion du *pou* dans les cheveux de l'ombre ;

Religions et Religion.

Pouce. — Il tient dans sa main votre intelligenc comme un enfant tient un oiseau. Le jour où il lui plaira, il donnera le coup de *poucc* au génie de la France.

Napoléon le Petit.

Poucette. — Il a fallu la lier, cette forcenée, cette France, et c'est M. Louis Bonaparte qui lui a mis les *poucettes.*

Idem.

Poumon. — On pourrait dire qu'il y a des nations qui ne respirent que par une de leurs facultés, comme il y a des malades qui ne respirent que d'un *poumon.*

Le Rhin.

Populace. — Le vent, c'est cette *populace* de Titans que nous appelons les Souffles.

Les Travailleurs de la Mer.

Les masques, *populace* horrible des statues !

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Poudre.

Toi, tu la contemplais n'osant approcher d'elle,
Car le baril de *poudre* a peur de l'étincelle.

Les Voix Intérieures.

Pourceau. — Ah ! Français ! regardez le *pourceau* couvert de fange qui se vautre sur cette peau de lion.

Napoléon le Petit.

Pourpoint.

Un tas de nains difformes
Se taillent des *pourpoints* dans ton manteau de roi ;
Et l'aigle impérial. qui, jadis, sous ta loi,
Couvrait le monde entier de tonnerre et de flamme,
Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme !

Ruy-Blas.

Du *pourpoint* probité l'on retourne la manche.

Les Châtiments.

Pourpre.

O vivants, la pensée est la *pourpre* de l'âme ;
Le blasphème en est le haillon.

Les Contemplations.

La guerre est une *pourpre* où le meurtre se drape.

Les Châtiments.

On voyait les lueurs de cette âme inconnue ;
Tel le tonnerre fait des *pourpres* dans la nue.

La Fin de Satan.

Poussière.

Tandis que, du haut des nuits,
Pleuvent, *poussière* d'aurore,
Les astres épanouis,

Tas de feux tombants qui perce
Le Zénith vaste et bruni,
Braise énorme que disperse
L'encensoir de l'infini.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Les oiseaux
Sont de la *poussière* d'âme.

La Fin de Satan.

Précepte.

Mon péristyle semble un *précepte* des dieux.

La Légende des Siècles.

Pressoir.

Dans leurs antres, ainsi qu'aux fentes d'un *pressoir*,
L'écume à flots bouillonne et luit.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Prisme.

Voilà l'image de la gloire ;
D'abord un *prisme* éblouissant,
Puis un miroir expiatoire,
Où la pourpre paraît du sang.

Odes et Ballades.

Prison.

Les hunes, les grelins, les palans, les armures,
Etaient une *prison* de vents et de murmures ;

La Légende des Siècles.

L'homme en est la *prison* [1], la bête en est le bagne,
L'arbre en est le cachot, la pierre en est l'enfer.

Les Contemplations.

L'homme est une *prison* où l'âme reste libre.

Idem.

Procédure. — On pourrait presque dire que la mer a une *procédure* ; elle avance et recule, elle propose et se dédit, elle ébauche une bourrasque et elle y renonce, elle promet l'abîme et ne le tient pas, elle menace le nord et frappe le sud.

Quatre-vingt Treize.

Prodige.

Juin sourit, couronné du *prodige* des roses.

L'Ane.

Profil.

Voir **Ebauche.**

Prolongement.

C'est un *prolongement* sublime que la tombe.

L'Année Terrible.

Promontoire. — Avez-vous quelquefois regardé un cap avançant sous la nuée et se prolongeant

1. De l'âme.

à perte de vue dans l'eau profonde ? Chacune de ses collines le compose. Aucune de ses ondulations n'est perdue pour sa dimension. Sa puissante silhouette se découpe sur le ciel, et entre plus avant qu'elle peut dans les vagues, et il n'y a pas un rocher inutile. Grâce à ce cap, vous pouvez vous en aller au milieu de l'eau illimitée, marcher dans les souffles, voir de près voler les aigles et nager les monstres, promener votre humanité dans la rumeur éternelle, pénétrer l'impénétrable. Le poète rend ce service à votre esprit. Un génie est un *promontoire* dans l'infini.

Shakespeare.

Proue.

Et le ciel, où déjà les pas du soir s'allongent,
Avec ses océans de nuages où plongent
Des nuages encor,
Et son soleil qui fend leurs vagues de sa *proue*,
Sur son front ébloui tourne comme une roue
De marbre aux veines d'or.

Les Orientales.

Seul, dans l'immensité que l'ouragan secoue,
Il écoute le bruit que fait la sombre *proue*
De la terre,

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Voir **Char.**

Prunelle. — La liberté est une *prunelle*. La liberté est l'organe visuel du progrès.

Shakespeare.

Puits.

L'homme est un *puits* où le vide toujours
Recommence.

Les Contemplations.

Pygmée. — Près des colosses homériques, Eschyle, Sophocle, Euripide, que sont Aristophane et Plaute ? Homère les emporte avec lui, comme Hercule emportait les *pygmées*, cachés dans sa peau de lion.

Préface de *Cromwell.*

Quenouille.

Car ma lame,
Que rongeait
Cette rouille
Qui la souille,
En *quenouille*
Se changeait.

Odes et Ballades.

Querelles. — On y reconnaît la collaboration de ces deux *querelles*, l'océan et l'ouragan.

Les Travailleurs de la Mer.

Queue. — La *queue* du dix-huitième siècle traîne encore dans le dix-neuvième ; mais ce n'est

pas nous, jeunes hommes qui avons vu Bonaparte, qui la lui porterons.

Préface de *Cromwell.*

Rabelais. — Le gamin de Paris, c'est *Rabelais.*

Les Misérables.

Racine.

Pour tous ceux qu'enferme la tombe,
Cette *racine* des autels.

Les Feuilles d'Automne.

Ainsi, sans bruit, dans l'ombre, ô songeur solitaire,
Ton esprit, d'où jaillit ton vers que Dieu bénit,
Du peuple sous tes pieds perce le crâne austère,
Comme un coin lent et sûr, dans les flancs de la terre
La *racine* du chêne entr'ouvre le granit.

Les Rayons et les Ombres.

Raie. — L'instinct, sorte de *raie* où la nature fatale entraîne la brute.

Napoléon le Petit.

Râle.

Voir **Mer.**

Rallonge. — L'entêtement sans l'intelligence, c'est la sottise soudée au bout de la bêtise et lui servant de *rallonge.*

Claude Gueux.

Rameau.

Et jamais, égayant son ombre malheureuse,
Une jeune vigne amoureuse
A ses sombres *rameaux* n'enlace un vert feston.

Odes et Ballades.

Comme un *rameau* dans l'air, ma vie est inquiète.

Les Chants du Crépuscule.

A vous, mes jeunes têtes,
Espoir de mon été déjà penchant et mûr,
Rameaux dont, tous les ans, l'ombre croît sur mon mur !

Les Voix Intérieures.

Ramer.

Et, comme aux deux flancs d'un navire,
Il faut que Dieu, de tous compris,
Pour fendre la foule insensée,
Aux deux côtés de la pensée
Fasse *ramer* de grands esprits.

Les Rayons et les Ombres.

Tous les autres, *ramant* l'ombre des deux côtés,
Sont les galériens des blêmes royautés.

La Légende des Siècles.

Rapiécé.

Voir **Neuf.**

Rapiécer.

Car de ces pièces-là si j'ai bonne fortune,
Je compte au saint Empire en recoudre plus d'une,
Et, si quelques lambeaux m'en étaient arrachés,
Rapiécer mes états d'îles et de duchés !

Hernani.

Rapin.

Je [1] suis l'oiseau gaîté, *rapin* de l'astre jour.

Le Théâtre en Liberté.

Raquette.

Les branches, dans leurs doux ébats,
Se jettent les oiseaux du bout de leurs *raquettes.*

Les Contemplations.

Rat.

La lèpre, *rat* hideux de la cave trépas,
Me ronge.

La Fin de Satan.

Rature. — Le mal est une *rature* de la création.

Les Travailleurs de la Mer.

Rager. — Les balles sifflantes *rageaient* l'obscurité.

Quatre-Vingt Treize.

Rayon.

Elle fut sur les bords d'où la foi se retire,
Comme un *rayon* du soir resté sur l'horizon,
Dieu la marqua d'un signe entre toutes les femmes,
Et voulut dans son champ, où glanent si peu d'âmes,
Laisser cet épi mûr de la sainte moisson.

Odes et Ballades.

A l'amour, *rayon* des étoiles !

Les Contemplations.

1. Le moineau.

Il est bon que le rayon sorti des sépulcres s'ajoute au *rayon* sorti des berceaux.

Actes et Paroles.

Rayonnement. — Le *rayonnement* du génie dans tous les sens, c'est là Shakespeare.

Shakespeare.

Rebadigeonner.

Le Ciel est *rebadigeonné*.
C'est comme à l'opéra dans les apothéoses.

Le Théâtre en Liberté.

Réchaud.

Allume dans ton âme
Le hideux *réchaud* du néant !

La Légende des Siècles.

Récipient. — Le drame est le plus vaste *récipient* de l'art. Dieu et Satan y tiennent ; soyez Job.

Shakespeare.

Recraché. — Le peuple n'a plus rien en lui que de sain et de robuste, à présent que le 18 brumaire et le 2 Décembre sont *recrachés*.

Actes et Paroles.

Reflet.

Vaguement éclairés de ce *reflet* de lune
Que jette le passé !

Les Rayons et les Ombres.

Un des *reflets* du ciel, c'est le rire des femmes.

Idem.

... Une dernière lueur rose, qui ressemble au *reflet* de l'autre monde sur le visage blême d'un mourant...

Le Rhin.

Regard.

L'été, c'est le *regard* de Dieu.

Les Voix Intérieures.

Région. — L'art suprême est la *région* des égaux.

Shakespeare.

Régler.

Le grave laboureur fait ses sillons et *règle*
La page où s'écrira le poème des blés.

Les Contemplations.

Religieux.

L'Ile semble prier comme un *religieux.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Reluire.

Voir **Fermoir.**

Renégat.

L'immeuse *renégat* d'Hier, marquis, se nomme
Demain ;

Les Contemplations.

Repli.

De l'infini, dont l'ombre affreuse est le *repli.*

La Légende des Siècles.

Réplique. — Une moitié de sa vie faisait à l'autre moitié des *répliques* amères.

Actes et Paroles.

Repos. — Les garanties pour les faits, c'est la même chose que le *repos* pour les hommes.

Les Misérables.

Reproche. — Isaïe est le grand *reproche.*

Shakespeare.

Reptile.

Et les ambitions serviles,
Qui dormaient comme des *reptiles*,
Se lèvent comme des géants !

Odes et Ballades.

Reptile[1] de la queue au sillon tortueux.

L'Année Terrible.

Réseau.

Les terres luisent fécondées
Comme sous un *réseau* d'argent.

Odes et Ballades.

S'éveilla toute garrottée
Sous un *réseau* d'iniques lois.

Les Chants du Crépuscule.

Réservoir. — L'improvisation n'est pas autre chose que l'ouverture subite et à volonté de ce *reservoir*, le cerveau, mais il faut que le réservoir soit plein.

Actes et Paroles.

1. Bombe.

Respiration. — La Révolution, c'est la *respiratiou* nouvelle de l'humanité.

Actes et Paroles.

Résultante. — La pensée est la *résultante* de l'homme.

Shakespeare.

Rhumatisme.

Le *rhumatisme* antique appelé royauté.

Les Contemplations.

Rythme. — Des enclumes sonnaient, *rythme* du travail dans l'harmonie de la nature.

Histoire d'un Crime.

Ride. — Il y a nécessairement une certaine quantité d'ancienneté dans une race, et la *ride* des siècles ne s'improvise pas.

Les Misérables.

Marius était dans l'âge où, en fait de mal, on ne croit rien ; plus tard vient l'âge où l'on croit tout. Les soupçons ne sont autre chose que des *rides*.

Idem.

Rideau.

Ta robe est le *rideau* du temple, et je ne veux
D'aucun souffle approchant trop près de tes cheveux.

Le Théâtre en Liberté.

Rider (se). — Une âme d'enfant peut *se rider* de toutes les erreurs d'un vieillard.

Actes et Paroles.

Robe.

La nuit qui, peuplant l'air de figures livides,
Donne aux âmes des morts des *robes* de vapeur.

Odes et Ballades.

Les astres scintillant sur la *robe* du soir.

Les Chants du Crépuscule.

Il faut que tu revêtes
Cette *robe* d'azur qu'on nomme le bonheur.

La Légende des Siècles.

La nuit, complice des bandits,
Prit la fuite, et tr înant à la hâte ses voiles,
Dans les plis de sa *robe* emporta les étoiles
Et les mille soleils dans l'ombre étincelant,
Comme les sequins d'or qu'emporte en s'en allant
Une fille, aux baisers du crime habituée,
Qui se rhabille après s'être prostituée.

Les Châtiments.

Voir **Cracher.**

Voir **Déguenillé.**

Rocher.

Et, pareil au *rocher* qu'avait frappé Moïse,
Pour la foule au désert assise,
La poésie en flots s'échappe de ton sein.

Odes et Ballades.

... Sa croupe est belle à voir,
Ferme, ronde et luisante ainsi qu'un *rocher* noir
Que polit une onde rapide.

Les Orientales.

Ainsi que deux *rochers* qui se fendent, ses lèvres
S'écartèrent.

La Fin de Satan.

Ronce.

. . . .
Parmi les cuirasses froissées,
Mêlez vos pointes hérissées,
Comme la *ronce* dans les champs.

Odes et Ballades.

Rose.

Le soleil, à travers les vitraux circulaires,
Mêle aux fleurs des *roses* de feu.

Idem.

L'incendie au sommet des tours s'épanouit,
Seule utile lueur qui sorte du despote ;
Au-dessus du palais, buisson de flamme il flotte,
Et, croissant à travers les toits, ouvre au milieu
Ses pétales d'aurore et ses feuilles de feu,
Etant la *rose* horrible et fauve des décombres.

La Légende des Siècles.

Cette mère, pas plus qu'on ne remarque un chien,
N'apercevait cet être et sa sombre guenille,
Sorte de *rose* infâme ignorant sa chenille.

Idem.

Roseau.

Car l'homme et l'animal sont le même *roseau*
L'éternel vent de mort nous courbe tous ensemble.

Le Théâtre en Liberté.

Rosée.

Reçois donc ma pensée,
Triste d'ailleurs,
Qui, comme une *rosée*,
T'arrive en pleurs !

Les Voix Intérieures.

Sire ! le sang n'est pas une bonne *rosée*.

Marion de Lorme.

Son âme tremblait à ses lèvres comme une goutte de *rosée* à une fleur.

Les Misérables.

Rosse.

Moi qu'on pourchasse, moi qu'on maudit, moi qu'on bat,
Qui marche à l'abattoir tout en portant le bât,
Courbé sous tous les maux, triste *rosse* asservie,
Nu, saignant, je ne tiens pas du tout à la vie !

Le Théâtre en Liberté.

Roue.

Et la vie est comme une *roue*
D'un char dans la poudre emporté.

Les Chants du Crépuscule.

Que la création est une grande *roue*
Qui ne peut se mouvoir sans écraser quelqu'un.

Les Contemplations

Sans cesse le progrès, *roue* au double engrenage
Fait marcher quelque chose en écrasant quelqu'un !

Les Contemplations.

Kopernic éperdu regarde,
Dans les grands cieux aux mers pareils,
Gouffre où voguent des nefs sans proue,
Tourner toutes les sombres *roues*
Dont les moyeus sont des soleils.

Idem.

Les vents, tournant comme des *roues*
Sur la verte rondeur des eaux.

La Légende des Siècles.

Le rayon du jour qui pénétrait par cette ouverture traversait une ronde toile d'araignée qui inscrivait avec goût sa rosace délicate dans l'ogive de la lucarne, et au centre de laquelle l'insecte architecte se tenait immobile comme le moyeu de cette *roue* de dentelle.

Notre-Dame de Paris.

... Les routes qui s'enfuient dans tous les sens comme les rayons d'une *roue* dont l'horizon est la jante et dont la ville est le moyeu.

Le Rhin.

L'art doit aider la science. Ces deux *roues* du progrès doivent tourner ensemble.

Shakespeare.

La persévérance est au courage ce que la *roue* est au levier.

Les Travailleurs de la Mer

Ces constellations confusément tournées
Par la *roue* invisible et sombre des années.

Religions et Religion.

Savoir si chaque étoile et si chaque soleil
Est une *roue* en flamme aux lumières changeantes
Dont les créations diverses sont les jantes
Et dont la vie immense et sainte est le moyeu.

L'Ane.

La vie est une *roue* éternelle, et résout
La naissance de tout par le meurtre de tout;
L'oubli plein de tombeaux est sous le ciel plein d'astres.
Dieu c'est le sphinx. Les bois, les monts, sont les pilastres,
Les porches et les tours du grand temple inconnu.

Le Théâtre en Liberté.

Voir **Proue**.

Rouille.

Il faut que le lichen, cette *rouille* du marbre.

Les Voix Intérieures.

Une *rouille* de massacre apparaissait partout.

Les Travailleurs de la Mer.

Rouiller.

On dirait qu'en ces jours où l'automne décline,
Le soleil et la pluie ont *rouillé* la forêt.

Les Orientales

Les taches de rousseur la *rouillent.*

Le Théâtre en Liberté.

Roulis.

C'est le *roulis* du monde
Sur l'océan du ciel.

Odes et Ballades.

Route.

Comme au même but vont cent *routes*,
Là les grandeurs abondaient toutes.

Les Voix Intérieures.

Rubis. — Le brasier, attaqué à l'improviste, hurle, se dresse, bondit effroyablement, ouvre d'horribles gueules pleines de *rubis*.

Le Rhin.

Voir **Joyau**.

Ruche.

Sa tiare splendide est une *ruche* immense,
Où, des roses soleils apportant la semence
Et de l'astre apportant le miel,
Essaim de flamme ayant le monde pour Hymette,
Mouches de l'infini, les abeilles comètes
Volent de tous les points du ciel.

La Légende des Siècles.

Rue.

En vain tous les passants de cette sombre *rue*
Qu'on nomme l'infini.

Idem.

Ruine. — La vieille chapelle des Feuillantines, ruine, était bonne à protéger cette autre *ruine*, un vaincu.

Actes et Paroles.

L'un de ces derniers était encore propre et grave, et avait je ne sais quel air de ville. C'était la *ruine* d'un monsieur.

Choses Vues.

Ruisseau.

Mon âme à sa source embrasée
Monte de pensée en pensée ;
Ainsi du *ruisseau* précieux
Où l'Arabe altéré s'abreuve,
La goutte d'eau passe au grand fleuve,
Du fleuve aux mers, des mers aux cieux.

Odes et Ballades.

Sa barbe était d'argent comme un *ruisseau* d'Avril.

La Légende des Siècles.

Rumeur. — La *rumeur* est la fumée du bruit.

Shakespeare.

Sable.

Et le mal dans ma bouche avec le bien alterne
Comme dans le désert le *sable* et la citerne.

La Légende des Siècles.

Ces astres, *sables* d'or, poudre de diamants,
Qu'en leur gouffre sans fond roulent les firmaments !

Cromwell.

Sac.

On vide sur l'amas des rouages horribles
D'effrayants *sacs* de mots qu'on appelle les bibles.

L'Ane.

La toile d'araignée est un *sac* plein de perles.

Le Théâtre en Liberté.

Sacre. — La Révolution française c'est le *sacre* de l'humanité.

Les Misérables.

Saisir. — ... Le bras vert de bronze du Rhin *saisit* brusquement la blonde et indolente rivière et la plonge dans le Bingerloch.

Le Rhin.

Saison. — Il y a des *saisons* sociales, il y a pour la civilisation des traversées climatériques.

Actes et Paroles.

Salive. — L'écume ressemblait à la *salive* d'un léviathan.

Les Travailleurs de la Mer.

Salut.

Alors devant le mal, le vice, la folie,
Les vivants
Imitent les saluts du vil roseau qui plie
Sous les vents.

Les Châtiments.

Salutation. — L'amour, c'est la *salutation* des anges aux astres.

Les Misérables.

Sang.

Sa pourpre est faite avec des gouttes
De leur *sang* !

Marion de Lorme.

C'est peu l'éclat guerrier, la gloire militaire,
Cette goutte de *sang* qui s'élargit toujours.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Sanglier.

La meute des plus fiers escadrons, le chenil
Des bataillons les plus hideux, les plus épiques,
Regarde en reculant ce *sanglier* de piques.

La Légende des Siècles.

Sanglot.

Et, comme notre aurore, un *sanglot* de lumière.

Idem.

Voir **Larme.**

Saphir.

D'une seule vertu Dieu fait le cœur des justes,
Comme d'un seul *saphir* la coupole du ciel.

Les Rayons et les Ombres.

Saule.

Ces cheveux, qui du fer n'ont pas subi l'affront,
Et qui pleuvent épars autour de son beau front,
Comme les feuilles sur le *saule.*

Les Orientales.

Sauterelle.

Tous ces chevaux, à l'œil de flamme, aux jambes grêles,
Qui volaient dans les blés comme des *sauterelles.*

Idem.

On n'y voyait au loin que deux ou trois charrues oubliées qui avaient l'air de grandes *sauterelles.*

Le Rhin.

Scarabée.

Sur le couchant rougi de l'or des *scarabées*.

Les Voix Intérieures.

Grosses coques dématées et sabordées dressant au-dessus de leur bordage troué de claire-voies les pointes courbes de leur membrure dénudée, assez semblables à des *scarabées* morts couchés sur le dos, pattes en l'air.

Les Travailleurs de la Mer.

Scélérat. — Le Code du meurtre est un *scélérat* masqué avec ton masque, ô justice, et qui tue et massacre impunément.

Actes et Paroles.

Sceptre. — Qu'est-ce que le fouet du planteur ? c'est le *sceptre* du roi, naïf et dédoré. L'un brise, l'autre tombe.

Idem.

Scie.

De même que la *scie* agrandit la rainure,
La proue en me voyant fend l'eau plus fièrement.

La Légende des Siècles.

Il plonge au bloc des nuits l'éclair, *scie* enflammée.

Idem.

Sa cape en dents de *scie* et ses bas en spirale.

La Esmeralda.

... Les ardoises et les basaltes non taillés qui donnent aux archivoltes des profils de *scie* et de mâchoires ouvertes.

Le Rhin.

Ce n'est pas en vain que les flots s'appellent les lames, chaque marée est un trait de *scie*.

Quatre-Vingt Treize.

Scrofuleux.

Lac hideux où l'horreur tord ses bras, pâle nymphe,
Et qui fait boue une eau morte comme la lymphe
Aux rochers *scrofuleux*.

Les Contemplations.

Sculpter.

. . . . l'Océan, répandant ses flots noirs,
Sculptant des fiers écueils la haute architecture.

Les Voix Intérieures.

Seau..

Le voilà hors du temps, de l'espace et du nombre.
On le descend avec une corde dans l'ombre
Comme un *seau* dans un puits.

Les Contemplations.

Secréter. — La littérature *sécrète* de la civilisation, la poésie sécrète de l'idéal. C'est pourquoi la littérature est un besoin des sociétés. C'est pourquoi la poésie est une avidité de l'âme.

Shakespeare.

Sein.

Parfois, comme un *sein* nu sous l'or des blondes tresses,
Je [1] me cache parmi les nuages d'azur.

La Légende des Siècles.

Tandis que cette vierge adorable parlait,
Pareille au *sein* versant goutte à goutte le lait
A l'enfant nouveau-né qui dort, la bouche ouverte.

La Fin de Satan.

Semence. — Jetez Paris aux quatre vents, vous n'arriverez qu'à faire de chaque grain de cette cendre la *semence* de l'avenir.

Actes et Paroles.

Semer.

Il fait germer la vie humaine dans ces champs
Où Dieu n'avait encore *semé* que des couchants
Et moissonné que des aurores.

La Légende des Siècles.

Sur toute la surface des trois sentiments, partout où germe une idée, uu livre français a été *semé*.

Actes et Paroles.

Semeur.

Je rêve à l'art qui charme, à l'art qui civilise,
Qui change l'homme un peu,
Et qui, comme un semeur qui jette au loin sa graine,
En *semant* la nature à travers l'âme humaine,
Y fera germer Dieu.

Les Voix Intérieures.

1. Le temple d'Ephèse.

Le meurtre est un *semeur* qui récolte le mal.

Les Burgraves.

Shakespeare est le *semeur* d'éblouissements.

Shakespeare.

Alexandre Dumas est un de ces hommes qu'on pourrait appeler les *semeurs* de civilisation.

Actes et Paroles.

Une fois monté sur cette tribune, l'homme qui y était n'était plus un homme ; c'était cet ouvrier mystérieux qu'on voit le soir, au crépuscule, marchant à grands pas dans les sillons et lançant dans l'espace, avec un geste d'empire, les germes, les semences, la moisson future, la richesse de l'été prochain, le pain, la vie.

Il va, il vient, il revient; sa main s'ouvre et se vide, et s'emplit et se vide encore ; la plaine sombre s'émeut, la profonde nature s'entr'ouvre, l'abîme inconnu de la création commence son travail, les rosées en suspens descendent, le brin de folle avoine frissonne et songe que l'épi de blé lui succédera ; le soleil caché derrière l'horizon aime ce que fait cet homme et sait que ses rayons ne seront pas perdus. Œuvre sainte et merveilleuse !

L'orateur, c'est le *semeur*. Il prend dans son

cœur ses instincts, ses passions, ses croyances, ses souffrances, ses rêves, ses idées, et les jette à poignées au milieu des hommes. Tout cerveau lui est sillon. Un mot tombé de la tribune prend toujours racine quelque part et devient une chose. Vous dites : ce c'est rien, c'est un homme qui passe ; et vous haussez les épaules. Esprits à courte vue ! c'est un avenir qui germe ; c'est un monde qui éclôt.

Napoléon le Petit.

Sensitive.

Hélas ! l'homme a pour bien le péché.
Comme une *sensitive* avant qu'il l'ait touché,
Il voit se dérober le bonheur contractile.

Le Théâtre en Liberté.

Sépulcre.

Les vieillards sont tardifs, les jeunes vont devant,
Et leurs yeux brusquement referment leur paupière,
Comme un *sépulcre* ouvert dont retombe la pierre.

Hernani.

Que fais-je ainsi, déchu, détrôné, désarmé ?
Comme dans un *sépulcre*, en cet homme enfermé ?
Sa robe est un linceul.

Marion de Lorme.

L'égoïsme social est un commencement de *sépulcre.*

Actes et Paroles.

Sequin.

Et d'où tombe parfois,
Comme un *sequin* jeté par une main distraite,
Un rayon de soleil dans ton âme secrète.

Les Rayons et les Ombres.

Sergent. — Un astronome est un espèce de *sergent* de ville du ciel.

Napoléon le Petit.

Serpent.

. . . .
Elle sent se plonger la racine, *serpent*
Qui s'abreuve aux ruisseaux des sèves toujours prêtes,
Et fouille et boit sans cesse avec ses mille têtes.

Les Feuilles d'Automne.

Là, c'est le régiment, ce *serpent* des batailles,
Traînant sur mille pieds ses luisantes écailles.

Les Voix intérieures.

Sur ses membres gonflés la corde se replie
Et comme un long *serpent* resserre et multiplie
Sa morsure et ses nœuds.

Les Orientales.

Souvent le *serpent* oiseleur
Cache sa tête empoisonnée
Sous le buisson le plus en fleur.

La Esmeralda.

Le progrès solitaire,
Comme un *serpent* coupé, se tordant sur la terre ;
Sans pouvoir réunir les tronçons de l'effort.

La Légende des Siècles.

Et puis, je ne sais pourquoi on a l'esprit plein d'images de *serpents* ; c'est à croire que des couleuvres vous rampent dans le cerveau ; la ronce siffle au bord du talus comme une poignée d'aspics ; le fouet du postillon est une vipère volante qui suit la voiture et cherche à vous mordre à travers la vitre ; au loin, dans la brume, la ligne des collines ondule comme le ventre d'un boa qui digère, et prend dans les grossissements du sommeil la figure d'un dragon prodigieux qui entourerait l'horizon, le vent râle comme un cyclope fatigué et vous fait rêver à quelque ouvrier effrayant qui travaille avec douleur dans les ténèbres.

Le Rhin.

Les *serpents* du berceau, ce sont les préjugés.

Actes et Paroles.

La bise siffle et semble un *serpent* qui s'allonge,

Le Pape.

Chose étrange qu'au milieu
De l'amour, des baisers, des parfums, du ciel bleu,
Une sinistre idée obscurément vous ronge,
Et que la mort, *serpent* rampe au fond de ce songe !

Le Théâtre en Liberté.

Cette corde qui semble inerte sur le sable
Est un *serpent*, et saute au cou du misérable.

Idem.

Dans ses cheveux se tord le *serpent* fausse queue.

Le Théâtre en Liberté.

Comme un *serpent* hésite à travers les roseaux,
Un fleuve, né d'hier, traînait ses pâles eaux,
Et découpait une île au pied d'un coteau sombre,
Sans savoir qu'en ces joncs,pleins de souffles sans nombre,
Germait, fœtus géant, la plus grande des Tyrs.

La Fin de Satan.

Serre.

Si la trombe aux ardentes *serres.*

Les Chants du Crépuscule.

Cette *serre* d'aigle qui avait pour ongles quatre machines de guerre était l'intérieur de la tour ronde.

Le Rhin.

Serrure.

Dieu met, quand il lui plaît, sur l'orage et la haine,
Sur la foudre, forçat dont on entend la chaine,
La sainte *serrure* des cieux,
Et, laissant écumer leurs voix exténuées,
Ferme avec l'arc-en-ciel courbé dans les nuées,
Ce cadenas mystérieux.

La Légende des Siècles.

Aucun engin d'effraction ne se serait mieux comporté que Maurepas dans la *serrure* de la Constitution.

Histoire d'un Crime.

Servante.

Les amourettes énervantes
Fatiguent, sans les émouvoir,
Les âmes, ces grandes *servantes*
De la justice et du devoir.

La Légende des Siècles.

La mort
Est la *servante* sombre aux ordres du plus fort.

Actes et Paroles.

Serviteur.

Puisque l'aube blanchit le bord de l'horizon,
Pareille au *serviteur* qui le premier s'éveille
Et, sa lampe à la main, marche dans la maison.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Seuil.

Les guerres sont le *seuil* des révolutions.

L'Année Terrible.

Sève.

Son casque, dont l'épée a brisé la charnière,
S'ouvre, et montre sa bouche où l'écume apparaît.
Bave épaisse et sanglante ! Ainsi dans la forêt,
La sève en mai, gonflant les aubépines blanches,
S'enfle et sort en salive à la pointe des branches.

La Légende des Siècles.

Ce n'est point à la surface du drame que doit être la couleur locale, mais au fond, dans le cœur même de l'œuvre, d'où elle se répand au dehors, d'elle-même, naturellement, éga-

lement, et, pour ainsi parler, dans tous les coins du drame, comme la *sève* qui monte de la racine à la dernière feuille de l'arbre.

Préface de *Cromwell.*

Signature.

Et de mettre à ces rois la grande *signature*
De l'avenir et de l'exil.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Sillon.

Et, comme le *sillon* qui sent la fleur éclore,
Sentent dans leur œil vide une larme germer.

Les Feuilles d'Automne.

. . . .
Une ride de plus chaque jour soit tracée,
Comme un *sillon* qu'y fait le soc de ma pensée.

Idem.

Le flot, mystérieux *sillon.*

Les Châtiments.

A ce point de vue supérieur d'où l'on voit l'histoire comme un seul groupe et toute la philosophie comme une seule idée, les batailles ne sont pas plus des plaies faites au génie que les *sillons* ne sont des plaies faites à la terre. Depuis cinq mille ans, toutes les moissons s'ébauchent par la charrue et toutes les civilisations par la guerre.

Actes et Paroles.

Mon *sillon*, c'est la dure glèbe humaine ; ma charrue, c'est mon esprit.

Actes et Paroles.

Singe.

. . . . . . qui mâchent, lourds pédants,
Comme un *singe* une fleur, ton nom entre leurs dents.

Les Contemplations.

Voir **Glycère**.

Soc. — Le Rhin a vu la figure et a reflété l'ombre de presque tous les grands hommes de guerre qui, depuis trente siècles, ont labouré le vieux continent avec ce *soc* qu'on appelle l'épée.

Le Rhin.

Sœur.

Qu'à mon rêve enchaînées
Toutes [1], l'œil triomphant,
Le [2] bercent inclinées,
Comme des *sœurs* aînées
Bercent leur frère enfant.

Odes et Ballades

Les gammes, chastes *sœurs* dans la vapeur cachées,
Vidant et remplissant leurs amphores penchées,
Se tiennent par la main en chantant tour à tour.

Les Rayons et les Ombres.

1. Toutes mes pensées.
2. Mon

Soleil.

Oh ! l'amour, c'est le *soleil* de l'âme.

Le Roi s'amuse.

Frileuse, elle [1] se chauffe au *soleil* éternel,
Rit, et fait cercle avec les planètes du ciel
Comme des *sœurs* autour de l'âtre.

La Légende des Siècles.

Et comme le *soleil* emporte sa lumière
Tu n'emporteras que l'amour !

Odes et Ballades.

Le rire c'est le *soleil* ; il chasse l'hiver du visage humain.

Les Misérables.

Or la logique ignore l'à peu près ; absolument comme le *soleil* ignore la chandelle.

Idem.

Solstice.

Oui, l'âme monte au bien comme l'astre au *solstice.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Somme.

Voir **Chiffre.**

Sommet.

Pure innocence ! vertu sainte !
O les deux *sommets* d'ici-bas.

Les Contemplations.

1. La terre.

Sonde.

Ne jetait pas le doute aux flots comme une *sonde*.

Les Contemplations.

Songe.

Et je pleurai ce temps, écoulé sans retour,
Où la vie était pour mon âme
Le *songe* d'un enfant que berce un vague amour.

Odes et Ballades.

Bâtissez un *songe* avec du marbre, du jade, du bronze, de la porcelaine, charpentez-le en bois de cèdre, couvrez-le de pierreries, drapez-le de soie, faites-le ici sanctuaire, là harem, là citadelle, mettez-y des dieux, mettez-y des monstres, vernissez-le, émaillez-le, dorez-le, fardez-le, faites construire par des architectes qui soient des poètes les mille et un rêves des mille et une nuits, ajoutez des jardins, des bassins, des jaillissements d'eau et d'écume, des cygnes, des ibis, des paons, supposez en un mot une sorte d'éblouissante caverne de la fantaisie humaine ayant une figure de temple et de palais, c'était là ce monument.

Actes et Paroles.

Sonner. — Les mots arrivent aisément surtout à l'orateur qui est écrivain, qui a l'habitude de leur commander et d'être servi par eux, et qui,

lorsqu'il les *sonne*, les fait venir. L'improvisation, c'est la veine piquée, l'idée jaillit.

Actes et Paroles.

Sonnette.

La naissance et la mort sont deux coups de *sonnette*,
L'un à l'entrée, et l'autre au départ du pantin.

La Légende des Siècles.

Soubassement.

Au monarque, tu fis le grand *soubassement*,
L'homme.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Soucoupe.

La gaîté sainte est la *soucoupe*
De la tasse où tu bois ton lait.

Idem.

Souffle. — La pensée est plus qu'un droit, c'est le *souffle* même de l'homme.

Actes et Paroles.

Sans doute ce doit être un moment importun
Quand ce nœud vous éteint comme on *souffle* une flamme.

Marion de Lorme.

Souffler.

Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.

Les Voix Intérieures.

Soufflet.

Ah ! l'homme est un aveugle imbécile et dormant !
Pour lui montrer l'abîme il faut l'écroulement,
Et pour qu'il voie enfin l'honneur et la justice,
Il faut que le *soufflet* de l'ombre l'avertisse !

Le Théâtre en Liberté.

Soulier.

Le peuple est pour le prince un *soulier* fort étroit.

Actes et Paroles.

Soupirail.

Tolose a des forges sombres
Qui semblent, au sein des ombres,
Des *soupiraux* de l'enfer.

Les Orientales.

l'Hécla qui fume
Ainsi qu'un *soupirail* d'enfer à l'horizon.

La Légende des Siècles.

Sourcil.

Le froncement pensif du *sourcil* des rochers.

Idem.

Sourire.

Et qui vous éblouit, à l'heure du réveil,
De ce prodigieux *sourire*, le soleil !

Les Contemplations.

La jeunesse est le *sourire* de l'avenir devant un inconnu qui est lui-même.

Les Misérables.

On voit poindre à l'horizon un vague *sourire* qui est l'automne.

Histoire d'un Crime.

Souris.

L'homme étant la *souris* dont le diable est le chat.

Religions et Religion.

Spectre.

Spectre toujours masqué qui nous suis côte à côte,
Et qu'on nomme demain !

Les Chants du Crépuscule.

Le malheur monte à pas lourds,
Comme un *spectre* aux pieds de pierre.

Les Rayons et les Ombres.

et ses vergues de fer
Ressemblaient, sous le ciel redoutable et sublime,
A des *spectres* posés en travers de l'abîme.

La Légende des Siècles.

L'échafaud est une sorte de monstre fabriqué par le juge et le charpentier, un *spectre* qui semble vivre d'une espèce de vie épouvantable faite de toute la mort qu'il a donnée.

Les Misérables.

L'espace ressemblait aux plaines d'ici-bas
Le soir, quand l'horizon qui s'enfonce et recule
Noircit sous les yeux blancs du *spectre* crépuscule.

La Fin de Satan.

Sphinx.

Sombres canons rangés devant les Invalides,
Comme des *sphinx* au pied des grandes pyramides,
Dragons d'airain, hideux, verts, énormes, béants,
Gardiens de ce palais, bâti pour des géants,
Qui dresse et fait au loin reluire à la lumière
Un casque monstrueux sur sa tête de pierre.

Les Voix Intérieures.

Spirale. — Où tout finit, Dante commence... Dante tord toute l'ombre et toute la clarté dans une *spirale* monstrueuse.

Shakespeare.

Squelette.

Dans le plus beau drame, il doit toujours y avoir une idée sévère, comme dans la plus belle femme il y a un *squelette*.

Préface d'*Angelo.*

Stagnation.

Des *stagnations* d'ombre et de flaques de nuit.

La Légende des Siècles.

Statue.

J'aime le deuil, grave *statue*
Qui vient s'asseoir à mon côté.

Les Châtiments.

Bonaparte ne disait pas un mot, Changarnier ne faisait pas un geste ; l'un ne songeait

point, l'autre ne soufflait pas ; tous deux semblaient jouer à qui serait le plus *statue*.

Napoléon le Petit.

Strophe. — Il lisait les bulletins de la grande armée, ces *strophes* héroïques écrites sur le champ de bataille.

Les Misérables.

Voir **Livre**.

Style. — Une constitution *style* Ravrio, nous venons de la contempler, ornée de palmettes et de cous de cygne, appportée à l'Elysée avec de vieux fauteuils dans la voiture du garde-meuble ; le sénat-conservateur recousu et redoré, le conseil d'état de 1806 retapé et rebordé de quelques galons neufs ; le vieux corps législatif rajusté, recloué et repeint, avec Lainé de moins et Morny de plus !

Napoléon le Petit.

Suaire.

Voir **Drapeau**.

Sueur.

Sous cette route,
Depuis ce jour, mon crime a sué goutte à goutte
Cette *sueur* de sang qu'on nomme le remords.

Les Burgraves

Des *sueurs* du plaisir mai ruisselle inondé ;

L'Ane.

Suicide. — La prise de voile ou de froc est un *suicide* payé d'éternité.

Les Misérables.

Syllogisme. — La bataille de Sedan est plus qu'une bataille qui se livre, c'est un *syllogisme* qui s'achève.

Histoire d'un Crime.

Tablier.

Elle [1] vient, secouant sur les toits léthargiques
Son *tablier* d'argent plein de notes magiques.

Les Rayons et les Ombres.

. . . . . . et l'on dirait
Que la terre, sous les voiles
Des grands bois mouillés de pleurs,
Pour recevoir les étoiles
Tend son *tablier* de fleurs.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Voir **Danseuse.**

Tache. — Toutes vos splendeurs ont cette *tache,* le nègre.

Actes et Paroles

1. L'heure du carillon.

Talon.

Les caps aux lugubres formes
Se dressent de tous côtés
Comme des *talons* énormes
D'archanges précipités.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Tanneur.

Le soleil et le vent, ces farouches *tanneurs*,
M'ont fait le cuir robuste et ferme, messeigneurs !

La Légende des Siècles.

Tâtonnement.

Nous appelons science un *tâtonnement* sombre.

Les Contemplations.

Taverne.

Ton âme, qu'autrefois on prenait pour arbitre
Du droit et du devoir,
Est comme une *taverne* où chacun à la vitre
Vient regarder le soir.

Les Voix Intérieures.

Temple.

Toute ta vie est un exemple,
Et ta grande âme est comme un *temple*
D'où ne sort que la voix d'un Dieu.

Odes et Ballades.

Voir **Roue.**

Voir **Théâtre.**

Tenaille.

O terreur ! sur le jour, écrasé lentement
La *tenaille* de l'ombre effroyable se ferme.

Les Contemplations.

Le second devoir c'était...... de saisir l'abominable parjure couronné, sinon avec la main de la loi, du moins avec les *tenailles* de la vérité, et de faire rougir au feu de l'histoire toutes les lettres de son serment et de les lui imprimer sur la face.

Napoléon le Petit.

C'était par dessus tout un opiniâtre. Il se servait de la méditation comme on se sert d'une *tenaille.*

Quatre-Vingt-Treize.

Ténèbres.

Une âme de malheur faite avec des *ténèbres.*

Hernani.

Tente.

Et la vie est comme une *tente*
Où l'on dort avant le combat.

Odes et Ballades.

De la *tente* des cieux dorant les larges toiles,
Elles resplendissaient dans le nocturne azur ;

La Légende des Siècles.

D'un souffle, avec ses feux sans nombre,
Faire, dans toute sa hauteur,
Frissonner le firmament sombre
Comme la *tente* d'un pasteur ;

Les Châtiments.

Tête.

Cythère est là, lugubre, épuisée, idiote,
Tête de mort du rêve amour, et crâne nu
Du plaisir, ce chanteur masqué, spectre inconnu.

Les Contemplations.

Tout à coup la nuit vint, et la lune apparut
Sanglante, et dans les cieux, de deuil enveloppée,
Je regardai rouler cette *tête* coupée.

Les Châtiments.

Les galets étaient glauques et revêtus de conferves, ce qui indiquait qu'ils n'étaient jamais à sec. Ils ressemblaient à des dessus de *tête* d'enfants avec des cheveux verts.

Les Travailleurs de la Mer.

Texte. — Dieu livre aux hommes ses volontés visibles dans les événements, *texte* obscur écrit dans une langue mystérieuse.

Les Misérables.

Théâtre. — Les poètes de cette école sont élégants à la manière des princes et princesses de *théâtre*, toujours sûrs de trouver dans les cases étiquetées du magasin, manteaux et cou-

ronnes de similor, qui n'ont que le malheur d'avoir servi à tout le monde.

Préface de *Cromwell.*

La vallée de Salenche est un *théâtre* ; la vallée de Servoz est un tombeau ; la vallée de Chamonix est un temple.

Victor Hugo raconté.

Théorème. — Le partage de la Pologne est un *théorème* dont tous les forfaits politiques actuels sont les corollaires.

Les Misérables.

Tiare.

Génie ! ô *tiare* de l'ombre !
Pontificat de l'infini !

Les Contemplations.

O vieux Monotombo, colosse chauve et nu,
Qui songes près des mers, et fais de ton cratère
Une *tiare* d'ombre et de flamme à la terre.

La Légende des Siècles.

Et savoir quels soleils sont les lettres de feu
Dont brille au fond des nuits la *tiare* de Dieu !

Cromwell.

Des deux dômes qui dominaient le jardin des Feuillantines, l'un, tout près, le Val de Grâce, masse noire, dressait une flamme à son sommet et semblait une *tiare* qui s'achève en

escarboucle ; l'autre, lointain, le Panthéon gigantesque et spectral, avait autour de sa rondeur un cercle d'étoiles, comme si, pour fêter le génie, il se faisait une couronne des âmes de tous les grands hommes auxquels il est dédié.

Actes et Paroles.

Tignasse. — ... De farouches *tignasses* d'ormeaux apparaissent brusquement dans la clarté.

Le Rhin.

Tigre.

Non ; mais c'était trop peu de briser son image ;
Ils venaient encor, dans leur rage
Briser son cercueil outragé.
Tel, troublant le désert d'un rugissement sombre,
Le *tigre* en se jouant cherche à dévorer l'ombre
Du cadavre qu'il a rongé.

Odes et Ballades.

Comme une peau de *tigre*, au couchant s'allongeait
Le Nil Jaune, tacheté d'îles.

Les Orientales.

Et le long des maisons ils passaient lentement,
A pas sourds, comme on voit les *tigres* dans les jongles
Qui rampent sur le ventre en allongeant leurs ongles ;
Et la nuit était morne, et Paris sommeillait
Comme un aigle endormi pris sous un noir filet.

Les Châtiments.

Tison.

Faisons, comme un *tison* qu'on heurte au dur chenet,
Etinceler la vie.

Les Chants de Crépuscule.

Et tous ceux qui, *tisons* sans flamme,
N'ont pas dans leur poitrine une âme,
Et n'ont pas dans leur âme un Dieu !

Les Rayons et les Ombres.

A l'amour, *tison* du foyer !

Les Contemplations.

Esclaves et bourreaux,
Vil tas de cendre ayant pour *tisons* les héros.

Religions et Religion.

Toile.

N'allez pas mesurer le trou qu'il fait aux *toiles*
Du grand plafond céleste.

La Légende des Siècles

Il semble qu'une main traître,
Guettant les astres vermeils,
Au fond de l'ombre indignée,
Tend ses *toiles* d'araignée
Pour ces mouches, les soleils.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Vous ne voyez donc pas que le Deux Décembre n'est qu'une immense illusion, une pause, un temps d'arrêt, une sorte de *toile* de manœuvre derrière laquelle Dieu, ce machiniste merveilleux, prépare et construit le der-

nier acte, l'acte suprême et triomphal de la Révolution française.

Napoléon le Petit.

Au-dessus de l'Espagne est tendue une *toile*
Sombre, à travers laquelle on voit Dieu, vague étoile,
Réseau noir que Satan sur la terre riva
Et tire fil à fil du flanc de Jéhova,
Piège où l'esprit humain misérable se brise,
Espèce de rosace immense d'une église
Infinie, où l'enfer luit sur le maître-autel ;
Là frissonnent l'horreur, la nuit, l'effroi mortel ;
Et le monde regarde avec des yeux funèbres
Cette chose qu'il a sur lui dans les ténèbres ;
Il songe au vieux Baal qui jadis l'étouffait ;
Grandir est un abus, penser est un forfait ;
On est hardi de vivre, et c'est un péril d'être.
Au centre de la *toile* obscure on voit le prêtre,
Cette araignée, avec cette mouche, le roi.

Torquemada.

Toison. — Vers l'Orient, le vent du matin chassait à travers le ciel quelques blanches ouates arrachées à la *toison* de brume des collines.

Notre-Dame de Paris.

Les goëmons, *toison* du troupeau des récifs.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Voir **Troupeau.**

Toit.

La censure est un *toit* mauvais, mal étayé,
Toujours prêt à tomber sur les noms qu'il abrite.

Les Rayons et les Ombres.

Le père c'est le *toit* béni, l'abri prospère,
Une lumière d'astre à travers les cyprès.

La Légende des Siècles.

Tombe.

Un noir complot prospère à l'air des catacombes.
Il est bon d'aiguiser les stylets sur des *tombes.*

Hernani.

Les montagnes me font toujours l'effet de *tombes* immenses ; les basses ont un noir suaire de mélèzes, les hautes ont un blanc linceul de neige.

Le Rhin.

... Parlant une langue morte, ce qui est faire habiter une *tombe* à la pensée.

Quatre-Vingt-Treize

Tombeau.

Voir **Plaie.**

Voir **Théâtre.**

Tonnerre. — Le tonnerre vient de là-haut, et, en langue politique, le *tonnerre* s'appelle révolution.

Actes et Paroles.

Torche.

Soyons dans ce peuple troublé
Comme une *torche* ardente au sein d'un champ de blé !

Cromwell.

On dirait que ce char traîne après lui l'acclamation de toute la ville comme une *torche* traîne sa fumée.

Choses Vues.

Tordre.

Et comme avec la main *tordre* et presser les cœurs
Pour en faire sortir goutte à goutte les pleurs.

Les Chants du Crépuscule.

L'ouragan *tord* son manteau.

Les Voix Intérieures.

Quand leurs mains sur la foule
Tordent l'impiété.

Idem.

Torpille. — L'adversité imprévue ressemble à la *torpille* ; elle secoue, mais engourdit ; et l'effrayante lumière qu'elle jette soudainement devant nos yeux n'est point le jour.

Bug-Jargal.

Torrent.

Comme un bruit du *torrent* des âges,
Fait mugir l'air sous les arceaux.

Odes et Ballades.

Est-ce donc une loi, nuit, cieux incorruptibles,
Dieu bon, que les abjects succèdent aux terribles,
Qu'on n'échappe au *torrent* que pour choir au ruisseau
Et que le sanglier soit suivi du pourceau.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Torsion.

Ils ont fait, moqueurs nécessaires,
Et plus exacts que Mézeray,
De la *torsion* des misères
Tomber goutte à goutte le vrai.

La Légende des Siècles.

Tortue. — ... l'ile de la Cité, ressemblant par sa forme à une énorme *tortue* et faisant sortir ses ponts, écaillés de tuiles, comme des pattes, de dessous sa grise carapace de toits.

Notre-Dame de Paris.

L'homme est *tortue*, et l'ombre est votre carapace.

La Fin de Satan.

Touffe.

Ainsi noués en gerbe,
Reverdiront mes jours,
Dans le donjon superbe,
Comme une *touffe* d'herbe
Dans les brèches des tours.

Odes et Ballades.

... magiques forêts pareilles à des *touffes* de plumes vertes.

Le Rhin.

Tour.

Chaque religion est une *tour* sonore.

Les Contemplations.

L'avenir dans ce crépuscule
Dresse sa *tour* étrange à voir.
Tour obscure, mais étoilée ;
Vos strophes à toute volée
Sonnent dans ce grand clocher noir.

L'Année Terrible.

Il y a de formidables *tours* de cathédrale, comme par exemple la giralda de Séville, qui semblent faites tout entières, avec leurs spirales, leurs escaliers, leurs sculptures, leurs caves, leurs coecums, leurs cellules aériennes, leurs chambres sonores, leurs cloches, leur plainte, et leur masse, et leur flèche, et toute leur énormité, pour porter un ange ouvrant sur leur cime ses ailes dorées. Tel est ce drame, *Le Roi Lear*.

Shakespeare.

Tourlourou.

Voir **Bonne d'Enfant.**

Tousser.

Ils restent éveillés quand nous nous endormons,
Et font *tousser* la foudre en leurs rauques poumons.

L'Année Terrible.

Toux.

La *toux* lugubre des voleurs.

Les Contemplations.

Transparence.

Nous avons l'infini, sublime *transparence.*

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Trèfles.

. . . . , . .
Quand la lune, à travers les mille arceaux arabes,
Sème les murs de *trèfles* blancs.

Les Orientales.

Voir **Aubépine.**

Trempé. — L'idée, *trempée* dans le vers, prend soudain quelque chose de plus incisif et de plus éclatant. C'est le fer qui devient acier.

Préface de *Cromwell.*

Trépied. — Que, comme Février, elle relève et place sur l'autel le sublime *trépied* Liberté-Egalité-Fraternité, mais que sur ce trépied elle allume, de façon à en éclairer toute la terre, la grande flamme Humanité !

Actes et Paroles.

Tresse.

Et que le vent hagard, soufflant dans son clairon,
Dénoue au-dessus d'eux sa folle et longue *tresse.*

La Légende des Siècles.

Triangle. — Tout à coup le canon éclate à la fois à trois points différents de l'horizon. Ce triple

bruit simultané enferme l'oreille dans une sorte de *triangle* formidable et superbe.

Choses Vues.

Triomphe.

Quand toute l'herbe n'est qu'un *triomphe* de fleurs.

Les Contemplations.

Trombe. — L'émeute est une sorte de *trombe* de l'atmosphère social qui se forme brusquement dans de certaines conditions de température, et qui, dans son tournoiement, monte, court, tonne, arrache, rase, écrase, démolit, déracine, entraînant avec elle les grandes natures et les chétives, l'homme fort et l'esprit faible, le tronc d'arbre et le brin de paille.

Les Misérables.

Tronc.

Et le boa, vaste et difforme,
Qui semble un *tronc* d'arbre vivant.

Les Orientales.

Tronçon. — La gauche, *tronçon* populaire de cette Assemblée haïe, pouvait suffire à la situation de quelques jours.

Histoire d'un Crime.

Trône.

La nuit, pas à pas, monte au *trône* obscur des soirs.

Les Feuilles d'Automne.

Trou.

Les tombeaux sont les *trous* du crible cimetière.

Les Contemplations.

Troupeau.

La mer semble un *troupeau* secouant sa toison.

Les Orientales.

Le *troupeau* des instruments difformes.

Les Rayons et les Ombres.

Vers le nord, le *troupeau* de nuages qui passe,
Poursuivi par le vent, chien hurlant de l'espace,
S'enfuit, à tous les pics laissant de sa toison.

La Légende des Siècles.

Oui, les vivants, vague *troupeau* qui bêle,
Mordus toute la route et jusqu'à l'abattoir,
Saignent.

Idem.

Voir **Caravane.**

Voir **Pasteur.**

Trousseau.

Nous secouons sur eux qui sont les parricides
Le noir *trousseau* de clefs de l'enfer entr'ouvert.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Tulipe. — La chaire, qui est du quinzième siècle, sort du pavé comme une grosse *tulipe* de pierre...

Le Rhin.

Tumeur. — Sous les rafales australes, de vrais *tumeurs* maladives boursouflent l'océan.

Les Travailleurs de la Mer.

Le Golgotha, funeste et pestilentiel,
Leur semble la *tumeur* difforme de l'abîme.

La Fin de Satan.

Tunique.

Corinthe en me voyant pleure, et l'art ionique
Me revêt de sa pure et sereine *tunique.*

La Légende des Siècles.

Et puis, je regarde couler au-dessous de mon trône, dans le ravin, quelque admirable ruisseau semé de roches pointues où se fronce à mille plis la *tunique* d'argent de la naïade.

Le Rhin.

Turban.

... N'ont-ils pas vu, dans leur propre miroir,
Que ce roi, dont le pied déchire leurs entrailles,
A sur sa tête un fort, ceint de blanches murailles,
Roulé comme un *turban* autour de son front noir.

Les Orientales.

Turbine. — Voilà ce qu'était, voilà ce que faisait pour la France la tribune, prodigieuse *turbine* d'idées.

Napoléon le Petit.

Tutoiement. — Ce jour-là, j'entendais pour la première fois le grand *tutoiement* de l'histoire.

Actes et Paroles.

Ulcère.

Mon Otbert, le remords, c'est l'*ulcère* de l'âme.

Les Burgraves.

Ravivons les souvenirs, et faisons de toutes les mémoires des *ulcères.*

Actes et Paroles.

Voir **Ecorchure.**

Unir (S').

La flamme en tournoyant s'élançait de la poudre
Comme pour s'*unir* à l'éclair.

Odes et Ballades.

Urne.

Et pour lui la coupe des fêtes
Ressemble à l'*urne* des tombeaux.

Idem.

Nos bleus lotus penchés sont des *urnes* de miel.

La Légende des Siècles

Comme une onde qui bout dans une *urne* trop pleine,
Dans ton cirque de bois, de coteaux, de vallons,
La pâle mort mêlait ses sombres bataillons.

Les Châtiments.

Vos chants, vos songes, vos pensées,
Semblent des *urnes* renversées,
D'où tombent des rhytmes d'airain.

L'Année Terrible.

A qui l'aurore donne à boire,
Dans les *urnes* de la clarté.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Et le volcan, l'*urne* de soufre
Et l'océan, l'urne de sel.

L'Art d'être grand'père.

Usurier.

Comme un *usurier* met son or sur une table,
Le meurtre sur les morts jette les morts, et rit.

La Légende des Siècles.

Vaccine. — Les nations prudentes et qui ont souci de l'avenir tâchent de faire pénétrer dans leur vieux sang l'utile fièvre des idées françaises, non comme une maladie, mais, permettez-moi cette expression, comme une *vaccine* qui inocule le progrès et qui préserve des révolutions.

Actes et Paroles.

Vague.

L'homme entendra gronder sous le vaisseau des âges,
La *vague* de l'éternité.

Odes et Ballades.

Le bruit que font ces *vagues* d'âmes,
Sous la falaise du tombeau.

Les Contemplations.

— Ah! le peuple ! — océan ! — onde sans cesse émue,
Où l'on ne jette rien sans que tout ne remue!
Vague qui broie un trône et qui berce un tombeau.
Miroir où rarement un roi se voit en beau !
Ah ! si l'on regardait parfois dans ce flot sombre,
On y verrait sans fond des empires sans nombre,
Grands vaisseaux naufragés, que son flux et reflux
Roule, et qui le gênaient et qu'il ne connaît plus !

Hernani.

Les révolutions ne sont que des *vagues*, où il ne faut être ni écume ni fange.

Le Rhin.

Une *vague* qui pense, c'est l'âme humaine.

Actes et Paroles.

Voir **Vaisseau.**

L'obscurité semblait gonfler la *vague* énorme.

La Fin de Satan.

Vaisseau.

Ces îles, où le flot se broie
Entre des écueils décharnés,
Sont comme deux *vaisseaux* de proie,
D'une ancre éternelle enchaînés.

Odes et Ballades.

Lorsque approchant des mers sans lit et sans rivages,
L'homme entendra gronder, sous le *vaisseau* des âges,
La vague de l'éternité.

Odes et Ballades.

... et le magnifique profil de la cathédrale de Worms, avec ses tours et ses clochers, ses

pignons, ses nerfs, ses contre-nerfs, apparaissait à l'horizon, immense masse d'ombre qui se détachait lugubrement sur le ciel plein de constellations et qui semblait un grand *vaisseau* de nuit à l'ancre au milieu des étoiles.

Le Rhin.

Les théâtres sont des espèces de *vaisseaux* retournés qui ont la cale en haut.

Les Misérables.

C'est dans cet endroit-là, tout étant mort, pendant
Que les nuages gris croulaient sur l'Occident
Comme de lourds *vaisseaux* qui dans la nuit chavirent.

La Fin de Satan.

Valet.

Voir **Chandelier**.

Vallons.

L'âme a de frais *vallons* où les âmes penchées
Boivent la poésie à des ruisseaux sacrés.

Les Voix Intérieures.

Vapeur.

Et, comme un feu brillant jette une *vapeur* noire,
Que notre fol orgueil au néant appuyé
Vous doit jeter dans l'âme une étrange pitié !

Idem.

La musique est la *vapeur* de l'art.

Shakespeare.

Vase.

Tandis que sous tes pieds l'odorante vallée,
Toute pleine de brume au soleil envolée,
Fume comme un beau *vase* où brûlent des parfums.

Les Chants du Crépuscule.

La cloche ! . . . .
. . . .
Vase plein de rumeur qui se vide dans l'air !

Idem.

Et toute cette joie aujourd'hui le rend sombre,
Comme un *vase* noirci souillé par sa liqueur.

Les Voix Intérieures.

Si l'on t'apporte, un soir, quelque musique en deuil,
Urne que la pensée a chauffé de sa flamme,
Beau *vase* où s'est versé tout le cœur d'une femme.

Idem.

Mais, que diable ! un laquais, d'argile humble ou choisie,
N'est qu'un *vase* où je veux verser ma fantaisie.

Ruy-Blas.

Dieu met quelquefois des idées dans certains faits et dans certains hommes, comme des parfums dans des *vases*. Quand le vase tombe, l'idée se répand.

Actes et Parole.

Au bord de sa fenêtre ouverte
Met Avril, ce *vase* de fleurs.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Et que l'âme est un *vase*
Toujours un peu penché.

Idem.

Voir **Corbeille**.

Voir **Forêt**.

Le sépulcre est le *vase* où Dieu garde la nuit,
Et l'astre est l'urne où Dieu conserve la lumière.

La Fin de Satan.

Vasque. — Le ciel bleu, vague, étoilé et splendide qui m'est apparu comme une immense *vasque* de lapis-lazuli paillé d'or.

Le Rhin.

Vautour.

La citadelle crénelée,
Ouvrant ses bras sur la vallée,
Comme les ailes d'un *vautour*.

Odes et Ballades.

Veilleuse.

Le vent qui souffle a presque éteint cette *veilleuse*
La conscience.

L'Année Terrible.

Veine.

Voir **Sonner**.

Vendangeur.

L'orchestre tressaillant rit dans son antre noir.
Tout parle. C'est ainsi qu'on entend sans les voir,
Le soir, quand la campagne élève un sourd murmure,
Rire les *vendangeurs* dans une vigne mûre.

Les Rayons et les Ombres.

Ce *vendangeur* avait pour pommes et pour fruits
Les paniers du bourreau pleins de têtes coupées.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Venin.

Puis, ils n'ont que la calomnie;
Le serpent n'a que son *venin.*

Odes et Ballades.

Vent.

La nature, la mer, le ciel bleu, les étoiles,
Tous ces *vents* pour qui l'âme a toujours quelques voiles.

Les Chants du Crépuscule.

La jeunesse avec la douceur fait aux vieillards l'effet du soleil sans le *vent.*

Les Misérables.

Ventre. — ... dont les vieilles grosses tours, bombées comme des futailles, s'affaissant sur elles-mêmes de vétusté et se déchirant du haut en bas, ressemblaient à de gros ventres déboutonnés.

Notre-Dame de Paris.

Ver.

Qui souffre, *ver* de terre amoureux d'une étoile.

Ruy-Blas.

Et que je sens ce *ver*, l'opprobre, qui me mord.

Théâtre en Liberté.

Pauvre Dieu dont le pape est le *ver* solitaire.

Idem.

Hors des murs,
Dans un champ où, pareil au *ver* dans les fruits mûrs,
Le chacal entre au flanc des charognes farouches.

La Fin de Satan.

Verbe. — La musique est le *verbe* de l'avenir.

Shakespeare.

Verre.

L'homme, comme la brute abreuvé du néant,
Vide toutes les nuits le *verre* noir du somme.

Les Contemplations.

Et j'offre à cette bouche
Qui s'ouvre obscurément dans toute âme farouche,
Aux noirs désespérés errant sans feu ni lieu,
Uu peu de vie à boire, et ce *verre* d'eau, Dieu.

La Légende des Siècles.

Il continuera donc fermement ; et chaque fois qu'il croira nécessaire de faire bien voir à tous, dans les moindres détails, une idée utile, une idée sociale, une idée humaine, il posera le théâtre dessus comme un *verre* grossissant.

Préface d'*Angelo.*

Le chant est un *verre* de joie
Dont le juron est le trop plein.

Les Chansons des Rues et des Bois.

Verrou.

Et que je te sens froide en te touchant, ô mort,
Noir *verrou* de la porte humaine !

Les Contemplations.

J'ai mis des *verrous* à l'histoire ;
L'histoire est un bagne aujourd'hui.

Les Châtiments.

Le couchant, dorant mon bouge,
Ferme, sur l'ombre où je suis,
Comme un *verrou* de fer rouge,
La porte énorme des nuits.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Voir **Ouverture**.

Versant. — Les Révolutions ont deux versants, montée et descente, et portent étagées sur ces *versants* toutes les saisons, depuis la glace jusqu'aux fleurs.

Quatre-Vingt-Treize.

Vert. — Les passions et les amours n'avaient pas fait en lui de ces *verts* successifs, vert tendre sur vert sombre, qu'on remarque sur les feuillages qui passent l'hiver et sur les hommes qui passent la cinquantaine.

Les Misérables.

Vesicatoire.— Le bagne est un *vésicatoire* absurde qui laisse résorber, non sans l'avoir rendu pire encore, tout le mauvais sang qu'il extrait.

Claude Gueux.

Vestale.

Notre nuit est si fatale
Que si la pitié, *vestale*
Chère aux élus.
Disait : Où donc est le monde ?
J'ai peur que Dieu ne réponde :
Je ne sais plus !

La Légende des Siècles.

Vestiaire.

Un jour, dans le tombeau, sinistre *vestiaire.*

Les Contemplations.

L'argot n'est autre chose qu'un *vestiaire* où la langue, ayant quelque mauvaise action à faire, se déguise. Elle s'y revêt de mots masques et de métaphores haillons.

Les Misérables.

Vêtement.

Chloé nue éblouit la forêt doucement ;
Elle rit, l'innocence étant un vêtement.

La Légende des Siècles.

Victoire. — Partout cette immense *victoire* qu'on appelle le travail dans cette immense clarté qu'on appelle la paix.

Actes et Paroles.

Vie.

. . . . La fleur passe comme la *vie.*

Odes et Ballades.

Vigie.

Veilleur fiévreux, chercheur du suprême secret,
En *vigie* au plus haut de la noire mâture,
Le penseur, attentif à toute la nature,
Comparant l'élément et le destin, confond
Dans le même regard surhumain et profond
Les souffles, les hasards, le colosse, le monde,

La Pitié Suprême.

Ville.

Moi, ce cerf, ce banni, ce proscrit, qui ne mange
Que quelquefois, qui vit pâle et deguenillé,
Hagard comme une *ville* après qu'on a pillé.

Le Théâtre en Liberté

Vin. — Nous le demandons à nos prosaïstes eux-mêmes, que perdent-ils à la poésie de Molière ! Le vin, qu'on nous permette une trivialité de plus,cesse-t-il d'être du *vin* pour être en bouteille.

Préface de *Cromwell.*

Le sang est une sorte de *vin* horrible ; le massacre enivre.

Napoléon le Petit.

Vipère.

Au second coup la terre obscure retentit ;
Du trou que fit la pioche une lueur sortit,
Lueur qui vint au front heurter la tour superbe,
Et fit, sur le talus, flamboyer les brins d'herbe
Comme un fourmillement de *vipères* de feu ;

La Légende des Siècles.

Voir **Serpent.**

Cette justice là sort de ces juges-là,
Comme des tombeaux la *vipère.*

Les Châtiments.

Virginité. — La République est une *virginité.*

Actes et Paroles.

Viscère. — ... de monstrueux galets ronds, les uns écarlates, les autres noirs ou violets, avaient des ressemblances de *viscères* ; on croyait voir des poumons frais, ou des foies pourrissant.

Les Travailleurs de la Mer.

Viser.

Un poète est un être indifférent, divers,
Qui s'exerce à *viser* un cœur avec un vers.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Vitre.

Nous voyons s'éclairer de lueurs formidables
La *vitre* de l'éternité.

Les Contemplations.

Toi, vieux Shakespeare, âme éternelle ;
O figure dont la prunelle
Est la *vitre* de l'idéal !

Idem.

Raccommode la *vitre*
Des infinis avec une étoile en papier.

L'Ane.

... et ma semelle est si transparente qu'elle pourrait servir de *vitre* à ta lanterne.

Notre-Dame de Paris.

Les ténèbres sans bruit croissaient dans le néant.
L'opaque obscurité fermait le ciel béant ;
Et, faisant, au-delà du dernier promontoire,
Une triple félure a cette *vitre* noire,
Les trois soleils mêlaient leurs trois rayonnements.
Après quelque combat dans les hauts firmaments,
D'un char de feu brisé l'on eût dit les trois roues.
Les monts hors du brouillard sortaient comme des proues.

La Fin de Satan.

Voie lactée. — La grande croix d'argent scintillait au fond des ténèbres, saupoudrée de quelques points étincelants, comme la *voie lactée* de cette nuit de sépulcre.

Notre-Dame de Paris.

Voile.

Alors, tu reviendras, troublant la douce fête,
Joyeuse, déployer tes ailes sur ma tête,
Ainsi que deux *voiles* de deuil.

Odes et Ballades.

C'est alors que le roi, le sage, le poète,
Tous ceux dont le passé presse l'âme inquiète,
T'admireront vivante auprès de Paris mort ;
Et, pour mieux voir ta face où flotte un sombre rêve,
Lèveront à demi ton lierre, ainsi qu'on lève
Un *voile* sur le front d'une aïeule qui dort !

Les Voix Intérieures.

La mort met sur vos front ce grand *voile* de vierge
Qu'on nomme éternité !

Les Contemplations.

La dictature était un *voile* derrière lequel la loi restait entière.

Napoléon le Petit.

Voix.

Ischia, de ses fleurs embaumant l'onde heureuse
Dont le bruit, comme un chant de sultane amoureuse,
Semble une *voix* qui vole au milieu des parfums.

Les Orientales.

Parfois le torrent semble une foule de *voix*
Que le vent entrecoupe et mêle au bruit des bois.

Torquemada..

Vol. — Qu'est-ce que l'argot ? C'est tout à la fois la nation et l'idiome ; c'est le *vol* sous ses deux espèces, peuple et langue.

Les Misérables.

Vol-d'oiseau.— Quand on regarde sur une carte, ce qui est la vue à *vol d'oiseau* de l'homme,

Les Travailleurs de la Mer.

Volcan.

. . . .
Si quelque lourd navire éclatait à nos yeux,
Couronné tout à coup d'une aigrette de feux,
Comme un *volcan* s'ouvrant dans l'onde

Les Orientales.

La Révolution française racontée par un homme, c'est un *volcan* expliqué par une fourmi.

Actes et Paroles.

L'horizon s'incendia. On eût dit un *volcan* qui sort de la mer.

Quatre-Vingt-Treize.

Voleur.

Le jour en cette saison,
Comme un *voleur* prend la fuite.

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Voltaire. — ... de la part de cette espèce de *Voltaire* antédiluvien que nous appelons le diable.

Le Rhin.

Vomir. — C'était le temps d'Eylau, d'Ulm, d'Auerstaedt et de Friedland, de l'Elbe forcé, de Spandau, d'Erfurt et de Salzbourg enlevés des cinquante-et-un jours de tranchée de Dantzick, des neuf cents bouches à feu *vomissant* cette victoire énorme, Wagram ;

Actes et Paroles.

Vomissement.

L'effroi, l'hiver, l'horreur, l'ouragan, la tempête,
Ces *vomissements* de la nuit.

La Légende des Siècles.

Voyageur.

Comme des *voyageurs*, lorsque la nuit les gagne
Vont s'appelant l'un l'autre aux flancs de la montagne,
Au penchant de l'abîme et rampant à genoux,
Ils ont crié vers moi ; moi j'ai crié vers vous.

Les Chants du Crépuscule.

L'humanité sans loi, sans arche,
Suivant son sentier desséché,
Est comme un *voyageur* qui marche
Après que le jour est couché.

Les Rayons et les Ombres.

Et comme un *voyageur*, sur un fleuve emporté,
Qui glisse sur les eaux par un beau soir d'été,
Et voir fuir sous ses yeux mille plaines fleuries,
Ma pensée entraînée erre en tes rêveries !

Hernani.

Vrai.

Le beau, c'est, ô mortels, le *vrai* plus ressemblant,

La Légende des Siècles.

Yatagan.

La lame féroce et blanche
Luit comme l'*yatagan*;

Les Quatre Vents de l'Esprit.

Zigzag. — L'ellipse est le *zigzag* de la phrase.

Les Misérables.

FIN

Imprimerie de DESTENAY, Saint-Amand (Cher).

